

Mémoire d'étude/ septembre 2014



Master Politique des Bibliothèques et de la
Documentation

**Paralittératures en bibliothèque à
l'heure du numérique: le cas des
«littératures de l'imaginaire» et du
roman policier. Quels rôles et moyens
pour la lecture publique aujourd'hui ?**

Clémence CROZIER

Sous la direction de Marianne Pernoo
Responsable de la communication et du suivi de pilotage
Bibliothèque Diderot de Lyon



Remerciements

J'adresse mes remerciements à :

Florence Codine pour son expérience d'enquête et son intérêt pour les littératures parallèles qui m'ont aidé et encouragé notamment lors de mon enquête.

Christophe Evans et Bertrand Calenge pour leurs aides lors de la conception du questionnaire.

Ma directrice Marianne Pernoo qui a su canaliser mon enthousiasme pour ce sujet et me donner quelques pistes.

Et des grands remerciements à :

Claire, Marie et Alexandra pour leurs relectures et leurs aides.

Les bibliothèques municipales de Charbonnières les Bains et de Saint Symphorien sur Coise pour leurs participations actives à l'amélioration de mon questionnaire.

La bibliothécaire de la Bibliothèque Municipale de Lyon et celle de la bibliothèque universitaire Lyon 1 pour avoir bien voulu me recevoir et communiquer leurs expériences.

Les 113 bibliothèques de la région Rhône-Alpes qui ont répondu à mon questionnaire et pour leurs encouragements. Particulièrement à toutes les bibliothèques de Savoie et du Rhône, qui ont répondu très vite et en nombre à mon questionnaire.

Aux deux librairies spécialisées dans le polar qui ont répondu à mes questions.

Les organisateurs de la rencontre « Editer l'Imaginaire ». C'est grâce à eux que j'ai découvert le sigle SFFF qui m'a été très utile dans ma quête de synonymes.

Je remercie aussi André François Ruaud des éditions les Moutons électriques pour avoir patiemment répondu à mes questions et m'avoir envoyé le document « « Les Indépendants de l'Imaginaire : Propositions pour Médiathèques et Bibliothèques ».

Et le dernier et plus important remerciement à ma famille et à mes amis qui m'ont supporté pendant tous ces mois de travail. Cela n'a pas été facile !

Résumé :

La science-fiction, le fantastique et la fantasy composent les littératures de l'imaginaire. Celles-ci et les romans policiers sont des genres souvent mal vus parce que considérés comme de mauvaise qualité. Au-delà de cette image qui ne reflète pas toujours la vérité, que gagneraient les bibliothèques à valoriser ces littératures ? Qui sont les lecteurs de ces genres littéraires et pourquoi lisent-ils ces genres ? Quelle est la place du numérique dans les littératures policières et de l'imaginaire ? L'opposition science-imaginaire est-elle vraiment totale ? Pourquoi continuer à stigmatiser ces genres en bibliothèque alors même que la fréquentation stagne voire baisse ? Qu'est-ce qu'une fanfiction et pourquoi suscite-elle autant de prises de position outre Atlantique ? Quels rôles peuvent jouer les bibliothèques dans la médiation particulière que nécessitent ces genres ? Quelles places sont possibles pour les auteurs, éditeurs et lecteurs dans la médiation à la bibliothèque ? Autant de questions auxquelles ce mémoire va tenter d'apporter quelques éléments de réponses.

Descripteurs :

Bibliothèques- Romans policiers- Littératures de l'imaginaire

Fantastique- Science-fiction - Fantasy

Médiation- Numérique- Publics

Abstract:

Science fiction, fantastic and fantasy are fantastic literatures. Those ones and detective novels are often not considered in a good way because there are seen as not good quality literatures. Beyond this image which doesn't always reflect the truth, what would the libraries gain to give value to those genres? Who are the readers of such literatures and why do they read them? What is the place of digital technology in detective and fantastic novels? Is the opposition between science and imaginary really total? Why do we continue to stigmatize those genres in library when the frequentation stagnates or decreases? What is a fanfiction and why does it cause so many debates in the United States? What roles can the libraries play in the particular mediation those literatures require? What are the places for the authors, editors and readers in the mediation in the libraries? This thesis will attempt to provide some answers to all those questions.

Keywords:

Libraries- Detective novels- Fantastic literatures

Fantastic- Science fiction- Fantasy

Mediation- Digital technology – Audiences



Cette création est mise à disposition selon le Contrat : « **Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France** » disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/deed.fr> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA.

Sommaire

SIGLES ET ABREVIATIONS	7
INTRODUCTION.....	9
<i>Les littératures de l’imaginaire ?</i>	<i>9</i>
<i>Les littératures de l’imaginaire et le roman policier</i>	<i>10</i>
« Définir, c’est limiter ».....	10
« Le commencement est une revendication trop grande pour quiconque...»	11
<i>Les littératures de l’imaginaire, le roman policier et les bibliothèques. 11</i>	
1. LES LECTORATS.....	13
A. Les lecteurs et l’évasion	13
B. Le point de vue pédagogique.....	18
<i>A l’école</i>	<i>18</i>
<i>L’apprentissage hors école</i>	<i>19</i>
<i>Les valeurs</i>	<i>22</i>
<i>L’enfant, l’adulte de demain</i>	<i>23</i>
C. Les romans de l’imaginaire et le numérique.....	25
2. L’EVASION EN BIBLIOTHEQUE.....	32
A. Le roman policier, héraut de la légitimation des « mauvais genres » ?	32
B. Le lien entre la science et l’imaginaire	38
C. Suite aux savoirs, l’imaginaire.....	44
3. LES LIENS ENTRE LES BIBLIOTHEQUES, LES LITTERATURES DE L’IMAGINAIRE ET LE ROMAN POLICIER	50
A. La situation à l’étranger	50
<i>Dans les pays anglophones</i>	<i>50</i>
<i>Dans les pays francophones :.....</i>	<i>54</i>
<i>Autres pays.....</i>	<i>55</i>
B. Les auteurs de demain	56
C. La nécessité d’une médiation adaptée.....	61
<i>Quelle médiation ?.....</i>	<i>62</i>
<i>Connaître les littératures de l’imaginaire.....</i>	<i>63</i>
<i>La médiation numérique.....</i>	<i>65</i>
<i>Dans la bibliothèque</i>	<i>66</i>
D. Vers une co-construction avec les usagers	68
<i>Co-construire avec les auteurs.....</i>	<i>69</i>
<i>Co-construire avec les éditeurs</i>	<i>70</i>

<i>Co-construction avec le lecteur</i>	71
<i>Pourquoi co-construire avec les littératures de l'imaginaire et les romans policiers ?</i>	72
CONCLUSION	75
BIBLIOGRAPHIE	77
WEBOGRAPHIE	81
I. Mémoires et thèses	81
II. Conférences, rencontres, interviews	81
III. Sitographie	82
1. <i>Sites et blogs d'amateurs</i>	82
2. <i>Sites de professionnels</i>	83
IV. Outils du web 2.0	84
1. <i>Créés par des amateurs</i>	84
2. <i>Créés par des professionnels</i>	85
TABLE DES ANNEXES	86
TABLE DES MATIERES	116

Sigles et abréviations

BDFI : Base de données francophones de l'Imaginaire

BDP : Bibliothèque Départementale de Prêt

BILIPO : Bibliothèques des littératures policières

B.P.I : Bibliothèque Publique d'Information

C.S.A : Conseil Supérieur de l'Audiovisuel

G.R.R Martin : Georges Raymond Richard Martin

JK Rowling : Joanne Rowling

J.R.R Tolkien : John Ronald Reuel Tolkien

POL : policier

RP : roman policier

SF: Science-fiction

SFFF : science-fiction, fantastique et fantasy

INTRODUCTION

Les paralittératures ont mauvaise réputation. Romain Vany l'a remarqué encore récemment : « la paralittérature se caractérise par un consensus sur la place qu'occupent ces textes par rapport à la littérature institutionnalisée et sur laquelle une partie du monde littéraire porte un regard condescendant »¹. En accord avec Daniel Fondanèche² et Alain-Michel Boyer³, je préfère utiliser le mot au pluriel : cet ensemble est vaste et regroupe plusieurs genres littéraires qui ont chacun leurs particularités propres. Notamment les littératures de l'imaginaire.

Les littératures de l'imaginaire ?

L'usage de l'expression « romans de l'imaginaire » ou « littératures de l'imaginaire » est à dessein. Cette expression permet de mettre en avant l'importance de l'imaginaire dans la lecture de ces romans. Comme me l'ont fait remarquer les deux bibliothécaires que j'ai rencontrées, c'est une expression vague : tout roman fait appel à l'imaginaire de son lectorat et pourrait donc prétendre à entrer dans cette catégorie. Néanmoins, ici cette catégorie n'est composée que des trois genres littéraires suivants : le fantastique, la science-fiction, la *fantasy*. Ces trois genres présentent la particularité de reposer sur un imaginaire qui a ses propres lois et logiques qui diffèrent de la réalité quotidienne.

Selon Tzvetan Todorov, « le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence surnaturel »⁴, le genre fantastique correspond donc à cette catégorie. Néanmoins, comme l'a dit Nathalie Prince, « s'il y a quelques grands romans fantastiques [...], ceux-ci sont bien rares en regard des innombrables nouvelles fantastiques. »⁵. Le nombre d'écrits relevant des littératures de l'imaginaire est immense et divers. Il comprend des nouvelles, des romans, des bandes dessinées, des mangas, des albums... Il a fallu que je concentre mon étude sur une forme d'écrit. Pour cela, j'ai choisi d'étudier le roman qui domine actuellement dans la production littéraire⁶. Les nouvelles fantastiques n'entrent donc pas dans mon champ d'étude, ce qui de fait exclut la plus grande partie de la littérature fantastique.

La science-fiction « fournit une explication logique aux éléments extérieurs à notre réalité ou incompatibles avec elle »⁷, elle correspond donc à une tentative

¹ VANY Romain « Les mauvais genres en bibliothèques publiques : quelle place pour le roman sentimental paralittéraire ? » Mémoire d'étude 2013 p28.

² FONDANECHÉ Daniel *Paralittératures* Paris : édition Vuibert, 2005.

³ BOYER Alain-Michel *Les paralittératures* Paris : édition Armand Colin, 2008. Dans l'édition de 1990, le mot est au singulier. L'auteur n'explique pas ce changement.

⁴ p 29, TODOROV Tzvetan *Introduction à la littérature fantastique* Paris : Seuil, 1970.

⁵ p 77, PRINCE Nathalie *Le fantastique* Paris : éditions Armand Colin, 2008.

⁶ BORDES Arnaud, CARBONNAUX Stéphan, TAKVORIAN Serge *Enquête sur le roman. 50 écrivains français d'aujourd'hui répondent*, Paris : éditions Le Grand Souffle, 2007. Résumé disponible en ligne sur le site [fabula.org](http://www.fabula.org) : ESCOLA Marc : « Enquête sur le roman. 50 écrivains français d'aujourd'hui répondent » 5 mars 2007. En ligne : < http://www.fabula.org/actualites/enquete-sur-le-roman-50-ecrivains-francais-d-aujourd-hui-repondent_17655.php > [consulté le 15 juillet 2014].

⁷ BERTHELOT Francis « Genres et sous genres dans les littératures de l'imaginaire » 8 novembre 2005. Séminaire de Narratologies du CRAL en ligne sur [Voxpoetica.org](http://www.vox-poetica.org/) : <<http://www.vox-poetica.org/t/lna/>> [consulté le 16 juin 2014].

d'explication d'éléments imaginaires avec la logique actuelle. Et dans ce sens, elle se rapproche de la définition donnée ci-dessus par Tzvetan Todorov.

La *fantasy* est généralement considérée comme la suite du merveilleux au sens où Todorov l'entendait⁸. Anne Besson ajoute que cette assimilation est particulière à la France. Dans les pays anglo-saxons, la *fantasy* se distingue du merveilleux et est un genre littéraire plus large⁹. L'anglicisme *fantasy* ne peut pas être remplacé par le mot « merveilleux », les deux ne signifiant pas tout à fait la même chose¹⁰. C'est donc pourquoi j'utiliserai le mot *fantasy* qui a le mérite d'être reconnu par les lecteurs et les éditeurs¹¹. Elle est aussi parfois vue comme la « cousine et rivale [de] la science-fiction »¹². Dans tous les cas, la *fantasy* entre de plein droit dans la définition des littératures de l'imaginaire.

Les littératures de l'imaginaire et le roman policier

De prime abord, le roman policier semble être très éloigné des littératures de l'imaginaire. De prime abord seulement, parce que l'histoire du roman policier moderne et celle de la science-fiction commence au même endroit : dans les *pulps*¹³, ces publications américaines du début du XX^e siècle, d'environ deux cents pages quasiment au format poche¹⁴. De plus, comme l'a souligné Daniel Fondanèche, roman policier, roman de science-fiction, fantastique font partie du même « socle spéculatif »¹⁵. En se référant toujours à la définition du fantastique de Todorov pour lequel le fantastique se définit par l'hésitation et l'interrogation suscitées chez le lecteur, le roman policier est donc proches des littératures de l'imaginaire. Anissa Belhadjin remarquait d'ailleurs que le roman policier peut aisément emprunter aux romans fantastiques ou de science-fiction¹⁶. Le roman policier sans réellement faire partie des littératures de l'imaginaire, s'en rapproche suffisamment pour justifier sa présence dans cette étude.

« Définir, c'est limiter »¹⁷.

Le roman policier est un genre regroupant plusieurs catégories et un grand nombre de publications. Je me suis particulièrement intéressée aux « *detective novel* »¹⁸. J'ai donc exclu le roman noir et une grande partie du *thriller* qui ont leurs propres spécificités.

Le fait de n'interroger que des bibliothécaires de la région Rhône-Alpes s'explique en partie par la proximité mais aussi par la présence dans la région de

⁸ TODOROV Tzvetan *Introduction à la littérature fantastique* Paris : Seuil, 1970.

⁹ BESSON Anne *La fantasy* Paris : Klincksieck, 2007.

¹⁰ « Faut-il utiliser un terme anglais ? » dans BESSON Anne *La fantasy* Paris : Klincksieck, 2007. P 13-16.

¹¹ p 13, BESSON Anne *La fantasy* Paris : Klincksieck, 2007.

¹² p 177, BESSON Anne *La fantasy* Paris : Klincksieck, 2007.

¹³ p 41, BOYER Alain-Michel *Les paralittératures* Paris : éditions Armand Colin, 2008.

¹⁴ Un livre de la collection *Livres de Poche* fait aujourd'hui 11/18cm alors qu'un *pulp* mesurait 13/18 cm selon Alain-Michel Boyer.

¹⁵ p 25, FONDANECHÉ Daniel *Paralittératures* Paris : édition Vuibert, 2005.

¹⁶ BELHADJIN Anissa « Polar et imaginaire » 22 novembre 2005. Intervention au séminaire du CRAL (CNRS / EHESS) Narratologies contemporaines. Disponible en ligne : <<http://www.vox-poetica.org/t/lna/belhadjin.pdf>> [consulté le 21 juin 2014].

¹⁷ WILDE Oscar *Le portrait de Dorian Gray*. Paris : éditions Maxi-Livres Profrance, 2001.

¹⁸ p 56, FONDANECHÉ Daniel *Paralittératures* Paris : éditions Vuibert, 2005.

plusieurs éditeurs, festivals et librairies spécialisés ce qui témoigne d'un « terrain » propice aux littératures de l'imaginaire.

Mes sources sont pour la plupart françaises ou traduites. Je n'ai que peu utilisé de sources étrangères en langue originale, hormis à titre comparatif puisque mon étude porte sur les bibliothèques de lecture publique en France.

Certaines questions soulevées lors de l'étude mériteraient à elles seules une étude. Afin de ne pas me disperser, j'ai donc parfois clos rapidement la question tout en renvoyant à des documents extérieurs. C'est le cas notamment pour les romans historiques qui, s'ils peuvent parfois être des romans policiers, des romans de science-fiction ou des romans de *fantasy*, se passent dans un cadre voulu comme le plus réel possible.

Le champ des littératures de l'imaginaire en France est vaste. Comme disait Pline le Jeune « La lecture doit être copieuse, mais ne pas s'éparpiller sur une foule de livres »¹⁹, j'ai donc axé ma réflexion sur un certain nombre de livres que j'ai listé²⁰. Cette liste comprend entre autres, des romans considérés comme attachés à la littérature jeunesse puisque en matière d'imaginaire, les frontières de l'âge sont floues.

« Le commencement est une revendication trop grande pour quiconque... »²¹

J'ai utilisé plusieurs travaux réalisés à différents moments, qui m'ont aidée à arriver au cœur de mon sujet. De nombreuses publications des années 1970 et 1980 m'ont servi puisqu'elles correspondaient à un intérêt pour les « paralittératures » suite au Colloque de Cerisy de 1967²², puis à l'arrivée de ces genres à l'école²³. Plus récemment l'histoire du roman policier et celle du roman de science-fiction ont déjà été étudiées dans plusieurs travaux, aussi n'y reviendrai-je pas²⁴.

Les littératures de l'imaginaire, le roman policier et les bibliothèques.

Il s'agit donc de déterminer quels pourraient être les rôles possibles des bibliothèques dans la rencontre entre le roman de l'imaginaire ou le roman policier, et les lecteurs. Au-delà, la bibliothèque pourrait aussi intervenir pour

¹⁹ Citation trouvée en ligne sur le site Evene.lefigaro.fr : <<http://evene.lefigaro.fr/citation/lecture-doit-etre-copieuse-eparpiller-foule-livres-72844.php>> [consulté le 21 juin 2014].

²⁰ Voir l'annexe 1 : Mon corpus.

²¹ p 460 TOLKIEN John Ronald Reuel *Le Seigneur des Anneaux 1 La Communauté de l'Anneau* Paris : édition Gallimard jeunesse, collection Folio Junior n°1054, 2001.

²² ARNAUD Noël, LACASSIN Francis, TORTEL Jean « Littérature et paralittérature ». Colloque de Cerisy 1967. Paru sous le titre *Entretiens sur la paralittérature* par la Librairie Plon en 1970. Pour plus d'informations, voir le site des colloques de Cerisy : <<http://www.ccic-cerisy.asso.fr/colloques3.html#1967>> [consulté le 15 juillet 2014].

²³ DENIZOT Nathalie *La scolarisation des genres littéraires (1802-2010)* Bruxelles : éditions PIE Peter Lang vol 7, 2013.

²⁴ Sur la science-fiction : CODINE Florence « A pied, à cheval et en fusée : la marche des sciences-fictions dans les bibliothèques françaises » Mémoire d'étude DCB 20 janvier 2012, dirigé par Clément Pieyre. GATTEGNO Jean *La science-fiction*. Paris, Presses Universitaires de France collection « Que sais-je ? », 1992. L'HOEST Christian *Littérature de science-fiction et bibliothèques publiques* Liège : éditions du CLPCF, 1988.

Pour le roman policier : COLLOVALD Annie et NEVEU Erik *Lire le noir : enquête sur les lecteurs de récits policiers* Rennes : Presses Universitaires de Rennes collection Essais, 2013. FONDANECHÉ Daniel *Le roman policier* Paris : édition Ellipses collections « thèmes & études », 2000. LITS Marc *Le roman policier : introduction à la théorie et à l'histoire d'un genre littéraire* Liège : Editions du CEFAL, collection « paralittératures », 1999.

appuyer les échanges et rencontres, déjà nombreux, entre les auteurs et les lecteurs de ces genres littéraires, lesquels glissent facilement vers le numérique. Cela implique de cerner les atouts et contraintes d'un tel projet en bibliothèque. Il n'y a pas de contradiction profonde entre les littératures de l'imaginaire et les bibliothèques, ni entre celles-ci et le roman policier. Au contraire une alliance serait profitable en ces temps où le livre et les bibliothèques se sentent dans l'obligation d'évoluer pour continuer à assurer leurs missions.

Pour cela dans un premier temps, ce travail se propose de se pencher sur les lecteurs des littératures policières et de l'imaginaire et sur les multiples rôles de ces littératures. Ensuite, seront analysés les rapports qu'entretiennent les bibliothèques avec l'imaginaire en général. Enfin, il sera montré l'enrichissement mutuel permis par un partenariat entre littératures policières et de l'imaginaire et bibliothèques.

1. LES LECTORATS

A. LES LECTEURS ET L'ÉVASION

Un bref coup d'œil aux librairies généralistes, aux rayons livres des supermarchés, et aux enseignes culturelles comme Decitre²⁵ ou la Fnac²⁶ le montre : un nombre important et croissant²⁷ de romans policiers et de l'imaginaire, est sur le marché. Science-fiction, *fantasy*, fantastique et romans policiers composent une large part des livres proposés. Les lecteurs de ces genres littéraires sont nombreux d'après l'enquête des Pratiques culturelles des Français de 2008. En effet, selon cette enquête, le troisième genre de romans préférés des Français est les romans de science-fiction, de fantastique, d'*heroic-fantasy*, d'horreur²⁸.

Si, bien sûr, une partie de cette production est destinée à un public de jeunes lecteurs, elle est loin d'être entièrement tournée vers ce lectorat²⁹, ne serait-ce que parce que la majorité des romans de l'imaginaire sont au minimum des trilogies voire des cycles³⁰, et que cela représente donc un coût financier conséquent pour le lecteur. Idem, cela implique un investissement en temps considérable et une certaine patience. Par exemple en *fantasy*, la série *Le Trône de fer* de Georges R.R Martin commencée en 1996 et toujours en cours comprend à ce jour cinq volumes publiés³¹. Les lecteurs doivent donc attendre la publication du prochain tome, et pour les lecteurs étrangers, sa traduction.

De la même façon, en science-fiction, *Les Annales du Disque Monde* de Terry Pratchett est une série comprenant une quarantaine de volumes en tout³² ! Et pour les romans policiers, nombreux sont ceux qui ont un héros récurrent comme les romans d'Arthur Conan Doyle mettant en scène Sherlock Holmes, où des références à d'autres romans avec le même détective sont faites, encourageant ainsi implicitement le lecteur à les lire. Par exemple dans *Le signe des quatre*, qui est la deuxième aventure de Sherlock Holmes, il est écrit à la première page « Vous avez d'ailleurs eu l'occasion de me voir à l'œuvre dans l'affaire de

²⁵ Site officiel de Decitre catégorie Littérature. En ligne : <<http://www.decitre.fr/livres/litterature.html>> [consulté le 23 janvier 2014].

²⁶ Site officiel de la FNAC catégorie Livres. En ligne : <<http://www.fnac.com/livre.asp>> [consulté le 23 janvier 2014].

²⁷ Résumé de l'article de Livres Hebdo par Jérôme VINCENT des éditions ActusF, disponible en ligne : <<http://www.actusf.com/spip/Livre-Hebdo-fait-le-point-sur-les.html>> [consulté le 25 janvier 2014].

²⁸ DONNAT Olivier *Les pratiques culturelles des français à l'ère numérique. Enquête 2008* éditions La Découverte. 2009. Disponible en ligne : <<http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/doc/tableau/chap6/VI-4-2-Q64C.pdf>> [consulté le 29 janvier 2014].

²⁹ « Réflexion : "Les Littératures de l'imaginaire, c'est pour les gamins " » 9 janvier 2013. Article en ligne sur le blog Livre-monde.com : En ligne : <<http://livre-monde.com/reflexion-les-litteratures-de-limaginaire-cest-pour-les-gamins/>> [consulté le 23 août 2014].

³⁰ BESSON Anne « *D'Asimov à Tolkien : cycles et séries dans la littérature de genre* » Paris : CNRS Editions collection CNRS Littérature, 2004.

³¹ Cinq volumes pour les éditions américaines et anglaises de la série. En France, l'éditeur a découpé les volumes d'où les 15 volumes parus aux éditions Pygmalion. En ligne : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Tr%C3%B4ne_de_fer> [consulté le 25 janvier 2014].

³² Incluant les livres pour enfants écrits par l'auteur et se déroulant dans le même monde. Article sur Noosphère en ligne : <<http://www.noosphere.org/icarus/livres/serie.asp?numserie=1679>> [consulté le 25 janvier 2014].

Jefferson Hope. » ce qui est une référence à la première aventure, permettant de comprendre qui sont les personnages³³.

L'un des préjugés les plus courants concernant ces littératures, est qu'elles sont faciles d'accès, donc de distraction. Pourtant, de nombreux auteurs de *fantasy* créent des mondes complexes qu'ils décrivent précisément, et auxquels ils donnent un cadre géographique en proposant des cartes. L'un des auteurs phares de ce genre a passé plus d'une dizaine d'années à créer un monde, une histoire remontant à la création dudit monde, plusieurs langues qui ont chacune une cohérence propre, une géographie... « Planchant dur pour conférer un réalisme et une cohérence inégalés à son monde (...), notre conteur a réinventé le genre littéraire de la mythologie. »³⁴. Les romans de science-fiction se basent sur la science, que ce soit pour les connaissances ou la logique³⁵. A ce titre ils peuvent créer une fiction complexe comme le roman *Substance morte* de Philip K. Dick³⁶ qui a notamment obtenu le prix British Science-fiction³⁷.

Quant aux romans policiers, nombre d'entre eux reprennent des techniques scientifiques et un raisonnement logique parfois ardu à suivre. Par exemple dans les romans d'Agatha Christie, le héros Hercule Poirot tire ses conclusions de l'observation, notamment de détails. C'est aussi le cas pour des romans plus récents comme ceux de Patricia Cornwell qui mettent en scène un médecin légiste nommé Kay Scarpetta et montrent des éléments de médecine légale³⁸. L'auteur n'hésite pas à se documenter sur les techniques de médecine légale afin de pouvoir les détailler dans ses romans, et est devenue une spécialiste reconnue dans ce domaine³⁹. Les littératures policières et de l'imaginaire sont donc plus complexes qu'elles n'apparaissent de prime abord.

De plus, comme elles sont souvent publiées sous la forme de séries ou cycles, cela implique une volonté du lecteur. Le lecteur de policier et d'imaginaire veut lire. Il aime lire. Selon l'enquête de Louis Wiart⁴⁰ menée à partir de résultats d'entretiens et de 944 questionnaires, les genres littéraires les plus lus des « jeunes adultes » sont les romans de science-fiction/ *fantasy*/ fantastique à 79%. Et ces

³³ CONAN DOYLE Arthur *Le Signe des Quatre* éditions du groupe « Ebooks libres et gratuits » 2003. En ligne sur le site ebooksgratuits.com : <http://www.ebooksgratuits.com/pdf/conan_doyle_le_signe_des_quatre.pdf> [consulté le 11 juillet 2014].

³⁴ TESTOT Laurent « Fantasy. Le territoire du merveilleux » dans *Les Grands Dossiers des Sciences Humaines* n°26, 2012, p 7-77. Disponible en ligne sur Cairn : <<http://www.cairn.info/magazine-les-grands-dossiers-des-sciences-humaines-2012-3-page-7.htm>> [consulté le 23 janvier 2014].

³⁵ FABRE Nathalie, « Science-fiction et imaginaires du futur. Rencontre avec l'historien des sciences Hugues Chabot » interview disponible au format audio et texte en ligne sur le site de l'Université de Lyon. En ligne : <<http://www.universite-lyon.fr/science-societe/science-fiction-et-imaginaires-du-futur-183447.kjsp>> [consulté le 23 août 2014].

³⁶ Le résumé, un sommaire et plusieurs critiques signées sont disponibles en ligne sur la Noosphère: <<http://www.noosphere.com/icarus/livres/niourf.asp?numlivre=-326514>> [consulté le 24 janvier 2014].

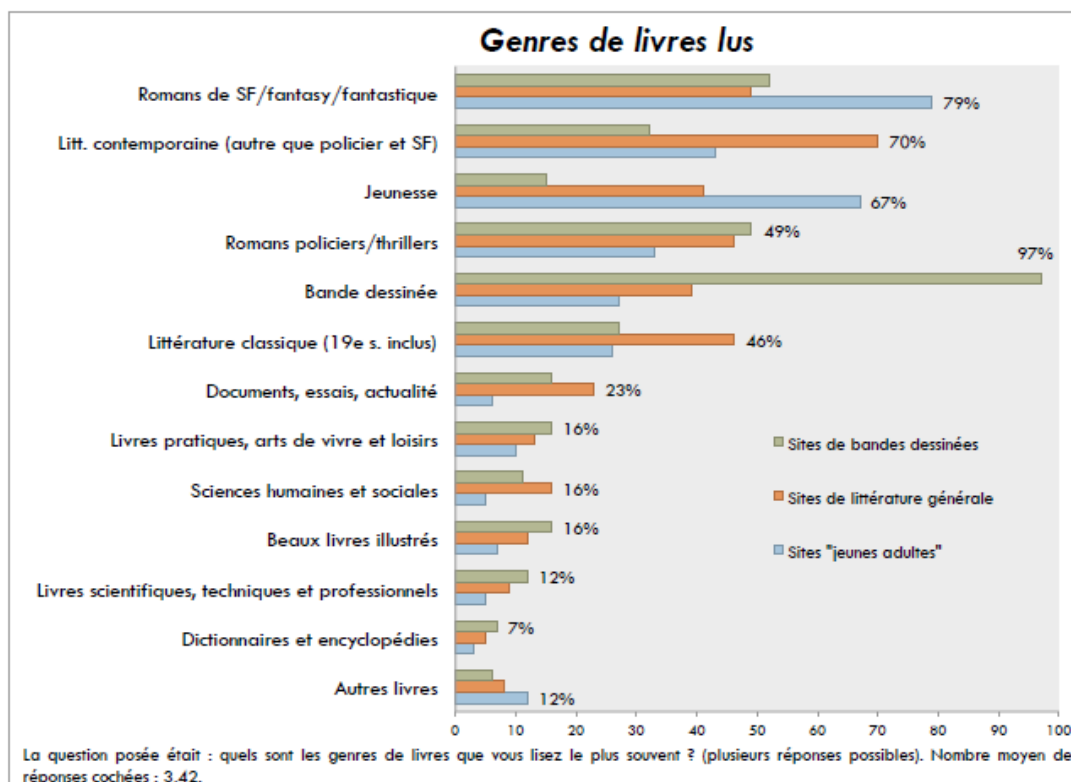
³⁷ Pour plus d'informations voir la présentation et la liste des auteurs primés en français sur le site le Cafard Cosmique <<http://www.cafardcosmique.com/Le-Prix-de-la-British-SF>> [consulté le 24 janvier 2014], ou en anglais sur le site officiel <<http://www.bsfa.co.uk/about-the-bsfa/#more-26>> [consulté le 24 janvier 2014].

³⁸ Kay Scarpetta est apparue pour la première fois dans le roman *Postmortem* paru en 1991 et devenue récurrente depuis. Selon les éditions des Deux Terres. En ligne : <<http://www.patriciacornwell-deux terres.com/cornwell.html>> [consulté le 24 janvier 2014].

³⁹ C'est en tout cas ce qu'affirme son site < <http://www.patriciacornwell.com/about/>> [consulté le 23 janvier 2014]. « When not writing from her Boston home, Patricia tirelessly researches cutting-edge forensic technologies to include in her work. Her interests span outside the literary... ».

⁴⁰ L'enquête portait sur la légitimation de la prescription et a été présentée lors de la Biennale du Numérique 2013 le 15 octobre 2013.

romans sont plutôt bien représentés dans les pratiques de lectures des autres populations :



41

On peut donc voir sur ce graphique que les personnes fréquentant les sites de littérature générale et les sites de bandes dessinées et qui ont répondu à l'enquête, lisent aussi des romans fantastiques, de science-fiction ou de *fantasy* et dans une moindre mesure, des romans policiers. En effet hormis le genre littéraire dominant du site, la catégorie « romans de SF/ *fantasy*/fantastique » est celle qui est la plus citée pour tous les sites sur lesquels a été diffusé le questionnaire.

Or d'après Louis Wiart « La première tendance qui se dégage est celle d'un public de gros lecteurs »⁴². Cela signifie que les personnes déclarant lire en majorité des romans de l'imaginaire (science-fiction, fantastique, *fantasy*) et des romans policiers, lisent donc beaucoup. Comme les romans de l'imaginaire sont souvent volumineux ou divisés en plusieurs tomes distincts, cela peut en effet décourager les personnes qui ont moins l'habitude de lire. Tout comme les héros de romans policiers qui reviennent dans plusieurs livres.

On peut en déduire que les lecteurs de romans policier et de l'imaginaire sont donc en général de « gros lecteurs ». Or, ces lecteurs préfèrent lire sur papier⁴³ même si la lecture numérique de ces genres est en cours de développement⁴⁴. Ainsi

⁴¹ p 8, Extrait du support de présentation de Louis WIART lors de la Biennale du numérique d'octobre 2013. Disponible en ligne sur le site de la Biennale du Numérique 2013 : <<http://biennale-du-numerique.enssib.fr/sites/biennale-du-numerique.enssib.fr/files/documents/wia.pdf>> [consulté le 23 août 2014].

⁴² p 5, WIART Louis, « Les livres en réseau », dans *Lectures : La revue des bibliothèques*, n°183, novembre-décembre 2013, pp4- 10. Disponible en ligne : <<http://fr.calameo.com/read/00107037308dd87306dfe>> [consulté le 10 juillet 2014].

⁴³ « Les répondants [...] préfèrent de loin la lecture de livres imprimés (environ 98% d'entre eux lisent sur support papier). Même si la lecture numérique atteint des niveaux intéressants, notamment sur liseuse et ordinateur, elle reste largement secondaire. » Ibid.

⁴⁴ DUCOURTIEUX Cécile « La littérature de genre a une longueur d'avance dans le numérique » le Monde, 21 mars 2013. Disponible en ligne : <http://www.lemonde.fr/economie/article/2013/03/21/la-litterature-de-genre-a-une-longueur-d-avance-dans-le-numerique_1851604_3234.html> [consulté le 23 août 2014].

la bibliothèque pourrait devenir un lieu d'approvisionnement pour ces genres littéraires auprès de ces « gros lecteurs ». Ce phénomène est pérenne puisque les lecteurs recherchent de nouveaux romans de l'imaginaire et déplorent que la production ne soit pas plus importante⁴⁵.

C'est pour répondre à ces attentes que certaines bibliothèques ont décidé de constituer un fonds de romans policiers et de l'imaginaire. Par exemple, la bibliothèque de la Part-Dieu à Lyon, a opté en général pour un classement géographique des romans, mais a mis à part les romans policiers, les romans fantastiques, de science-fiction et de *fantasy*. De plus, elle a participé au festival Les Intergalactiques de 2013⁴⁶ qui avait pour thème le cyberpunk, l'un des composants de la science-fiction.

La bibliothèque de Meyzieu a décidé outre la création d'un fonds important⁴⁷, de proposer un festival autour de ces littératures intitulé Les Oniriques⁴⁸ après avoir remarqué, grâce aux statistiques, que ces collections intéressaient de nombreux lecteurs quel que soit leur âge.

D'après mon enquête, il s'agit vraiment d'un cas rare puisque 93% des répondants déclarent ne pas faire d'animations relatives à leurs collections de littérature fantastique, de science-fiction ou de *fantasy*. L'organisation d'animations liées aux romans policiers est relativement plus courante parmi les répondants⁴⁹. Il est vrai que par exemple, la bibliothèque de Lyon est partenaire du festival Quai du Polar⁵⁰, et que les festivals liés aux romans policiers sont plus anciens, plus nombreux et les liens avec les bibliothèques sont plus forts.

Par exemple⁵¹ :

- Polars du Sud à Toulouse où plusieurs médiathèques sont partenaires⁵².
- le Festival International du Roman Noir à Frontignan la Peyrade où les médiathèques de Thau-agglomération sont partenaires⁵³.
- Polar à la plage au Havre⁵⁴ où les bibliothèques du Havre sont qualifiées de « complices »⁵⁵.
- Sang d'Encre à Vienne où la médiathèque le Trente est partenaire⁵⁶.

⁴⁵ « Le paradoxe de la Fantasy ». *Le magazine littéraire* rubrique Actualité 30 avril 2008. Disponible en ligne : <<http://www.magazine-litteraire.com/actualite/paradoxe-fantasy-30-04-2008-32291>> [consulté le 15 décembre 2013].

⁴⁶ Pour plus d'informations voir le site officiel des Intergalactiques, festival de science-fiction de Lyon <<http://www.intergalactiques.net/>> [consulté le 15 décembre 2013].

⁴⁷ Article de la bibliothèque de Meyzieu sur le fonds de l'imaginaire. En ligne : <<http://www.bm-meyzieu.fr/article743.html>> [consulté le 24 janvier 2014].

⁴⁸ Article de la bibliothèque de Meyzieu sur le festival les Oniriques <<http://www.bm-meyzieu.fr/article741.html>> [consulté le 15 décembre 2013].

⁴⁹ C'est relatif. 88% des répondants n'ont jamais organisé d'animation relative aux romans policiers alors que le pourcentage est de 93% pour les romans fantastiques, de science-fiction et *fantasy*.

⁵⁰ Site officiel des Quais du Polars <<http://www.quaisdupolar.com/>> [consulté le 15 décembre 2013].

⁵¹ Les exemples qui suivent sont extraits de la page de Wikipedia consacrée aux festivals de romans policiers <http://fr.wikipedia.org/wiki/Festival_de_roman_policier> [consulté le 24 janvier 2014] et de la rubrique « roman policier » de la médiathèque départementale de Seine-Maritime <http://mdsm76.net/medias/medias.aspx?INSTANCE=EXPLOITATION&PORTAL_ID=portal_model_instance_romans_policiers.xml> [consulté le 11 juillet 2014].

⁵² Site officiel : <<http://www.toulouse-polars-du-sud.com/hors-les-murs-2013/>> [consulté le 24 janvier 2014].

⁵³ Site officiel : <<http://www.polar-frontignan.org/>> [consulté le 24 janvier 2014].

⁵⁴ Site officiel : <<http://www.lesancrenoires.com/>> [consulté le 24 janvier 2014].

⁵⁵ Site officiel : <<http://www.lesancrenoires.com/liensshortcut.htm>> [consulté le 24 janvier 2014].

- le Chien jaune à Concarneau où la bibliothèque municipale est partenaire⁵⁷.

Cette liste est non exhaustive.

L'enquête par questionnaire en ligne que j'ai lancée auprès des bibliothèques de la région permet de voir qu'une grande partie des répondants ont choisi de distinguer ces romans lorsque c'était possible : 44% des répondants ont choisi de distinguer les romans policiers en les signalant par une vignette particulière. Pour les romans fantastiques, de science-fiction et *fantasy*, c'est quasiment la même proportion qui utilise des vignettes pour distinguer ces romans vis-à-vis des autres. Les bibliothèques ont donc en général choisi de mettre en valeur que ce soit par un espace dédié ou une vignette, les littératures policières et de l'imaginaire. La majorité des répondants sont des bibliothèques de petites communes ce qui montre l'intérêt des populations de ces communes pour ces genres. En effet, d'après la dernière enquête des Pratiques culturelles des Français, les romans de science-fiction, fantastique, *heroic-fantasy*, horreur constituent la deuxième catégorie de romans les plus lus dans les communes de moins de 20 000 habitants, et sont aussi bien placés dans les communes rurales par rapport aux populations interrogées⁵⁸.

Ces bibliothèques font donc un effort particulier pour ces collections alors que paradoxalement les littératures de l'imaginaire ne sont pas toujours bien vues. Considérés parfois comme de la « fausse littérature »⁵⁹, les genres du roman policier, du roman fantastique, de science-fiction et de *fantasy* étaient regroupés sous l'appellation « paralittératures » depuis le Colloque de Cerisy de 1970. Cette appellation fait suite aux expressions « sous-littérature » et « infra littérature »⁶⁰.

Pourtant l'évasion est un besoin et c'est même l'un des buts de la lecture. En effet les sociologues Claude Poliak et Gérard Mauger, et le professeur de science politique Bernard Pudal, ont montré que les lecteurs ont quatre objectifs dans la lecture : l'apprentissage, l'évasion, le salut et l'esthétique⁶¹. L'évasion étant l'un des buts qu'ils ont le plus rencontré dans leur enquête, il faut donc en tenir compte en bibliothèque et proposer des littératures qui permettent de répondre à cet objectif.

Le besoin de s'évader ne concerne pas que les enfants. Le succès des documentaires lointains et des fictions télévisées le prouve : mêmes les adultes ont besoin de s'évader ou de se distraire en regardant par exemple une série policière ou une série fantastique. Selon le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (C.S.A) « La

⁵⁶ Site officiel : <<http://sangdencre.org/>> [consulté le 24 janvier 2014]

⁵⁷ Site officiel : <<http://www.lechienjaune.fr/>> [consulté le 24 janvier 2014].

⁵⁸ Enquête des pratiques culturelles. Disponible en ligne : <<http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/doc/tableau/chap6/VI-4-2-Q64C.pdf>> [consulté le 29 janvier 2014].

⁵⁹ Blog de Clémentine BEAUVAIS « mais pourquoi tu fais pas de la vraie littérature ? ». <<http://clementinebleue.blogspot.fr/2011/10/ode-la-paralitterature.html>> [Consulté le 15 décembre 2013].

⁶⁰ BOYER Alain-Michel *Les paralittératures* Paris : éditions Armand Colin, 2008.

⁶¹ POLIAK Claude, MAUGER Gérard, PUDAL Bernard *Histoires de lecteurs* Bellecombe : éditions du Croquant collection Champ Social, 2010. Aussi présenté lors d'une conférence de Gérard Mauger le 13 novembre 2013 à l'Enssib et disponible en ligne : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/63986-itinéraires-de-lecteurs-les-usages-sociaux-de-la-lecture>> [consulté le 25 janvier 2014].

fiction est le genre de programmes le plus consommé sur les chaînes nationales gratuites»⁶² en 2012.

La fiction a donc son public et le négliger en bibliothèque, à l'heure où celles-ci se cherchent, serait une erreur. En fait, l'homme « est un animal qui raconte »⁶³ depuis longtemps, mais les moyens de le faire ont évolué. La littérature est l'un de ces moyens comme l'a dit l'ancien instituteur et écrivain de *fantasy* du XX^{ème} siècle, Pierre Bottero « ... les auteurs sont les passeurs, leurs livres les portes qu'ils nous proposent de franchir »⁶⁴.

D'ailleurs Jean-Paul Sartre a déclaré dans *Les Mots*⁶⁵ « Je dois à ces boîtes magiques [...] et non aux phrases balancées de Chateaubriand mes premières rencontres avec la Beauté. Quand je les ouvrais, j'oubliais tout: était-ce lire ? Non mais mourir d'extase [...] Aujourd'hui encore, je lis plus volontiers la Série Noire que Wittgenstein »⁶⁶. Le public des littératures de l'imaginaire est donc divers puisque comme l'a montré Bernard Lahire, certaines personnes sont des « individus aux profils culturels dissonant » : on peut aimer la musique classique et la variété française⁶⁷.

Ainsi les romans de l'imaginaire ont un nombre important de lecteurs qui ne sont pas tous des enfants, sont complexes et nécessitent des compétences de lecture, ce qui implique que la majorité des lecteurs de ces genres littéraires sont de gros lecteurs. L'évasion est un besoin qui s'exprime dans plusieurs médias et n'est pas révélateur d'un profil type du lecteur de romans de l'imaginaire. Dans une toute autre optique, les romans de l'imaginaire peuvent même avoir des applications pédagogiques ou didactiques.

B. LE POINT DE VUE PEDAGOGIQUE

A l'école

L'apprentissage de la lecture dans le cadre scolaire se fonde en grande partie sur la littérature classique. Pourtant, des préconisations ont été faites pour introduire des littératures de l'imaginaire dans les programmes de collèges notamment par l'arrêté du 8 juillet 2008 : « Le professeur fait lire au moins deux œuvres choisies dans les deux entrées suivantes :- une nouvelle réaliste et/ou une nouvelle fantastique, intégralement ; - un roman, intégralement ou par extraits. »⁶⁸

⁶² p 24, Etude du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC) « la diffusion de la fiction à la télévision en 2012 » parue en mars 2013 et disponible en ligne : <<http://www.cnc.fr/web/fr/etudes/-/ressources/3494413>> [consulté le 25 janvier 2014].

⁶³ PASQUIER Renaud « Critique de MOLINO Jean et LAFHAIL-MOLINO Raphaël *Homo Fabulator* » 20 septembre 2003. En ligne sur le site Fabula.org : <http://www.fabula.org/actualites/homo-fabulator_6472.php> [consulté le 10 juillet 2014].

⁶⁴ BOTTERO Pierre, citation présente sur plusieurs de ses livres. Disponible en ligne : <<http://www.livre-attitude.fr/blog/ellana-lenvol-ledition-speciale>> [consulté le 25 janvier 2014].

⁶⁵ p 58, SARTRE Jean-Paul *Les Mots* Paris : Gallimard, 1964.

⁶⁶ p 7, BOYER Alain-Michel *Les paralittératures* Paris : éditions Armand Colin, 2008.

⁶⁷ p 84, DE SINGLY François (dir), JOURDAIN Anne, NAULIN Sidonie *La théorie de Pierre Bourdieu et ses usages sociologiques* Paris : éditions Armand Colin collection 128, 2011.

⁶⁸ Arrêté du 8 juillet 2008 portant sur le programme d'enseignement de français pour les classes de sixième, de cinquième, de quatrième et de troisième du collège. Disponible en ligne sur LegiFrance : <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?jsessionid=E7664166EF01EAC65719196F7F24D5C0.tpdjo06v_2?cidTexte=JORFTEXT000019284506&dateTexte=&oldAction=rechJO&categorieLien=id&idJO=JORFCONT000019283047> [consulté le 23 août 2014].

Le fantastique, où plutôt les nouvelles fantastiques, sont donc officiellement présentes dans les programmes.

Récemment, un mémoire de professionnat des écoles concluait à « Le genre policier est motivant pour les élèves notamment pour les élèves en difficulté. En effet, l'intrigue permet au jeune lecteur de se mettre à la place du détective et de développer des compétences de lecteur grâce aux différents outils présentés dans cette recherche »⁶⁹. Le roman policier peut donc prétendre à avoir un certain rôle pédagogique.

C'est un peu plus complexe pour la science-fiction. Les classiques de la science-fiction comme Jules Verne sont étudiés depuis les années 1980⁷⁰, mais la science-fiction n'est pas inscrite en tant que genre littéraire, aux programmes scolaires qu'ils soient de primaire, de collège ou de lycée.

Quand à la *fantasy*, elle est inexistante dans les programmes. Elle pourrait avoir un rôle dans l'enseignement secondaire comme l'ont remarqué Régine Hervé, Jérôme Prévost et Carole Détain de l'académie d'Amiens⁷¹. Ils proposent quelques pistes permettant d'utiliser des textes de *fantasy* en classe notamment pour l'apprentissage de langues et l'utilisation de logiciels complexes.

On observe toutefois une amélioration puisqu'elle est présente sous le nom « fantasy-merveilleux » dans la Liste « Lectures pour les collégiens »⁷². Sur 531 livres présents dans cette liste, 12 sont classés comme relevant du genre « *fantasy-merveilleux* », et 26 comme de la science-fiction.

L'apprentissage hors école

L'un des reproches fait aux littératures policières et de l'imaginaire est qu'elles sont des distractions, qu'elles n'apprennent rien aux lecteurs. C'est faux. Les romans policiers permettent de comprendre comment fonctionne une enquête, ce qu'est un indice, un alibi etc... Certains auteurs font des recherches poussées afin d'inclure des détails techniques totalement véridiques dans leurs romans. C'est le cas particulièrement pour les polars historiques⁷³. Un peu à la manière des « livres dont vous êtes le héros »⁷⁴, qui étaient en majorité des romans de policiers ou de l'imaginaire, le lecteur est partie intégrante du livre. Le lecteur, comme l'enquêteur du roman, cherche à résoudre l'énigme et pour cela, mobilise sa propre réflexion.

D'ailleurs, les romans de Sir Conan Doyle, médecin neurologue, ont été contemporains de plusieurs avancées majeures en matière d'enquête et de

⁶⁹ QUEVA Aurèle « Le roman policier, vecteur de l'appropriation des textes par les élèves en difficulté de lecture » Mémoire de master SMEEF spécialité « Professorat des écoles » décembre 2013. En ligne : <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/docs/00/91/58/90/PDF/queva_aurele.pdf> [consulté le 23 août 2014].

⁷⁰ p 70, DENIZOT Nathalie *La scolarisation des genres littéraires (1802-2010)* Bruxelles : édition PIE Peter Lang vol 7, 2013.

⁷¹ HERVE Régine, PREVOST Jérôme, DETAIN Carole « Fantasy Littératures de l'imaginaire » sur Savoirs CDI. En ligne <<http://www.cndp.fr/savoirscdi/societe-de-linformation/le-monde-du-livre-et-de-la-presse/auteurs-et-illustrateurs/fantasy-litteratures-de-limaginaire.html#c4580>> mai 2010 [consulté le 18 juin 2014].

⁷² Liste officielle de livres considérés comme accessibles à des collégiens et en lien avec les programmes. Disponible en ligne : <<http://eduscol.education.fr/cid60809/presentation.html>> [consulté le 17 juin 2014].

⁷³ A ce sujet, voir SARROT Jean-Christophe et BROCHE Laurent *Le roman policier historique. Histoire et polar : autour d'une rencontre* Paris : Editions Nouveau Monde, 2009.

⁷⁴ Collection anglaise intitulée « You are the hero ! » créée dans les années 1980 par Steve Jackson et Ian Livingstone et traduite en France par l'éditeur Gallimard. Voir l'interview de Steve Jackson par Laura VITALI des éditions ActusF. Disponible en ligne sur : <<http://www.actusf.com/spip/Rencontre-avec-Steve-Jackson-co.html>> [consulté le 17 juin 2014].

criminologie⁷⁵. Certains vont même jusqu'à affirmer que ses romans ont influencé ces évolutions puisque le premier laboratoire de police crée en France l'a été par Edmond Locard, lecteur de Sherlock Holmes⁷⁶.

La simplicité d'ouvrages de science-fiction n'est qu'apparente. Nombre d'entre eux n'hésitent pas à utiliser des notions scientifiques complexes, ce qui peut ouvrir des perspectives intéressantes pour la vulgarisation scientifique. D'ailleurs, Hugo Gernsback, considéré comme le premier éditeur de science-fiction, avait comme objectif de vulgariser la science avec la fiction. Plus récemment, Roland Lehoucq affirme que les films⁷⁷ de science-fiction permettent d'aborder et de critiquer des notions scientifiques⁷⁸.

C'est peut-être la *fantasy* qui est le plus éloignée d'un rôle pédagogique. Le Centre de Recherche Littéraires Imaginaire et Didactique (CRELID) a organisé un colloque intitulé *Fantasy : le merveilleux médiéval aujourd'hui* en mars 2006 et s'est associé à l'éditeur Bragelonne afin de publier les actes de ce colloque⁷⁹. Certains actes de colloques de Cerisy La Salle mentionnent aussi la *fantasy*. Ces colloques et études explorent de nouvelles dimensions des textes de *fantasy* comme par exemple, le point de vue d'un psychanalyste⁸⁰. La *fantasy* semble donc être un champ d'investigation pour les universitaires et les acteurs du monde du livre.

Par ailleurs certains romans de *fantasy* arthurienne ont une base historique qu'ils présentent aux lecteurs. Jean Louis Fetjaine n'hésite pas à inclure un « Avertissement » au début du *Pas de Merlin* ou il présente ses choix, ses sources, une brève chronologie, et tout un débat sur l'existence ou non d'Arthur. Cela permet aux lecteurs de connaître les sources, parfois anciennes de l'auteur.

Un professeur de philosophie du lycée André Argouges (Académie de Grenoble) a dit lors d'un débat à propos de la *fantasy* « Je retrouve aussi dans ces ouvrages des thèmes philosophiques comme le rapport nature culture ou les relations sociales et politiques que les hommes mettent en place. »⁸¹. Quelques lignes plus tard, le professeur d'anglais du même lycée précise « j'y trouve aussi des perspectives d'analyses psychologiques des personnages très intéressantes. Le fait de les retrouver dans plusieurs volumes, me permet de les voir évoluer et de déceler des caractères, des failles... ». Il est vrai qu'Anne Besson a montré que

⁷⁵ WAGNER E.J., *La science de Sherlock Holmes. De Baskerville Hall à la Vallée de la peur, la vraie criminalistique derrière les plus grandes affaires du détective mythique* Paris : Le Pommier, 2011.

⁷⁶ p 24, JANOT Francis RIAUD Xavier, *Odontologie médico-légale : Entre histoire et archéologie* Paris : éditions L'Harmattan, 2010.

⁷⁷ LEHOUCQ Roland « Peut-on parler de physique grâce à la science-fiction ? », conférence donnée à l'Université de Reims Champagne- Ardennes le 3 octobre 2013. Disponible au format vidéo en ligne sur le site de l'Université de Reims. En ligne : <<http://www.univ-reims.fr/vie-des-campus/actualites/revivez-la-conference-passionnante-de-roland-lehoucq-peut-on-parler-de-physique-grace-a-la-science-fiction.10227.18297.html?&args=Y29tcF9pZD01NSZhY3Rpb249ZGV0YWlsJmlkPTExNTEmfA%3D%3D>> [consulté le 23 août 2014].

⁷⁸ LEHOUCQ Roland, « « Peut-on parler de science grâce à la fiction ? » dans *Bibliothèque(s)* n°69 juillet 2013 p 22 à 25.

⁷⁹ BESSON Anne (dir) et WHITE-LE GOFF Myriam (dir) *Fantasy, le merveilleux médiéval aujourd'hui* Paris : actes du colloque du CRELID université d'Artois (Arras), éditions Bragelonne, collection Essais, 2007.

⁸⁰ JANDROK Thierry, « « Des Anneaux du Désir au Désir de l'Anneau, les Avatars de la Relation d'Objet », dans *Actes du Colloque du CRELID université d'Artois (Arras) Fantasy, le merveilleux médiéval aujourd'hui* Paris : éditions Bragelonne collection Essais, 2007 p. 59-71.

⁸¹ CDI du lycée André Argouges « Qu'est-ce qui fait lire de la fantasy ? Echanges entre professeurs et élèves lors d'un club lecture » dans *Lire au lycée professionnel*, n°55, page 25, 09/2007. Disponible en ligne : < <http://www.educ-revues.fr/LLP/AffichageDocument.aspx?iddoc=37167> > [consulté le 18 juin 2014].

nombre de romans de fantasy sont des cycles ou séries, de même qu'en science-fiction et dans le roman policier. Ce qui montre que les romans de *fantasy* peuvent permettre de réfléchir sur des thèmes philosophiques ainsi que sur les psychologies des personnages.

Certains auteurs de romans policiers ponctuent leurs récits de détails réels. C'est par exemple le cas des poisons décrits dans les romans d'Agatha Christie, découverts lorsqu'elle était infirmière, ou de Mary Higgins Clark lorsqu'elle se renseigne auprès d'un docteur pour l'« aider à comprendre le fonctionnement du cerveau humain » afin de s'en servir dans *La nuit est mon royaume*⁸².

Les romans de Sir Conan Doyle contiennent eux aussi de multiples détails sur des techniques toujours utilisées comme l'utilisation des empreintes que Sherlock Holmes décrit dans *Le signe des quatre* : « Tenez, voici mon essai sur la détection des traces de pas, avec quelques remarques concernant l'utilisation du plâtre de Paris pour préserver les empreintes.[...]»⁸³.

En matière de science-fiction l'enrichissement est aussi présent. Sylvie Allouche⁸⁴ montre que des romans de science-fiction permettent de se projeter dans le futur pour mieux percevoir quels conséquences extrêmes peuvent avoir l'accumulation de données personnelles sur Internet. C'est une question d'actualité puisque la CNIL a reçu un nombre record de demandes en 2013⁸⁵.

La science-fiction permet aussi de parler des problèmes actuels tels que l'épuisement des ressources pétrolières comme Kim Stanley Robinson l'a fait dans *S.O.S Antartica*. D'ailleurs une partie de la science-fiction se consacre à l'écologie avec notamment *Gaïa* de Yannick Monget. Et pour les publics préadolescents, la tétralogie *Océania* d'Hélène Montardre⁸⁶ et la trilogie *Un nouveau monde* de Gilles Fontaine⁸⁷.

Comme l'a montré Hugues Chabot lors de ses conférences de janvier⁸⁸ et février 2014⁸⁹, les auteurs de science-fiction que ce soit Jules Verne pour *Vingt mille lieux sous les mers* ou Kim Stanley Robinson pour *Mars la Rouge*, n'hésitent pas à faire des recherches poussées afin que leurs romans soient les plus vraisemblables possibles.

⁸² « Remerciements » p 445, HIGGINS CLARK Mary *La nuit est mon royaume* Paris : éditions Albin Michel, 2004.

⁸³ p 8, CONAN DOYLE Arthur *Le Signe des Quatre* éditions du groupe « Ebooks libres et gratuits » 2003. En ligne sur le site ebooksgratuits.com : <http://www.ebooksgratuits.com/pdf/conan_doyle_le_signe_des_quatre.pdf> [consulté le 10 juillet 2014].

⁸⁴ ALLOUCHE Sylvie, « Quelques problèmes spéculatifs de l'immortalité numérique : à partir de fictions de Greg Egan, Charles Stross et John Varlet » dans BERTHELOT Francis & CLERMONT Philippe. Colloque de Cerisy 2006 *Science-fiction et imaginaires contemporains* Paris : éditions Bragelonne collection Essais, 2007. p 23-39.

⁸⁵ KREMPF Antoine « Données personnelles : record de saisines à la Cnil » 19 mai 2014. Disponible en ligne <<http://www.franceinfo.fr/vie-quotidienne/high-tech/article/donnees-personnelles-record-de-saisines-la-cnil-466111>> [consulté le 19 juin 2014].

⁸⁶ MONTARDRE Hélène tétralogie *Océania* (tome 1 *La prophétie des oiseaux* paru en 2009, tome 2 *Horizons blancs* paru en 2009, tome 3 *Sur les ailes du vent* paru en 2009, tome 4 *Le murmure des étoiles* paru en 2011) Paris : éditions Rageot.

⁸⁷ FONTAINE Gilles trilogie *Un nouveau monde* (tome 1 *La survivante* paru en 2003, tome 2 *Le dôme* paru en 2004, tome 3 *La dernière tempête* paru en 2004) Paris : éditions Magnard Jeunesse.

⁸⁸ CHABOT Hughes « Anticipation et merveilleux-scientifique : le monde tel qu'il sera » 28 janvier 2014, cycle de conférences Rêves de Science. Disponible en ligne au format audio sur la bibliothèque numérique de l'Enssib. En ligne : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/ecouter/64146-anticipation-et-merveilleux-scientifique-le-monde-tel-qu-il-sera>> [consulté le 18 août 2014].

⁸⁹ CHABOT Hughes « la Littérature de science-fiction : miroir du temps présent » 18 février 2014. Cycle de conférences Rêves de Science. Disponible en ligne au format audio sur la bibliothèque numérique de l'Enssib. En ligne : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/ecouter/64155-la-litterature-de-science-fiction-miroir-du-temps-present>> [consulté le 23 août 2014].

Leurs romans sont donc logiquement emplis de détails véridiques. Par exemple le nom des volcans présentés dans *Mars la Rouge* à savoir « les volcans géants de Tharsis »⁹⁰ est le nom utilisé par les scientifiques⁹¹.

Ce n'est pas un hasard si les étudiants en sciences aiment lire de la science-fiction. Florence Codine dit à ce sujet qu'il y a des « liens privilégiés entre les cursus scientifiques et la lecture de science-fiction »⁹². En fait comme elle le remarque plus tard, l'une des explications à cet engouement des scientifiques pour la science-fiction est « le plaisir d'utiliser les compétences acquises dans leurs formations pour évaluer la plausibilité des univers qui leur sont proposés »⁹³.

Les valeurs

Les littératures de l'imaginaire sont surtout porteuses de valeurs, à la manière des contes. Cependant elles ne s'adressent pas nécessairement aux enfants et peuvent donc véhiculer des valeurs parfois complexes. Ainsi parmi les multiples thèmes présents dans *Le Seigneur des Anneaux* se trouve celui de la tentation. L'Anneau en lui-même rappelle celui de Gyges tel qu'il est décrit par Platon⁹⁴ : les deux anneaux ont la même propriété de rendre invisibles ceux qui les mettent. Mais John Ronald Reuel Tolkien va plus loin puisque l'Anneau tente son Porteur mais aussi tous ceux qu'il croise. Cette tentation peut se parer de bonnes intentions. Par exemple, lorsque Boromir cherche à prendre l'Anneau c'est pour l'utiliser contre le Mordor et donc contre Sauron⁹⁵. La tentation a beau se parer de toutes les excuses et nobles buts qui existent, elle n'en reste pas moins qu'elle n'est qu'une tentation à utiliser l'objet de l'Ennemi. En fait, l'une des leçons pourrait être, la fin ne justifie pas les moyens.

La notion même de pitié est expliquée et mise en valeur dans le *Seigneur des Anneaux* avec le personnage de Gollum lors de la discussion de Gandalf et Frodon comme une sorte de bouclier contre la corruption entraînée par la possession de l'Anneau «...-Quelle pitié ? [...]. Soyez assuré que, s'il fut peu atteint par le mal et s'il s'échappa en fin de compte, ce fut parce qu'il avait commencé sa possession de l'Anneau de cette façon. Avec Pitié.»⁹⁶.

Les romans de *fantasy* ont tendance à privilégier les valeurs d'amitié et d'entraide. Les héros réussissent parce qu'ils sont entourés, ont des alliés ou des amis. Ces alliés peuvent ne pas être déclarés comme le capitaine qui épargne Janes mais auquel il ne fait pas confiance⁹⁷, ou même involontaires tels Gollum. Frodon

⁹⁰ ROUILLER François « Mars, un nouveau rêve américain » 24 décembre 1994, critique de *Mars la rouge* de Kim Stanley Robinson édition Presses de la Cité 1994. Disponible en ligne : <<http://www.noosphere.org/icarus/livres/niourf.asp?numlivre=2146564333>> [consulté le 19 juin 2014].

⁹¹ CHASSEFIÈRE Éric, GOURSAC Olivier de, MASSON Philippe, ROCARD Francis « MARS, planète » article d'encyclopédie. Disponible en ligne : <<http://www.universalis.fr/encyclopedie/mars-planete/2-geologie/>> [consulté le 19 juin 2014].

⁹² p 49, CODINE Florence « A pied, à cheval et en fusée : la marche des sciences-fictions dans les bibliothèques françaises » Mémoire d'étude DCB 20 janvier 2012 dirigé par Clément Pieyre.

⁹³ p 50, CODINE Florence « A pied, à cheval et en fusée : la marche des sciences-fictions dans les bibliothèques françaises » Mémoire d'étude DCB 20 janvier 2012 dirigé par Clément Pieyre.

⁹⁴ MONNIER Bertrand « L'influence des mythes platoniciens dans l'œuvre de JRR Tolkien » 10 juin 2007. Essai en ligne sur le site Tolkien France : <http://www.tolkienfrance.net/etudes/essais/sources/platon_tolkien.pdf> [consulté le 18 juin 2014].

⁹⁵ p 672 – 677, TOLKIEN John Ronald Reuel *Le Seigneur des Anneaux 1 La Communauté de l'Anneau* Paris : édition Folio Junior, n°1054, 2000.

⁹⁶ p 113- 114, TOLKIEN John Ronald Reuel *Le Seigneur des Anneaux 1 La Communauté de l'Anneau* Paris : édition Folio Junior, n°1056, 2000.

⁹⁷ COLIN Fabrice *Winterheim* Paris : édition Pygmalion Fantasy, 2011 (1^{ère} édition : Mnemos 1999).

ne parvient à détruire l'Anneau que parce que Sam et Gollum l'ont aidé⁹⁸. Morgane est aidée par plusieurs personnes comme Viviane, Nimue...⁹⁹.

Les romans de science-fiction pour jeunes adultes comme *Divergente* de Veronica Roth ou *Hunger Games* de Suzanne Collins mettent en valeur la différence, la singularité puisque leurs héroïnes sont différentes des autres.

Le roman policier véhicule lui aussi un certain nombre de valeurs et qualités. Comme le disait Jacques Goimard « la fiction policière nous aide à vivre »¹⁰⁰. Les romans de Sir Arthur Conan Doyle mettent en valeur l'observation et la déduction puisqu'il s'agit des principales facultés utilisées par Sherlock Holmes pour résoudre une affaire. Les romans d'Agatha Christie, mettent plutôt en valeur la réflexion et le raisonnement, ou plutôt pour reprendre l'expression d'Hercule Poirot « les petites cellules grises ». C'est en cela que « Hercule Poirot s'oppose à l'héroïsme du détective aventurier ainsi qu'à Sherlock Holmes, son prédécesseur le plus illustre dans la littérature policière anglaise »¹⁰¹. De façon générale, le raisonnement est une faculté toujours plus ou moins mise en avant dans les romans policiers.

Finalement, par l'observation, la déduction, le raisonnement, c'est l'objectivité qui est mise en valeur dans les romans policiers comme l'ont remarqué Malrieu et Rastier au niveau du vocabulaire « la paire présent/passé composé est fréquente en régime objectif, la paire imparfait/passé simple en régime subjectif (la première domine dans le roman policier, la seconde dans le roman psychologique). »¹⁰².

Quant à la littérature fantastique, sa valeur principale est contenue dans sa définition. Tzvetan Todorov affirme qu'elle produit l'hésitation chez le lecteur, elle produit donc aussi le doute, la remise en question.

L'enfant, l'adulte de demain

Les romans de l'imaginaire ont un effet sur les lecteurs. Par exemple les romans de l'imaginaire ont une portée réelle sur les enfants et jeunes adultes. Jean Paul Sartre a dit son émerveillement devant les romans d'aventure lus dans son enfance, ainsi que ses lectures de la *Série Noire*¹⁰³ une fois adulte.

Les romans policiers ont parfois influencé les auteurs de romans de *fantasy*. C'est en tout cas la thèse de Catherine Magalhaes¹⁰⁴. Selon Paul Muad'dib du site

⁹⁸ p 346- p354, TOLKIEN John Ronald Reuel *Le Seigneur des Anneaux 3 Le Retour du Roi* Paris : édition Folio Junior, n°1056, 2000.

⁹⁹ BRADLEY Marion Zimmer *Les Dames du Lac* et *Les Brumes d'Avalon*, (parties du cycle d'Avalon) Paris : Editions Pygmalion, 1986 (1^{ère} parution : 1983 New York).

¹⁰⁰ p 378, GOIMARD Jacques *Univers sans limites : Critique des genres* Paris : Edition Pocket collection Agora, 2004.

¹⁰¹ ALPHANT Marianne, « 3. La méthode d'Hercule Poirot » dans l'article « Christie Agatha (1891-1976) » sur l'Encyclopaedia Universalis. Disponible en ligne : <<http://www.universalis.fr/encyclopedie/agatha-christie/3-la-methode-d-hercule-poirot/>> [consulté le 20 juin 2014].

¹⁰² Note 24 « 4. 2. Les positions dialogiques : objectivité vs subjectivité » MALRIEU Denise et RASTIER François : « Genres et variations morphosyntaxiques » dans *Traitement Automatique des langues*, 2001, vol. 42, n°2, p. 548-577. Disponible en ligne : <http://www.revue-texto.net/Inedits/Malrieu_Rastier/Malrieu-Rastier_Genres3.html> [consulté le 23 août 2014].

¹⁰³ SARTRE Jean Paul *Les Mots*, cité dans BOYER Alain-Michel *Les paralittératures* Paris : Editions Armand Colin, 2008.

¹⁰⁴ MAGALHAES Catherine, « Influence de la fiction policière américaine chez trois auteurs de fantasy britannique (Green - Pratchett - Scott) », *Transatlantica* 1, 2012. Disponible en ligne : <<http://transatlantica.revues.org/5822>> [consulté le 23 août 2014].

Le Cafard Cosmique¹⁰⁵, l'auteur René Réouven aurait aussi été fortement influencé par le roman policier, particulièrement par les romans de Sir Arthur Conan Doyle, dans ses différents écrits qu'ils soient fantastique, de science-fiction ou des romans policiers.

Les romans de *fantasy* influencent aussi leurs lecteurs. Par exemple, Pierre Bottero a lu beaucoup d'auteurs de *fantasy* ce qu'il revendique dans chaque biographie de ces romans. D'après François Dargent¹⁰⁶, ses livres prévus pour un public de jeunes adolescents, ont aussi su séduire des adultes. C'est un phénomène courant pour la SFFF Sophie Audouin-Mamikonian dans la biographie de son site, révèle tous les auteurs qui l'ont marquée étant enfant¹⁰⁷.

Mais les romans de l'imaginaire n'influencent pas uniquement les auteurs. Nous avons déjà vu précédemment qu'Edmond Locard s'est grandement inspiré des techniques utilisées dans les romans de Sir Arthur Conan Doyle, pour l'examen des preuves. A tel point qu'un livre intitulé *Edmond Locard, le Sherlock Holmes français*¹⁰⁸ est paru en 2006, racontant les évolutions de la criminologie et de la police scientifique permises par Edmond Locard.

Du point de vue ludique, la *fantasy* a aussi inspiré ses lecteurs: des jeux de rôle comme Donjons et Dragons, des jeux vidéo, des films... Et même des parodies qui ont obtenu un certain succès comme *Naheulbeuk*¹⁰⁹. Ce n'était au départ qu'une simple série audio disponible en ligne, puis elle a été déclinée en romans et bandes dessinées. C'est un succès.

Florence Codine a remarqué que l'une des accusations portées contre la science-fiction en France est « une influence néfaste » sur « un public spécifique »¹¹⁰. Pourtant les romans de science-fiction inspirent des réflexions scientifiques judicieuses aux scientifiques. C'est en tout cas la thèse de Roland Lehoucq dans *SF : La science mène l'enquête*¹¹¹. Au delà même des scientifiques, un article récemment paru dans une revue du CNAM a reconnu que la science-fiction et particulièrement le cyberpunk¹¹² avait influencé le web au sens large¹¹³.

La *fantasy*, la science-fiction et le roman policier ne sont donc pas des « littératures vaines ». Elles peuvent avoir un rôle pédagogique à l'école mais aussi hors de l'école. Elles peuvent être l'objet de conférences et de colloques qui en

¹⁰⁵ MUAD'DIB Paul « REOUVEN René - Biographies de plus de 180 auteurs de Science-fiction, Fantasy et Transfiction. » <<http://www.cafardcosmique.com/REOUVEN-Rene.786>> [consulté le 20 juin 2014].

¹⁰⁶ DARGENT Françoise « Pierre Bottero : la «fantasy» française » 30 juillet 2008, *Le Figaro* .Disponible en ligne : <<http://www.lefigaro.fr/livres/2008/07/23/03005-20080723ARTFIG00279-pierre-bottero-la-fantasy-francaise-.php>> [consulté le 23 août 2014].

¹⁰⁷ « L'étrange auteur » *Tara Duncan-le site officiel* En ligne : <<http://www.taraduncan.com/sophie.php>> [consulté le 21 juin 2014].

¹⁰⁸ MAZEVET Michel *Edmond Locard, le Sherlock Holmes français* Lyon : éditions des Traboules, 2006.

¹⁰⁹ LANG John *Le Donjon de Naheulbeuk, t.0 : À l'aventure, compagnons* Marquette-en-Ostrevant : Editions Octobre, collection Naheulbeuk 2013

¹¹⁰ p 24, CODINE Florence « A pied, à cheval et en fusée : la marche des sciences-fictions dans les bibliothèques françaises ». Mémoire d'étude DCB 20 janvier 2012 dirigé par Clément Pieyre.

¹¹¹ LEHOUCQ Roland *SF La science mène l'enquête* éditions Paris : Le Pommier collection Essais et documents, 2007.

¹¹² Pour une définition cf. la Conférence « Cyberpunk : l'homme transformé dans tous ses états » Les Intergalactiques, Bibliothèque Municipale de Lyon. Le 23 octobre 2013. Podcast disponible en ligne : <http://video.bm-lyon.fr/mp3/22_10_13_cyberpunk.mp3> [consulté le 20 juin 2014].

¹¹³ MICHAUD Thomas « La dimension imaginaire de l'innovation : l'influence de la science-fiction sur la construction du cyberspace » dans *Innovations* n°2, 2014, p213-233. Résumé disponible en ligne : <http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=INNO_044_0213> [consulté le 23 août 2014].

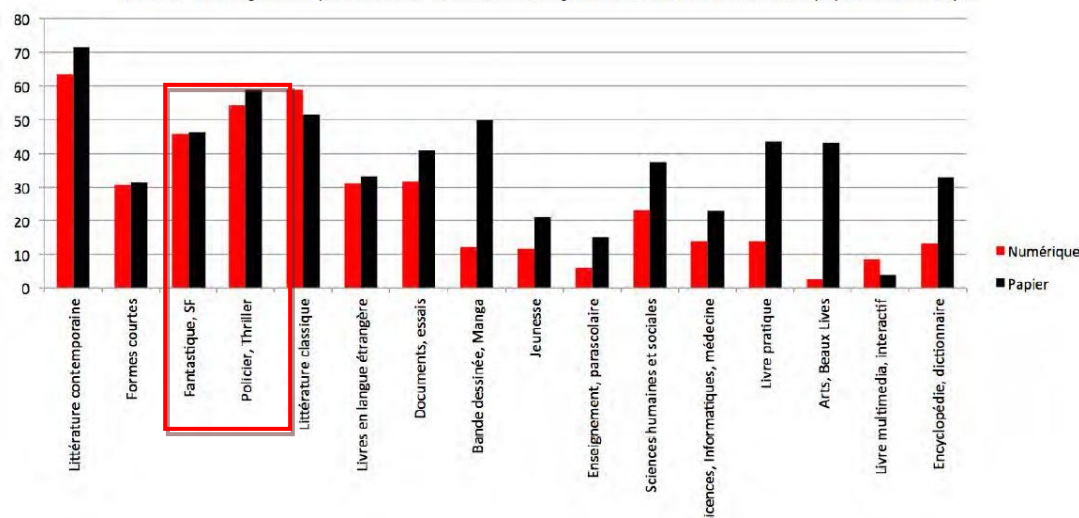
dévoilent des interprétations complexes, permettant ainsi aux lecteurs de s'interroger sur le monde. Les littératures de l'imaginaire sont aussi porteuses de valeurs et de qualités humaines et ont donc une certaine influence sur les lecteurs. Les romans de science-fiction avaient prévu plusieurs technologies actuelles. Ils sont donc logiquement ceux qui ont pris le train du numérique en marche. Plus largement, les littératures de l'imaginaire en général sont celles qui ont le plus rapidement compris comment se positionner sur le marché du livre numérique.

C. LES ROMANS DE L'IMAGINAIRE ET LE NUMERIQUE

Le livre numérique est encore un marché émergent en France à l'heure actuelle contrairement aux Etats-Unis où il a pris une grande place. En 2012, il ne représentait que 3,1% du chiffre d'affaire de l'édition française¹¹⁴. Les éditeurs n'ont pas tous encore mis en place d'offres mais peu à peu, le numérique prend de plus en plus de place dans l'édition¹¹⁵.

Or les lecteurs de livres numériques sont des gros lecteurs¹¹⁶ : ils consomment une grande quantité de livres qu'ils soient numériques ou papiers. Le Motif a fait réaliser une étude en 2013 sur la lecture numérique. Les résultats sont édifiants : les lecteurs de romans policiers, et thrillers lisent presque autant sur numérique que sur papier avec une légère préférence pour le papier. Quand aux lecteurs de fantastique et SF, ils lisent autant sur papier que sur numérique.

Q6 et Q7 : Histogramme présentant la distribution des genres des livres lus en format papier et numérique



117

¹¹⁴ Service du livre et de la lecture Observatoire de l'économie du livre *Economie du livre, le secteur du livre : chiffres-clés du secteur du livre 2012-2013* (mars 2014) disponible en ligne : <http://www.fill.fr/images/documents/chiffres_cles_livre_slr_2012_2013.pdf> [consulté le 22 juin 2014].

¹¹⁵ NORA Dominique « Jusqu'où ira le livre numérique ? » Publié le 22 mars 2014 sur le site du *Nouvel Observateur*. En ligne : <<http://bibliobs.nouvelobs.com/salon-du-livre-2014/20140320.OBS0581/jusqu-ou-ira-le-livre-numerique.html>> [consulté le 23 août 2014].

¹¹⁶ « Les livres numériques : propagateurs de lecture » 21 février 2014 <<http://www.chapitre.com/CHAPITRE/fr/static/Default.aspx?id=livres-numeriques-propagateurs-de-lecture>> [consulté le 23 juin 2014].

¹¹⁷ p 49, BOULLIER Dominique CREPEL Maxime « Pratiques de lecture et d'achat de livres numériques : étude réalisée pour le Motif » février 2013. En ligne : <http://www.lemotif.fr/fichier/motif_fichier/488/fichier_fichier_etude_pratiques.lecture.et.achat.de.livres.numa.riques.pdf> [consulté le 23 août 2014].

Cela semble indiquer que le livre numérique est entré dans les mœurs et va se développer rapidement. Pourtant son explosion tarde. C'est que les lecteurs lisent des livres numériques mais pas toujours des livres achetés.

Par définition un fichier informatique peut être copié et envoyé à quelqu'un d'autre que celui qui l'a acquis au départ. Théoriquement c'est la même chose pour un livre numérique. Les éditeurs ont donc rapidement trouvé des solutions. La plus connue est la DRM. Et cela semble fonctionner. Peut-être même un peu trop selon l'enquête du Motif puisque les DRM sont considérés comme un critère décourageant l'achat de livres numériques :

Parmi ces critères pouvez-vous indiquer quels sont ceux qui vous incitent à ne pas acheter un livre numérique ?	Effectif	Pourcentage
(5 réponses maximum)		
L'absence de certains formats parmi ceux proposés (epub, pdf, prc, etc.) (SQ001)	375	51.58%
l'accès au livre uniquement en streaming (SQ002)	279	38.38%
la présence de DRM (protection anti-copie) (SQ003)	391	53.78%
le prix trop élevé (SQ004)	611	84.04%
le manque d'informations sur le livre (édition, résumé, extrait) (SQ005)	170	23.60%
l'impossibilité de lire une version intégrale gratuite en ligne (html, etc.) (SQ006)	52	7.15%
l'impossibilité d'avoir les conseils ou de contacter un libraire (SQ007)	25	3.44%
la qualité de mise en page du livre (SQ008)	208	28.61%
la nécessité de confier vos coordonnées personnelles (identité, carte bleue, etc.) (SQ009)	123	16.92%
le nombre d'opérations à effectuer (création de compte, identification, etc.) (SQ010)	210	28.89%
la difficulté à rechercher un livre / naviguer sur le site (recherche avancée, tri, filtre, etc.) (SQ011)	159	21.87%
la difficulté technique et l'absence d'aide sur le site (téléchargement, paiement, etc.) (SQ012)	90	12.38%
l'absence de fonctionnalités communautaires (avis, commentaire, évaluation, parag) (SQ013)	30	4.13%
autres (SQ014)	56	7.70%

[Q28] Parmi ces critères pouvez-vous indiquer quels sont ceux qui vous incitent à ne pas acheter un livre numérique ? 118

Les DRM sont considérées comme le deuxième frein à l'achat de livres numériques. Mais pas à la lecture de livres numériques. Selon la même enquête, « Parmi les personnes interrogées, 37,5% déclarent avoir déjà eu recours à une offre illégale de livres numériques et 62,5% déclarent n'y avoir jamais eu recours. »¹¹⁹. La raison principale donnée à ce recours à l'offre illégale est le prix. L'indisponibilité du livre recherché dans l'offre légale est la deuxième justification. La présence de DRM n'intervient qu'en troisième raison.

Il est logique que toute la production littéraire ne soit pas encore-disponible au format numérique. Plusieurs éditeurs ont entrepris de numériser les livres précédemment édités avant de numériser le dernier best-seller. Auriane Cabot a mené plusieurs entretiens avec des lecteurs numériques et a aussi remarqué ce problème d'offre entre le papier et le numérique¹²⁰. D'où des stratégies de parutions simultanées ou presque de versions papiers et numériques, d'abandon des DRM ainsi qu'une politique de prix inédite, menées par les éditeurs de l'imaginaire.

¹¹⁸ p 57, BOULLIER Dominique CREPEL Maxime « Pratiques de lecture et d'achat de livres numériques : étude réalisée pour le Motif » février 2013.

¹¹⁹ p 30, BOULLIER Dominique CREPEL Maxime « Pratiques de lecture et d'achat de livres numériques : étude réalisée pour le Motif » février 2013.

¹²⁰ Entretien n°4, p 42, CABOT Auriane *Les pratiques de lecture et le numérique : l'intégration de la lecture numérique dans le quotidien*. Mémoire de séminaire, soutenu le 29 août 2013. Université Lyon 2 Institut d'Etudes Politiques. En ligne : <http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2013/cabot_a/pdf/cabot_a.pdf> [consulté le 23 août 2014].

Les éditions Bragelonne ont été créées en 2000 avec la particularité d'être spécialisées dans les romans « Fantasy, science-fiction, fantastique... »¹²¹. L'éditeur commence à publier des ebooks dès novembre 2010. En 2011 ils étaient le premier vendeur de livres numériques en France¹²². Même si depuis ils ont, comme tout le secteur du livre, vécu une baisse des ventes¹²³, ils restent encore très bien placés sur le marché du numérique. Comme Cécile Ducourtieux l'a remarqué¹²⁴ les éditions Bragelonne ont su tirer leur épingle du jeu. Pour autant, ils n'ont pas abandonné le format papier au profit du livre numérique. Ils ont aussi un autre point de vue vis à vis des *hackers* « Alexandre, s'il est aujourd'hui le fer de lance de la stratégie numérique, a commencé en piratant les livres de Bragelonne au tout début des années 2000, Alain Névant, de son côté, piratant du jeu vidéo »¹²⁵.

L'éditeur Le Béal a lui aussi une stratégie en matière de numérique depuis 2010. Le Béal est un éditeur « des mondes imaginaires » qui édite une revue trimestrielle *Bifrost* depuis sa création c'est-à-dire 1996. Celle-ci est disponible au format papier et au format numérique avec comme pour les ebooks de Bragelonne, une nette différence au niveau du prix.

Par exemple Le Béal indique les dates de parution en format papier et en format numérique de ses œuvres et l'on voit que la version numérique est proposée à un prix plus bas que la version papier :

The screenshot shows the website for Le Béal, an editor of 'mondes imaginaires'. The main navigation bar includes 'ACCUEIL', 'LIVRES', 'NUMÉRIQUE', 'BIFROST', 'PLUS', 'LE BLOG BIFROST', and 'FORUMS'. The featured book is 'L'Épée brisée' (The Broken Sword, 1954) by Paul Anderson. The page lists two options: a physical book for 22.00 € and a digital book for 12.99 €, both available on 14/11. The digital option is highlighted with a red box. Below the pricing, there are keywords: 'Fantasy'. The page number '126' is visible in the bottom right corner of the screenshot.

¹²¹ Site officiel des éditions Bragelonne rubrique « qui sommes-nous » <<http://www.bragelonne.fr/presentations>> [consulté le 22 juin 2014].

¹²² L. Julien « Un éditeur supprime les DRM et devient un leader sur le marché des ebooks » 28 mai 2011 *Numerama* <<http://www.numerama.com/magazine/18904-un-editeur-supprime-les-drm-et-devient-un-leader-sur-le-marche-des-ebooks.html>> [consulté le 22 juin 2014].

¹²³ Gillossen, « 2014 en fantasy : donnons la parole aux éditeurs : Les éditions Bragelonne en 2014 - Stéphane Marsan » 12 mars 2014 <<http://www.elbakin.net/fantasy/news/en-fantasy-donnons-la-parole-aux-editeurs18>> [consulté le 22 juin 2014].

¹²⁴ DUCOURTIEUX Cécile « La littérature de genre a une longueur d'avance dans le numérique » 21 mars 2013 dans *Le Monde*. Aperçu disponible sur le site du *Monde*. En ligne : <http://www.lemonde.fr/economie/article/2013/03/21/la-litterature-de-genre-a-une-longueur-d-avance-dans-le-numerique_1851604_3234.html> [consulté le 23 août 2014].

¹²⁵ Le Motif « L'aventure numérique de Bragelonne » 19 janvier 2011. En ligne <<http://www.lemotif.fr/fr/actualites/bdd/article/1210>> [consulté le 24 juin 2014].

¹²⁶ Capture écran des informations sur *L'Épée Brisée* de Paul Anderson faite le 23 juin. En ligne : <http://www.belial.fr/poul-anderson/l-epée-brisée_47346> [consulté le 23 juin 2014].

Chez Bragelonne, les sorties simultanées sont des évènements et non la norme. Mais le délai entre publication papier et numérique est relativement court. Par exemple le livre *Blood Song* tome 1 est paru en papier le 18 juin 2014¹²⁷ et en version numérique le 27 juin¹²⁸.

Mnemos est un peu plus en retard mais propose deux livres numériques enrichis¹²⁹.

ActuSF s'est lancé plus tardivement dans le numérique¹³⁰ mais propose par exemple, *Fées, weed & guillotines* de Karim Berrouka en papier depuis avril 2014 et en version numérique depuis également avril 2014 avec des liens entre les deux versions :

The image shows two side-by-side screenshots of a book's product page for "Fées, weed & guillotines" by Karim Berrouka. The left screenshot shows the digital version available for 3.99 €. The right screenshot shows the paper version available for 18.00 €. Red boxes highlight the availability status and the "Ce livre est également disponible en version numérique/papier" text in both versions.

¹²⁷ Informations sur la version papier de *Blood Song* d'Anthony Ryan En ligne : <<http://www.bragelonne.fr/livres/View/la-voix-du-sang>> [consulté le 24 juin 2014].

¹²⁸ Informations sur la version numérique de *Blood Song* d'Anthony Ryan. En ligne : <<http://bragelonne-le-blog.fantasyblog.fr/archives/3788>> [consulté le 24 juin 2014].

¹²⁹ MAZIN Cécile « Les livres des éditions Mnemos en racontent plus : Un peu de technologie dans un monde de conseils et de prescriptions ». 8 mars 2012 *Actualité*. En ligne : <<http://www.actualitte.com/acteurs-numeriques/les-livres-des-editions-mnemos-en-racontent-plus-32578.htm>> [consulté le 25 juin 2014].

¹³⁰ GENTAZ Nathalie « L'éditeur ActuSF se lance dans le numérique sans DRM : Et une de plus » 1^{er} février 2012 *Actualité*. En ligne : <<http://www.actualitte.com/les-maisons/l-editeur-actusf-se-lance-dans-le-numerique-sans-drm-31648.htm>> [consulté le 25 juin 2014].

¹³¹ Capture écran des informations sur la version numérique de *Fées, weed et guillotine : petite fantaisie pleine d'urbanité* de Karim Berrouka réalisée le 24 juin. En ligne : <http://www.editions-actusf.fr/karim-berrouka/fees-weed-guillotines_numerique> [consulté le 24 juin 2014].

¹³² Capture écran des informations sur la version papier de *Fées, weed et guillotine : petite fantaisie pleine d'urbanité* de Karim Berrouka réalisée le 24 juin. En ligne : <<http://www.editions-actusf.fr/karim-berrouka/fees-weed-guillotines>> [consulté le 24 juin 2014].

Lors des Assises du livre numérique de 2013, une table ronde a eu lieu sur la littérature de genre¹³³. Parmi les éditeurs présents, se trouvaient Bragelonne et le Béliat. Ils ont pu expliquer le fonctionnement de leurs offres numériques respectives. Cela les a conduits à mettre en évidence l'une des raisons du succès des livres numériques en littératures de l'imaginaire : les séries et cycles. En effet, la majorité des productions de science-fiction et *fantasy* (mais aussi des romans policiers¹³⁴) est composée de cycles. Ce qui impose un délai au lecteur et avec le risque que certains tomes soient indisponibles.

De son côté Anne Besson explique que « indissociable de notre époque, la *fantasy* [...] "Multimédiatique" dès ses origines, ou l'image d'emblée revendique sa place au sein de l'imaginaire [...], le genre a par la suite accompagné, avec un à-propos frappant, les évolutions rapides des supports médiatiques, plus ou moins pérennes ou éphémères [...] jusqu'au phénomène contemporain des "jeux en ligne massivement multi joueur" »¹³⁵. Il est donc logique que la *fantasy* soit l'un des genres littéraires pionniers à trouver le succès sous la forme numérique.

Qu'en est-il des autres genres de l'imaginaire et du roman policier ?

Bien sûr la science-fiction, genre résolument tourné vers les nouvelles technologies est, au côté de la *fantasy*, présente depuis longtemps parmi les ebooks. D'ailleurs l'éditeur Le Béliat¹³⁶ a une attention particulière pour la science-fiction et propose sa propre plate-forme de vente d'ebooks depuis 2010.

Le roman policier n'est pas à la traîne. Une récente étude de l'enseigne Chapitre menée sur plus de 1000 lecteurs d'ebooks en France indique que « le roman policier reste quant à lui le plus lu avec 72% de lecteurs »¹³⁷.

Alors que les éditeurs peinent encore à trouver comment se positionner sur le marché du livre numérique quelles offres sont possibles et à quels prix, il peut être intéressant d'aller voir ce qui fonctionne chez les éditeurs les plus avancés en matière de livres numériques c'est-à-dire en France, les éditeurs de romans de l'imaginaire.

Nous avons vu plus haut que Bragelonne a réussi à vendre un grand nombre d'ebooks et à s'imposer sur le marché du livre numérique. Bragelonne est une maison d'édition maintenant bien ancrée qui fait office de leader en matière d'imaginaire et peut donc se permettre de lancer des opérations commerciales importantes.

D'autres éditeurs de l'imaginaire ont aussi expérimenté des nouvelles solutions. C'est le cas des Moutons électriques, d'ActuSF et de Mnemos. Ces trois éditeurs de la région Rhône-Alpes auparavant bien distincts, ont choisi en janvier

¹³³ Assises du livre numérique 22 mars 2013 Salon du livre de Paris – Scène numérique La littérature de genre en Numérique Table ronde animée par Patrick Gambach. En ligne : <<http://www.sne.fr/img/pdf/Evenements/Assises/Assises-22mars2013/synthese-litterature-de-genre.pdf>> [consulté le 23 août 2014].

¹³⁴ BESSON Anne *D'Asimov à Tolkien : cycles et séries dans la littérature de genre* Paris : CNRS Editions collection. « CNRS Littérature », 2004.

¹³⁵ p 122, BESSON Anne *La fantasy* Paris : éditions. Klincksieck collection « 50 questions », 2007.

¹³⁶ Site officiel des éditions Le Béliat : <<http://www.belial.fr/>> [consulté le 22 juin 2014].

¹³⁷ « Les livres numériques : propagateurs de lecture » 21 février 2014 <<http://www.chapitre.com/CHAPITRE/fr/static/Default.aspx?id=livres-numeriques-propagateurs-de-lecture>> [consulté le 23 juin 2014].

2013 de mutualiser certaines de leurs ressources en créant le collectif Les Indés de l'imaginaire¹³⁸. Pour autant, chaque éditeur continue à exister individuellement.

En fait, le pari majeur des éditeurs de l'imaginaire que ce soit Bragelonne, Le Béliat, Les Moutons électriques, Mnemos ou Actu SF est de proposer des livres numériques sans DRM et pour la plupart, moins chers que les livres papiers. Ce pari est lancé depuis plusieurs années, le modèle semble donc viable. Pour autant le papier n'a pas été abandonné. Tous les lecteurs de livres de l'imaginaire au format papier n'ont pas brusquement basculé à la lecture numérique. Le syndicat national de l'édition à l'occasion de la table ronde sur la littérature de genre en numérique remarquait que « les best-sellers numériques du Béliat sont les mêmes que sur papier. En outre, l'augmentation des ventes numériques n'a pas nui à celle des ventes papier. »¹³⁹.

Les lecteurs d'ebooks de ces maisons ont permis par leurs critiques de les améliorer. En 2006 un lecteur de Bragelonne leur a demandé pourquoi le catalogue comprenait des *James Bond*, une réponse lui est faite sur le blog de l'éditeur avec une pointe d'humour. Le Service après-vente de Bragelonne est d'ailleurs assez réputé pour les lecteurs d'ebooks¹⁴⁰. Parce que les éditeurs de l'imaginaire sont proches de leurs lecteurs, ils n'hésitent pas à représenter leurs auteurs en rencontrant le public. Ils ont des blogs qui permettent les commentaires¹⁴¹ et sont présents sur les réseaux sociaux comme Facebook¹⁴² et Twitter¹⁴³.

Coté romans policiers c'est plus complexe. Certes il y a les éditions du Masque qui existent depuis 1927 et les éditions Ombre Noire¹⁴⁴ mais il n'y a pas d'autre éditeur spécialisé dans le polar en France. Les éditions du Masque proposent des ebooks mais il n'en est pas fait mention sur leur site¹⁴⁵. Les éditions Ombre Noire proposent leurs ebooks sur leur site¹⁴⁶ par le biais de liens vers des plateformes de ventes.

Finalement ces exemples montrent qu'il faut peut-être inverser le point de vue habituel sur le livre numérique. Au lieu de réfléchir aux formats et supports les plus adaptés, les éditeurs de l'imaginaire montrent que pour avoir une stratégie du livre numérique pérenne, il faut avoir une offre numérique de qualité. S'il y a des romans qui sont précurseurs dans le passage au numérique, c'est bien la littérature de genre en général et les romans de l'imaginaire en particulier. Des éditeurs comme Le Béliat et Bragelonne ont développé des stratégies pour le livre

¹³⁸ Blog officiel du groupement d'éditeurs les Indés de l'imaginaire <<http://blogs.actusf.com/indesdelimaginaire/qui-sommes-nous/>> [consulté le 23 juin 2014].

¹³⁹ p 1 et 2, Assises du livre numérique 22 mars 2013 Salon du livre de Paris – « Scène numérique La littérature de genre en Numérique », Table ronde animée par Patrick Gambach. En ligne : <<http://www.sne.fr/img/pdf/Evenements/Assises/Assises-22mars2013/synthese-litterature-de-genre.pdf>> [consulté le 23 août 2014].

¹⁴⁰ Par exemple, sur le site Lecteurs en colère, « Un SAV qui assure ! » 18 novembre 2011 <<http://lecteursencolere.com/2011/11/18/un-sav-qui-assure/>> [consulté le 23 juin 2014].

¹⁴¹ Blog officiel du groupement d'éditeurs les Indés de l'imaginaire <<http://blogs.actusf.com/indesdelimaginaire/>> [consulté le 23 juin 2014].

¹⁴² Page Facebook des Indés de l'imaginaire <<https://www.facebook.com/LesIndesDeLImaginaire/timeline>> [consulté le 23 juin 2014].

¹⁴³ Compte Twitter officiel des éditions Bragelonne <<https://twitter.com/BragelonneFR>> [consulté le 23 juin 2014].

¹⁴⁴ Site officiel de l'éditeur Les Ombres noires, rubrique « qui sommes-nous » <<http://www.ombres-noires.com/qui-sommes-nous>> [consulté le 23 juin 2014].

¹⁴⁵ Site officiel des Editions du Masque <<http://www.lemasque.com/>> [consulté le 23 juin 2014].

¹⁴⁶ Site officiel de l'éditeur Les Ombres noires <<http://www.ombres-noires.com/actualites>> [consulté le 23 juin 2014].

numérique comme la suppression des DRM et un prix moindre que le livre papier et ont rencontré un certain succès en partie dû aussi à leur proximité avec les lecteurs.

Ainsi les lecteurs des romans de romans policiers et de l'imaginaire sont loin d'être tous des enfants, et sont en général de gros lecteurs. Ces mêmes romans peuvent être utilisés dans le cadre scolaire et même apporter un questionnement sur le monde, ils ont une influence sur leurs lecteurs et même au-delà. Des éditeurs spécialisés dans les littératures de l'imaginaire ont mis en place des nouvelles stratégies envers leurs publics, qui passent notamment par la proximité. Et pourtant en bibliothèque de lecture publique, ces littératures sont peu mises en valeurs, ignorées voire méprisées, parce qu'elles sont considérées comme des littératures d'évasion ou même commerciales. En un mot, elles sont vues comme des « mauvais genres ». Comme l'a dit Daniel Bougnoux dans le Bulletin des Bibliothèques de France « l'époque n'est plus aux hiérarchies trop strictes ; les représentations de la « haute culture » [...] empruntent délibérément à la « basse » »¹⁴⁷. Cet assouplissement des hiérarchies culturelles en bibliothèque pourrait passer par le roman policier.

¹⁴⁷ BOUGNOUX Daniel. « L'esthète, le snob, le plouc et le dandy ». Bulletin des bibliothèques de France n 1, 2014. Disponible en ligne : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2014-01-0014-002>> [consulté le 11 juillet 2014].

2. L'ÉVASION EN BIBLIOTHÈQUE

A. LE ROMAN POLICIER, HERAUT DE LA LEGITIMATION DES « MAUVAIS GENRES » ?

La principale différence entre le roman policier et les littératures de l'imaginaire est que le premier est au mieux, reconnu et devenu légitime, au pire, en voie de l'être, alors que le deuxième est encore mal vu. Il y a aujourd'hui de nombreux prix littéraires, festivals, événements et études dédiés aux romans policiers. Christine Ferniot estimait en 2010 qu'il existait une « cinquantaine de festivals polar en France »¹⁴⁸.

Pourtant, le roman policier a été longtemps aussi mal vu que les genres de l'imaginaire. Comme l'a rappelé André Vanoncini « ...pendant longtemps il [le roman policier] pu renvoyer dos à dos le dogme de la transparence réaliste et celui de la complexité formelle. Les partisans des deux camps, pourtant opposés, le lui ont d'ailleurs bien rendu en s'unissant pour lui dénier toute dignité littéraire. Cette réprobation a été soutenue le plus obstinément par une partie de la critique universitaire, avant de faire rapidement place, ces dix dernières années, à une perception généralement favorable.»¹⁴⁹.

Les lecteurs de polars ont fait l'objet d'une enquête en 2004. Annie Collovald et Erik Neveu ont remarqué à cette occasion que la légitimation du roman policier déjà présente dans les années 1980, s'est accélérée depuis. Les lecteurs n'ont plus honte de lire des romans policiers et le dire : « Très peu des personnes rencontrées expriment un rapport coupable à leurs lectures policières.»¹⁵⁰.

Ce « rapport coupable », est un sentiment éprouvé par le lecteur qui sait que ce livre n'est pas reconnu comme légitime voire est même mal vu, et continue à le lire même s'il peine à l'avouer. Il n'y a pourtant rien de répréhensible à cela. C'est une raison de lire. En effet il existe quatre types de lectures : la lecture d'évasion ou de divertissement, celle d'apprentissage, la lecture de salut et la lecture esthétique¹⁵¹. Un type n'exclut pas l'autre. Lors de sa conférence, Gérard Mauger¹⁵² remarque qu'une lecture d'évasion peut aussi permettre l'apprentissage et donc qu'un livre est susceptible de susciter plusieurs « usages sociaux de la lecture ». C'est ce qu'il s'est passé avec le roman policier.

Considéré au début de son existence comme une lecture de divertissement, il a évolué vers une lecture d'apprentissage voire même esthétique. C'est en tout cas

¹⁴⁸ FERNIOT Christine « Le polar n'a plus mauvais genre » 8 juin 2010, *l'Express*. Disponible en ligne sur : <http://www.lexpress.fr/culture/livre/le-polar-n-a-plus-mauvais-genre_897653.html> [consulté le 30 juin 2014].

¹⁴⁹ p21, VANONCINI André *Le roman policier* Paris : Editions Presses Universitaires de France collection « Que-sais-je ? », 2002.

¹⁵⁰ p 22, COLLOVALD Annie et NEVEU Erik « *Lire le noir : enquête sur les lecteurs de récits policiers* » Rennes : Presses Universitaires de Rennes collection Essais, 2013. Introduction disponible en ligne : <http://www.pur-editions.fr/couvertures/1364569341_doc.pdf> [consulté le 30 juin 2014].

¹⁵¹ POLIAK Claude, MAUGER Gérard, PUDAL Bernard *Histoires de lecteurs* Bellecombe : éditions du Croquant collection Champ Social, 2010.

¹⁵² MAUGER Gérard, conférence « Itinéraires de lecteurs » 13 novembre 2013 dans le festival *Mode d'emploi* de la Villa Gillet. Enregistrement audio disponible en ligne : <<http://www.enssib.fr/conference-gerard-mauger>> [consulté le 2 juillet 2014].

ce qu'ont remarqué Annie Collovald et Erik Neveu : «ils [les lecteurs interrogés] expriment aussi avec force le fait qu'ils trouvent dans ces lectures des significations, des investissements forts, irréductibles à la notion de pure distraction, à une simple récréation.»¹⁵³. Pour les lecteurs de romans policiers, ce genre littéraire n'est pas qu'une simple distraction passagère, mais bien une occupation à part entière.

Les institutions et parmi elles l'école, ont reconnu peu à peu les multiples valeurs du roman policier. « Jadis ostracisées, les littératures policières ont intégré les programmes. »¹⁵⁴. L'Inspection pédagogique régionale de Lettres de l'académie de Nancy-Metz a réalisé une enquête permettant d'établir une « liste d'œuvres « classiques » et de littérature pour la jeunesse » pour accompagner les programmes de collège et lycée. Pour les élèves de troisième, 14 romans policiers sont proposés. A partir du lycée, il n'y en a plus aucun. Quelques romans fantastiques et de science-fiction sont proposés pour la troisième, néanmoins ils ne sont pas distingués : *Frankenstein* de Mary Shelley côtoie *Le Meilleur des Mondes* d'Aldous Huxley¹⁵⁵. Les instructions officielles elles, ne mentionnent pas le roman policier¹⁵⁶. Le CRDP d'Auvergne a néanmoins créé un dossier entier sur le roman policier à destination des enseignants d'école primaire et considère que « ce genre est reconnu par l'institution » puisqu'une liste de livres de références de 2002 contient une « douzaine d'histoires policières, albums, romans ou bandes dessinées »¹⁵⁷. Sur cette liste¹⁵⁸ se trouve aussi un roman de science-fiction ce qui tendrait à rapprocher ces deux genres dans l'entrée à l'école.

Outre l'entrée timide du roman policier à l'école, c'est aussi le regard des lecteurs en général sur le roman policier qui a changé. Selon François Guéris des éditions Rivages, cité par Yann Plougastel «Aujourd'hui, le lecteur de policiers est devenu un spécialiste qui choisit un auteur et le suit.»¹⁵⁹. En devenant plus averti et connaisseur, le lecteur a donc contribué à la légitimation du roman policier.

Les professionnels du livre ont aussi joué un rôle dans cette légitimation. Pour Yann Plougastel « Les libraires ont également appuyé ce changement en légitimant la production. Des tables spécialisées, des commentaires sur les livres viennent guider les clients.... ». Dans les bibliothèques, le roman policier est aussi mieux mis en valeur. Ainsi dans mon enquête menée sur 113 bibliothèques de la région Rhône-Alpes, 86¹⁶⁰ ont déclaré qu'elles disposent d'un espace dédié aux

¹⁵³ p23, COLLOVALD Annie et NEVEU Erik, op. cit.

¹⁵⁴ p 22, COLLOVALD Annie et NEVEU Erik, op. cit.

¹⁵⁵ Inspection pédagogique régionale des Lettres, Académie de Nancy-Metz « Lectures en classe de troisième ». En ligne : <http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/lettres/Inspection/FrTroisieme/Analytique/Lectures_3e.htm> [consulté le 30 juin 2014].

¹⁵⁶ Ministère de l'Éducation nationale. Bulletin officiel spécial n°6 du 28 août 2008 : programmes du collège. Programmes de l'enseignement de français En ligne : <http://cache.media.education.gouv.fr/file/special_6/21/8/programme_francais_general_33218.pdf> [consulté le 30 juin 2014].

¹⁵⁷ Service national des productions imprimées et numériques du SCÉRÉN-CNDP. Dossier Thém@doc « le roman policier. Ecole cycle 3 » 2002. En ligne. <http://crdp.ac-clermont.fr/crdp/Ressources/DossierPeda/roman_policier/presentation_programmes.htm> [consulté le 30 juin 2014].

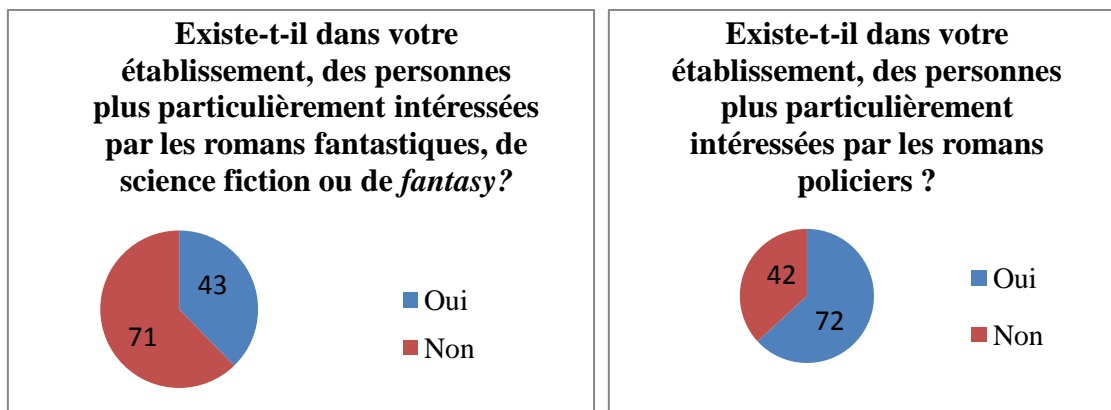
¹⁵⁸ Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche, Direction de l'enseignement scolaire « Littérature : cycle des approfondissements (cycle 3) » Août 2002. En ligne. <http://crdp.ac-clermont.fr/crdp/Ressources/DossierPeda/roman_policier/doc/Litt_ecole.pdf> [consulté le 30 juin 2014].

¹⁵⁹ PLOUGASTEL Yann « Polar: le triomphe du mauvais genre » 2 avril 2014. Article sur son blog « Quelques nuances de noir : le monde du polar ». En ligne : <<http://polar.blog.lemonde.fr/2014/04/02/polar-le-triomphe-du-mauvais-genre/>> [consulté le 30 juin 2014].

¹⁶⁰ Voir annexe 2 : Questionnaire.

romans policiers dans leurs bibliothèques. En revanche seules 65 bibliothèques¹⁶¹ sur 113 répondants ont un espace dédié aux romans fantastiques, de science-fiction et de *fantasy*. On ne peut pas conclure de ces chiffres qu'il y a un désintérêt des bibliothèques pour les romans de science-fiction, fantastiques ou de *fantasy* et à l'inverse un intérêt marqué pour le roman policier. En effet, pour 65 bibliothèques déclarant ne pas avoir d'espace dédié, que ce soit pour le roman policier ou pour les genres de l'imaginaire, 30 l'expliquent par le manque de place.

En revanche, 72 bibliothèques ont affirmé avoir une personne qui s'intéresse particulièrement au roman policier, alors que seules 43 bibliothèques affirment qu'une personne s'intéresse aux autres genres de l'imaginaire.



Deux réponses proviennent de la même bibliothèque mais de deux personnes différentes, et celles-ci ne sont pas similaires notamment pour la question de l'intérêt porté au roman policier. Cela explique que le nombre de réponses est de 113 pour le premier graphique et de 114 pour le deuxième.

Cette inversion des résultats entre les deux questions montre qu'encore peu de bibliothécaires s'intéressent particulièrement aux romans fantastiques, de science-fiction ou de *fantasy* alors que le policier semble lui susciter plus d'intérêt.

On peut penser que le roman policier annonce la légitimation ou tout du moins, la reconnaissance des genres de l'imaginaire. En effet comme pour le roman policier en son temps, les romans fantastiques, de science-fiction et de *fantasy* sont de plus en plus étudiés par des universitaires. Parfois les universitaires s'intéressent à plusieurs genres de l'imaginaire ensemble comme Jacques Goimard¹⁶² qui a écrit *Critique de la science-fiction* en 2002 et *Critique du merveilleux et de la fantasy* en 2003 pour lequel il a obtenu un prix aux Imaginales¹⁶³. Roger Bozzetto¹⁶⁴ de l'Université de Provence a écrit *La Science-fiction* en 2007 et *Fantastique et Mythologies modernes* aussi en 2007.

Parmi les universitaires qui ont le plus étudiée la *fantasy*, Anne Besson de l'Université d'Artois¹⁶⁵, et Vincent Ferré de l'Université Paris Est Créteil¹⁶⁶ sont

¹⁶¹ Voir annexe 2 : Questionnaire.

¹⁶² MINE. S « Pour rendre hommage à Jacques Goimard » 6 novembre 2012, sur le Carnet hypothèses de la revue *ReS Futuræ*. Disponible en ligne : <<http://resf.hypotheses.org/1257>> [consulté le 11 juillet 2014].

¹⁶³ Bibliographie disponible en ligne sur la Noosphère. En ligne : <<http://www.noosphere.com/icarus/livres/auteur.asp?NumAuteur=539>> [consulté le 2 juillet 2014].

¹⁶⁴ Brève présentation et bibliographie disponible sur le site du C.E.R.L.I. En ligne : <<http://www.cerli.org/annuaire-roger-bozzetto.php>> [consulté le 2 juillet 2014].

¹⁶⁵ Brève biographie disponible sur le site des Imaginales. En ligne : <<http://www.imaginales.fr/anne-besson/>> [consulté le 2 juillet 2014].

certainement les plus connus. Ces universitaires ont écrit de nombreux articles, publiés des livres et sont reconnus dans le domaine des littératures de l'imaginaire puisqu'ils sont présentés sur les sites dédiés à la *fantasy* et invités aux festivals. Certains sont mêmes parties prenantes de ces festivals comme Anne Besson, juré du prix littéraire du festival Les Imaginales. D'autres universitaires s'intéressent aussi à la *fantasy* dans le cadre de recherches plus globales, comme Irène Fernandez¹⁶⁷ ou Isabelle Pantin¹⁶⁸. L'apport de spécialistes exerçant en dehors du domaine des littératures permet de dégager d'autres concepts de la *fantasy* comme Thierry Jandrok psychanalyste¹⁶⁹ invité lors du colloque du CRELID « Fantasy : le merveilleux médiéval aujourd'hui » qui s'est interrogé sur les relations d'objets¹⁷⁰.

Pour la science-fiction, Florence Codine remarquait que « Dans le domaine des études littéraires, le genre occupe en France une place marginale »¹⁷¹. Comme universitaires français ayant publié sur la science-fiction, elle ne cite que Simon Brean de l'Université Paris Sorbonne¹⁷² qui occupe une place active dans la revue *ReS Futurae*¹⁷³ créée en 2012 et dédiée aux études sur la science-fiction. On peut aussi citer Irène Langlet de l'Université de Limoges et rédactrice en chef de *ReS Futurae*¹⁷⁴ et Natacha Vas-Deyres de l'Université de Bordeaux 3 vice présidente du CERLI et dont la thèse portait sur les récits d'anticipation¹⁷⁵.

En fait comme elle le remarque ensuite, des études d'universitaires sont menées sur la science-fiction mais elles ne sont généralement pas littéraires. Par exemple Hugues Chabot de l'Université de Lyon 1¹⁷⁶, historien des sciences s'intéresse à la science-fiction avec un point de vue totalement différent d'un universitaire littéraire. On pourrait aussi citer quelques auteurs récurrents de la revue *ReS Futurae* comme Cédric Chauvin¹⁷⁷ agrégé de lettres classiques, Ugo

¹⁶⁶ Brève biographie disponible sur le site Tolkienil. En ligne : <http://www.tolkienil.com/tolkien/portraits/vincent_ferre> [consulté le 2 juillet 2014].

¹⁶⁷ Brève biographie disponible sur le site Elbakin. En ligne : <<http://www.elbakin.net/fantasy/auteur/irene-fernandez-324>> [consulté le 2 juillet 2014].

¹⁶⁸ Brève biographie disponible sur le site Elbakin. En ligne : <<http://www.elbakin.net/fantasy/auteur/isabelle-pantin-680>> [consulté le 2 juillet 2014].

¹⁶⁹ Liste des interventions disponible sur Fabula.org. En ligne : <http://www.fabula.org/actualites/fantasy-le-merveilleux-medieval-aujourd-hui_13365.php> [consulté le 2 juillet 2014].

¹⁷⁰ Article disponible librement et gratuitement en ligne sur le site Tolkienil. En ligne : <http://www.tolkienil.com/essais/colloques/colloque_crelid/t_jandrok> [consulté le 2 juillet 2014].

¹⁷¹ p 54, CODINE Florence « A pied, à cheval et en fusée : la marche des sciences-fictions dans les bibliothèques françaises ». Mémoire d'étude DCB 20 janvier 2012 dirigé par Clément Pieyre.

¹⁷² Brève bibliographie disponible sur le site des Utopiales. En ligne : <<http://www.utopiales.org/node/262>> [consulté le 2 juillet 2014].

¹⁷³ *ReS Futurae : revue d'études sur la science-fiction*. En ligne : <<http://resf.revues.org/75#tocto1n1>> [consulté le 2 juillet 2014].

¹⁷⁴ Brève présentation puis article sur le site de *ReS Futurae*. En ligne : <<http://resf.revues.org/181#authors>> [consulté le 2 juillet 2014].

¹⁷⁵ Brève présentation et bibliographie sur le site du C.E.R.L.I. En ligne : <<http://www.cerli.org/annuaire-natacha-vas-deyres.php>> [consulté le 2 juillet 2014].

¹⁷⁶ Brève présentation puis entretien disponible en ligne sur le site de l'Université de Lyon. En ligne : <<http://www.universite-lyon.fr/science-societe/science-fiction-et-imaginaires-du-futur-183447.kjsp>> [consulté le 2 juillet 2014].

¹⁷⁷ Brève présentation disponible sur le site de Modernités médiévales. En ligne : <<http://www.modernitesmedievales.org/CV/chauvin.htm>> [consulté le 2 juillet 2014].

Bellagamba maître de conférences en histoire du droit¹⁷⁸ ou Danièle André, maître de conférences en civilisation et culture nord américaine¹⁷⁹, qui même s'ils ont encore peu publié dans ce domaine, apportent d'autres points de vue sur l'étude de la science-fiction.

Le fantastique a été étudié plus tôt, notamment dès les années 1960 et 1970. C'est l'*Introduction à la littérature fantastique* de Tzvetan Todorov paru en 1970¹⁸⁰ qui est aujourd'hui l'étude la plus connue. Il y en a eu d'autres comme Louis Vax *L'art et la littérature fantastique*¹⁸¹ ou celles de Roger Caillois¹⁸². Actuellement, certains universitaires continuent de l'étudier comme Denis Labbé docteur en Lettres¹⁸³ qui a coécrit *Le Fantastique* en 2005¹⁸⁴ ou Françoise Dupeyron-Lafay présidente d'honneur du C.E.R.L.I.¹⁸⁵ et professeur de littérature britannique qui a publié *Le fantastique anglo-saxon : de l'autre côté du réel* en 1998¹⁸⁶.

Le fantastique est plus ancien que ses collègues de l'imaginaire et a donc nécessairement, suscité plus d'études ce qui tendrait à le placer sur la voie de la légitimation. Nathalie Prince situe ses origines au début du XIX^e siècle¹⁸⁷ quand Alain-Michel Boyer situe la naissance de la science-fiction au début du XX^e siècle. Quand à la naissance de la *fantasy*, il y a un réel débat : certains datent sa naissance avec Homère, d'autres la disent née avec la matière arthurienne et d'autres encore qu'elle est apparue à l'époque victorienne.

Des festivals consacrés à la science-fiction, à la *fantasy* et au fantastique commencent à être de plus en plus nombreux. Généralement ils mélangent ces trois genres, ce qui se justifie par l'émergence de nombreux livres répondant à plusieurs genres de l'imaginaire, les limites de ceux-ci étant floues. Francis Berthelot les appelle les transfictions¹⁸⁸. Voici un tableau récapitulatif de treize festivals dédiés aux littératures fantastiques, de science-fiction ou de *fantasy*. On voit que la

¹⁷⁸ Brève présentation disponible sur le site du laboratoire ERMES de Nice. En ligne : <<http://www.ermes-unice.fr/?q=node/53>> [consulté le 2 juillet 2014].

¹⁷⁹ « Journées science-fiction » site de l'Université de la Rochelle. 10 avril 2013 En ligne : <<http://www.univ-larochelle.fr/Journees-science-fiction>> [consulté le 2 juillet 2014].

¹⁸⁰ TODOROV Tzvetan *Introduction à la littérature fantastique* Paris : éditions du Seuil 1970. Présentation disponible en ligne sur : <http://gallica.bnf.fr/VisuSNE?id=oai_demarque_29299&r=Introduction+%C3%A0+la+litt%C3%A9rature+fantastique+Tzvetan+Todorov&lang=FR> [consulté le 3 juillet 2014].

¹⁸¹ VAX Louis *L'Art et la littérature fantastique* Paris : Presses Universitaires de France, 1960.

¹⁸² BOZZETTO Roger « Roger Caillois et la réflexion sur le Fantastique » dans *Europe* n°726, octobre 1989. pp. 190-201. Disponible en ligne sur le site Noosphère : <<http://www.noosphere.com/Bozzetto/article.asp?numarticle=406>> [consulté le 3 juillet 2014].

¹⁸³ Brève présentation disponible sur le site des Imaginales. En ligne : <<http://www.imaginales.fr/denis-labbe/>> [consulté le 3 juillet 2014].

¹⁸⁴ LABBE Denis et MILLET Gilbert *Le Fantastique* Paris : Editions Belin collection Sujets, 2005 En ligne : <<http://www.noosphere.org/icarus/livres/niourf.asp?numlivre=2146563072>> [consulté le 3 juillet 2014].

¹⁸⁵ Brève présentation et bibliographie sur le site du C.E.R.L.I. En ligne : <<http://www.cerli.org/annuaire-francoise-dupeyron-lafay.php>> [consulté le 3 juillet 2014].

¹⁸⁶ DUPEYRON-LAFAY Françoise, *Le Fantastique anglo-saxon : De l'Autre Côté du réel*, Paris : Editions Ellipses, 1998.

¹⁸⁷ p41, PRINCE Nathalie *Le Fantastique* Paris : Editions Armand Colin collection 128, 2008.

¹⁸⁸ BERTHELOT Francis « Genres et sous genres dans les littératures de l'imaginaire » 8 novembre 2005, Séminaire du CRAL (CNRS / EHESS) Narratologies contemporaines. En ligne sur le site Vox poetica.org. <<http://www.vox-poetica.org/t/lna/FB%20Genres%20imaginaire.pdf>> [consulté le 3 juillet 2014].

majorité des festivals ont été créés dans les années 2000 et que tous ne proposent pas des prix littéraires.

Festival	Prix	Dates	Année de création
La Convention française de science-fiction (Amiens) ¹⁸⁹	Le prix Cyrano Le prix Rosny Aîné	17 au 20 juillet	1974
Les Utopiales ¹⁹⁰ (Nantes)	Prix Utopiales Jeunesse Prix Utopiales Europe	30 octobre au 4 novembre	2000
Les Imaginales d'Epinal ¹⁹¹ ,	Prix Imaginales Prix Imaginales des lycéens Prix Imaginales des collégiens	28 au 31 mai	2001
Les Futuriales à Aulnay-sous-Bois ¹⁹²	Prix « Révélation Futuriales » catégorie adultes Prix « Révélation Futuriales » catégorie jeunesse	11 au 14 juin	2010
Cidre et Dragons ¹⁹³ (Merville-Franceville)		20 et 21 septembre	2006
Zone Franche ¹⁹⁴ (Bagneux)	Grand Prix Zone Franche Prix de la « jeune » illustration de l'agglomération Sud de Seine	4 au 6 avril	2009
Le Printemps des Légendes ¹⁹⁵ (Monthermé)		5 et 6 avril	2009
Les Dystopiales ¹⁹⁶ (Bordeaux)		27 au 28 juin	2011

¹⁸⁹ La convention change régulièrement de lieu et ne se déroule pas toujours en France. Site officiel de la 41^{ème} convention de 2014 : <http://nemo2014.galaxies-sf.fr/tiki-read_article.php?articleId=8> [consulté le 3 juillet 2014].

¹⁹⁰ Site officiel du festival des Utopiales: <<http://www.utopiales.org/>> [consulté le 3 juillet 2014].

¹⁹¹ Site officiel du festival des Imaginales: <<http://www.imaginales.fr/>> [consulté le 3 juillet 2014].

¹⁹² Site officiel du festival des Futuriales : <<http://www.futuriales.com/?bloggerURL=/>> [consulté le 3 juillet 2014].

¹⁹³ Site officiel du festival Cidre et Dragons: <<http://www.cidreetdragon.eu/Cidre&Dragon-site/ui/accueilC&D.php>> [consulté le 3 juillet 2014].

¹⁹⁴ Site officiel du festival Zone Franche: <<http://mdelmas.ovhsitebuilder.com/grands-prix>> [consulté le 3 juillet 2014].

¹⁹⁵ Page Facebook officielle du festival le Printemps des Légendes : <<https://fr-fr.facebook.com/pages/Printemps-des-L%C3%A9gendes-Officiel/303702463090437>> [consulté le 3 juillet 2014].

¹⁹⁶ Site officiel de l'association Dystopia, qui organise le festival des Dystopiales : <<http://www.dystopia.fr/>> [consulté le 3 juillet 2014].

Festival	Prix	Dates	Année de création
Féerie du Bocage (Voulx)		31 mai et 1 ^{er} juin	2012
les Intergalactiques (Lyon) ¹⁹⁷	Prix René Barjavel	23 au 30 octobre	2012
Le Salon Fantastique ¹⁹⁸ (Paris)		31 au 2 novembre	2012
Les Oniriques ¹⁹⁹ (Meyzieu)		8 au 10 mars	2013
Les Imaginautes du Vercors ²⁰⁰ (Châtelus)		12 et 13 juillet	2013

Ainsi le roman policier a été longtemps méprisé et mal vu. Il a ensuite suscité un regain d'intérêt de la part des universitaires et chercheurs et commence à entrer dans les écoles puisqu'il est reconnu comme favorisant l'apprentissage de la lecture²⁰¹. La lecture de roman policier s'est développée, les professionnels du livre l'ont mise en valeur. Tous ces éléments tendent à le considérer en bonne voie de légitimation. Or, de plus en plus d'études sur la science-fiction, le fantastique et la *fantasy* tendent à reproduire le même schéma. Des festivals sont organisés, des associations avec pour but de défendre ces littératures se créent telle Elbakin pour la *fantasy* créée en 2000, ou la revue *ReS Futurae* créée en 2012. Il reste encore aux professionnels du livre à défendre ces littératures, comme ils l'ont fait pour le roman policier. Ce mouvement a commencé puisque plusieurs librairies et bibliothèques participent aux festivals mentionnés plus haut. Finalement ce qui manque encore aux littératures fantastiques, de science-fiction et de *fantasy* pour être reconnues, c'est peut-être une image. Celle-ci est encore trop associée au divertissement, et trop peu aux sciences. Pourtant il existe un lien fondamental entre l'imaginaire, le roman policier et la science.

B. LE LIEN ENTRE LA SCIENCE ET L'IMAGINAIRE

La plupart des héros de *fantasy* et certains des romans fantastiques sont, au moins en partie, dans la même position que le lecteur au début de l'histoire. Le lecteur découvre en même temps que le personnage le monde façonné par l'auteur. Cet aspect permet une identification du lecteur au personnage et facilite son entrée dans le roman mais pas uniquement. L'exemple le plus frappant est la saga *Harry Potter*. Le lecteur découvre le monde des sorciers en même temps qu'Harry. Harry

¹⁹⁷ Site officiel du festival les Intergalactiques : <<http://www.intergalactiques.net/>> [consulté le 3 juillet 2014].

¹⁹⁸ Site officiel du Salon Fantastique: <<http://www.salon-fantastique.com/>> [consulté le 3 juillet 2014].

¹⁹⁹ Rubrique « les Oniriques » sur le site officiel de la Bibliothèque de Meyzieu : <<http://www.bm-meyzieu.fr/rubrique53.html>> [consulté le 3 juillet 2014].

²⁰⁰ Site officiel du festival Les Imaginautes du Vercors: <<http://www.lesimaginautesduvercors.com/>> [consulté le 3 juillet 2014].

²⁰¹ QUEVA Aurore « Le roman policier, vecteur de l'appropriation des textes par les élèves en difficulté de lecture », Mémoire de master SMEEF spécialité « Professorat des écoles » décembre 2013. Institut Universitaire de Formation des Maîtres du Nord-Pas-de-Calais. Disponible en ligne <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/docs/00/91/58/90/PDF/queva_aurore.pdf> [consulté le 3 juillet 2014].

et le lecteur sont donc dans la découverte. Au fur et à mesure des tomes de la saga, la magie apparaît comme un ensemble de matières enseignées à l'école. Les élèves font des expérimentations, les « potions » rappellent les travaux pratiques de chimie, ont un enseignement théorique et pratique, ainsi que des lois. En fait, la magie dans *Harry Potter* ressemble à une science.

La saga *Harry Potter* peut aussi être un objet académique, ce qui a été mis en évidence lors de la formation proposée à l'Institut de Science politiques de Paris en 2013-2014 et intitulée « Harry Potter de J. K. Rowling, approche littéraire, psychanalytique et politique »²⁰². Le plan de cours²⁰³ de cette formation permet de voir qu'il est possible d'étudier scientifiquement des fragments de cette saga. Par exemple, le point de vue psychologique est utilisé pour étudier le personnage principal comme c'est le cas à la séance 11 « l'adolescence de Harry : anabase et analyse ». Un point de vue politique peut aussi être vu dans *Harry Potter* comme le montre la séance 6 « la critique des élites (les Malefoy, Skeeter, Ombrage, Percy... les jumeaux Weasley) ».

En *fantasy* si l'apport des sciences est moins flagrant, il n'en existe pas moins. Par exemple il y a, dès le début du *Silmarillion*, une référence quasi directe à la théorie de la musique des sphères. Cette théorie bien qu'antique a été remise au goût du jour dès 1970 avec la découverte d'une onde sonore produite par le Soleil²⁰⁴. Le *Dictionnaire Tolkien*²⁰⁵ dirigé par Vincent Ferré contient à ce sujet un article intéressant intitulé « Musique et chant chez Tolkien » : « [...] Ces différentes déclinaisons rappellent la hiérarchie de la musique des sphères. Théorisée par Platon et Aristote, discutée par Plotin et par Boèce (III^{ème} et VI^{ème} siècles), la « musique des sphères » est un concept qui a profondément influencé la pensée intellectuelle et catholique de Tolkien, selon Bradford L. Eden [...] ». Même la submersion de Númenor rappelle la submersion de l'Atlantide telle que rapportée par Platon, ce dont Tolkien ne se cache pas « L'identification de Númenor à l'Atlantide est assumée par Tolkien dans sa pratique d'écriture personnelle [...] »²⁰⁶. Il y a donc bien rappel des lettres classiques. De toute façon, Tolkien a bâti un monde pour donner corps aux langues qu'il inventait. La base du *Seigneur des Anneaux* mais aussi du *Silmarillion*, est donc bien une science : la philologie²⁰⁷. Ce n'est pas la seule science présente dans les récits de Tolkien : la politique avec le fonctionnement politique de divers peuples, la sociologie avec la

²⁰² Description de la formation sur le site de Science Po. En ligne : <<http://formation.sciences-po.fr/enseignement/2013/chum/1365>> [consulté le 4 juillet].

²⁰³ Disponible en ligne sur le site de Science Po. En ligne : <http://formation.sciences-po.fr/sites/default/files/enseignement/2013/CHUM1365_plan.pdf> [consulté le 4 juillet].

²⁰⁴ Présentation de cette théorie et de son évolution dans l'émission « Science publique » de France Culture du 17 janvier 2014. Disponible en ligne : <<http://www.franceculture.fr/emission-science-publique-club-science-publique-existe-t-il-une-musique-des-astres-2014-01-17>> [consulté le 4 juillet].

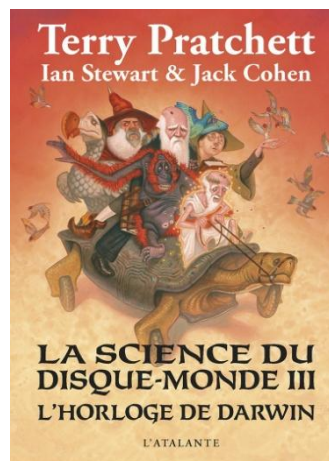
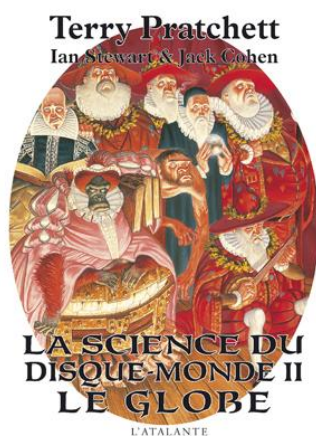
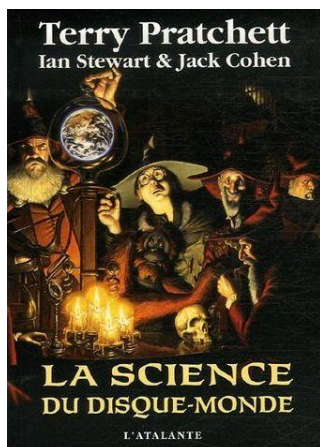
²⁰⁵ p 438, La Compagnie de Cerisy « Musique et chant chez Tolkien » dans FERRE Vincent (dir) *Dictionnaire Tolkien* Paris : Editions CNRS, 2012.

²⁰⁶ Note 6, DELATTRE Charles « Númenor et l'Atlantide : une écriture en héritage » dans *Revue de littérature comparée* n°323, 2007. Disponible en ligne sur Cairn : <<http://www.cairn.info/revue-de-litterature-comparee-2007-3-page-303.htm#no6>> [consulté le 4 juillet].

²⁰⁷ FERNANDEZ Irène dans « Tolkien, un écrivain marqué par la tristesse », interview d'Astrid de Larminat publiée sur le site du *Figaro* le 7 décembre 2012. En ligne : <<http://www.lefigaro.fr/livres/2012/12/07/03005-20121207ARTFIG00634-tolkien-un-ecrivain-marque-par-la-tristesse.php>> [consulté le 4 juillet].

présentation des Hobbits dans le Prologue, voire même la stratégie militaire dans le tout dernier chapitre « Le Nettoyage de la Comté »²⁰⁸.

Terry Pratchett a écrit trois tomes des Annales du Disque-Monde appelés « la science du Disque-Monde » ou il y a des références claires au darwinisme et à la théorie de l'évolution²⁰⁹.



210

La science-fiction pourrait paraître être le contraire du réalisme. Mais le paradoxe d'une science-fiction réaliste n'est qu'apparent. Comme le dit Laurent Genefort dans sa thèse « En ce sens, la science-fiction est le genre le plus réaliste qui soit, tant elle passe de temps à décrire, à représenter. »²¹¹. La science-fiction s'appuie sur les sciences. Les auteurs se renseignent et des notions scientifiques existantes sont utilisées et sont au cœur de l'intrigue. Ainsi Isaac Asimov dans son cycle²¹² « Fondation », tel qu'il a été présenté à la conférence « Rêves de science » par Hugues Chabot le 21 janvier 2014, fonde l'intrigue sur la prévision d'événements historiques par un mathématicien à partir de données scientifiques (historiques, mathématiques, sociologiques...). Si réussir à prédire les événements historiques ainsi semble impossible, la logique, les concepts et les données utilisées sont bien scientifiques.

Il est intéressant de remarquer que plusieurs romans de science-fiction des années 1980-1990 ont anticipé des évolutions technologiques récentes. Isaac Asimov a prédit plusieurs avancées technologiques majeures de 2014 en 1964 dont notamment l'existence de robots, les traductions automatiques, la concentration de panneaux solaires dans certaines régions, des systèmes de navigation en voiture, les communications vidéo, les liseuses, l'atterrissage de robots sur Mars, la

²⁰⁸ p 440-p470 environ, « Le Nettoyage de la Comté » dans TOLKIEN John Ronald Reuel *Le Seigneur des Anneaux : le Retour du Roi* Paris : édition Gallimard jeunesse, collection Folio Junior n°1056, 2001.

²⁰⁹ BAERN « Pratchett - La science du disque monde II - Les chroniques de l'Imaginaire » 9 juin 2009 en ligne : <http://www.l-atalante.com/revue_de_presse/56/pratchett_la_science_du_disque_monde_ii_-_les_chroniques_de_l_imaginaire.html> [consulté le 4 juillet].

²¹⁰ Les trois images de couvertures proviennent de la critique du 2 mai 2014 de ces tomes sur Elbakin. En ligne : <<http://www.elbakin.net/fantasy/roman/cycle/la-science-du-disque-monde-1233>> [consulté le 5 juillet].

²¹¹ p 15, GENEFORT Laurent *Architecture du livre-univers dans la science-fiction, à travers cinq œuvres : Noë de S. Wul, Dune de F. Herbert, La Compagnie des glaces de G.-J. Arnaud, Helliconia de B. Aldiss, Hypérion de D. Simmons* Mémoire de doctorat sous la direction de Denise Terrel, Université de Nice Sophia Antipolis 1997. Disponible en ligne sur <<http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00004119>> [consulté le 23 janvier 2014].

²¹² Pour la différence entre cycle et série voir BESSON Anne *D'Asimov à Tolkien : cycles et séries dans la littérature de genre* Paris : CNRS Editions collection CNRS Littérature 2004.

télévision en trois dimensions, les organes artificiels²¹³... Arthur Charles Clarke dans *2001 : l'Odyssée de l'Espace* de 1968 prévoyait déjà la lecture de presse en ligne ainsi que le risque de l'infobésité²¹⁴. William Gibson dans *Idoru*²¹⁵ publié en 1996 met en scène une star virtuelle. Or il existe une star virtuelle japonaise nommée Hatsune Miku, créée en 2007²¹⁶. Comme le disait Jean Marc Ligny²¹⁷: « en fait tout ce que prédisait plus ou moins le cyberpunk dans les années 1980 1990 s'est à mon avis à peu près réalisé ».

Le roman policier est généralement proche des sciences. Les enquêteurs des romans classiques utilisent différentes techniques scientifiques. Els Wouters, en comparant les méthodes de trois détectives, disait que « Tandis que Sherlock Holmes ou Hercule Poirot conçoivent l'histoire du crime comme un “ puzzle ” [...], le commissaire Maigret s'occupe davantage de la psychologie des êtres humains [...]. D'une façon intuitive, il se met dans la peau des suspects pour mieux les “ comprendre ” »²¹⁸.

Les enquêteurs plus récents utilisent les sciences légales comme Kay Scarpetta dans les romans de Patricia Cornwell, le fonctionnement de la justice comme dans les livres de John Grisham²¹⁹, le monde médical comme dans *La clinique du docteur H* de Mary Higgins Clark²²⁰ ou dans les romans de Robin Cook²²¹, les mathématiques avec le personnage de Gloria Parker-Simmons chez Andrea H. Japp²²², l'anthropologie avec le personnage de Temperance Brennan créée par Kathy Reichs elle-même anthropologue²²³ ...

²¹³ Liste tirée de CHAMPEAU Guillaume « Epatant : ce qu'Asimov prédisait pour 2014, il y a 50 ans » 2 janvier 2014. En ligne sur Numerama.com : <<http://www.numerama.com/magazine/27929-epatant-ce-qu-asimov-predisait-pour-2014-il-y-a-50-ans.html>> [consulté le 4 juillet].

²¹⁴ GUILLAUD Hubert « Le livre dans la science-fiction : le livre temps réel d'Arthur C. Clarke » 25 juillet 2010 sur son blog « La feuille : l'édition à l'heure de l'innovation ». En ligne : <<http://lafeuille.blog.lemonde.fr/2010/07/25/le-livre-dans-la-science-fiction-le-livre-temps-reel-darthur-c-clarke/>> [consulté le 4 juillet 2014].

²¹⁵ p 104, BAUDOU Jacques *La science-fiction* Paris : Presses Universitaires de France collection « Que-Sais-Je ? » 2003.

²¹⁶ JARDONNET Emmanuelle « Hatsune Miku, trajectoire d'une diva virtuelle » 14 novembre 2013 sur le site du Monde.fr. En ligne : <http://www.lemonde.fr/culture/article/2013/11/14/hatsune-miku-trajectoire-d-une-diva-virtuelle_3513952_3246.html> [consulté le 4 juillet 2014].

²¹⁷ 0:14:18, Conférence « Cyberpunk : l'homme transformé dans tous ses états » festival Les Intergalactiques, Bibliothèque Municipale de Lyon, 23 octobre 2013. Podcast disponible en ligne : <http://video.bm-lyon.fr/mp3/22_10_13_cyberpunk.mp3> [consulté le 4 juillet 2014].

²¹⁸ p 13, WOUTERS Els *Maigret « je ne déduis jamais » : la méthode abductive chez Simenon* Liège : éditions du CEFAL, 1998. Extraits disponibles en ligne sur GoogleBooks : <http://books.google.fr/books?id=ASP-516_4qsC&pg=PP1&dq=maigret&hl=fr&pg=PA4#v=onepage&q&f=false> [consulté le 5 juillet 2014].

²¹⁹ Par exemple GRISHAM John *Le contrat* Paris : éditions Robert Laffont 2008. Résumé disponible en ligne sur le site de la F.N.A.C : <<http://livre.fnac.com/a2228390/John-Grisham-Le-contrat?NUMERICAL=Y#ficheResume>> [consulté le 5 juillet 2014].

²²⁰ HIGGINS Clark Mary *La clinique du docteur H* Paris : éditions Albin Michel, 1981. Résumé disponible en ligne sur le site de l'éditeur : <<http://www.albin-michel.fr/La-Clinique-du-docteur-H-EAN=9782226011503>> [consulté le 5 juillet 2014].

²²¹ BROCA Alexis « Patrick Bauwen et Robin Cook : docteurs en suspense » 26 octobre 2009, Le Figaro. Disponible en ligne : <<http://www.lefigaro.fr/livres/2009/10/24/03005-20091024ARTFIG00160--docteurs-en-suspense-.php>> [consulté le 5 juillet 2014].

²²² Par exemple le roman *Dans l'œil de l'ange* paru aux éditions du Masque en 1998. Résumé et brève bibliographie disponible en ligne sur le site de l'éditeur : <<http://www.lemasque.com/livre-dans-l-oeil-de-l-ange-andrea-h-japp-58215>> [consulté le 5 juillet 2014].

²²³ WYATT Nelson « Kathy Reichs est de retour avec une nouvelle aventure de Temperance Brennan » 26 août 2013. En ligne sur le site de la Presse Canadienne : <<http://www.lapresse.ca/arts/livres/2013/08/26/01-4683427-kathy-reichs-est-de-retour-avec-une-nouvelle-aventure-de-temperance-brennan.php>> [consulté le 5 juillet 2014].

Il paraît donc raisonnable de dire que les romans policiers et de l'imaginaire ne sont pas totalement dénués de tout élément scientifique. Ils peuvent se baser sur des théories scientifiques complexes et /ou contribuer à des inventions technologiques ou à des réflexions scientifiques utiles. Sylvie Catellin et Xavier Hautbois ont montré qu'il y a un lien immédiat entre l'imaginaire et la découverte scientifique et même au delà avec la science elle-même puisque « l'imaginaire participe de l'élaboration du savoir tout autant qu'il lui fait obstacle, et en ce sens, il est constitutif de la science »²²⁴.

Il m'a donc semblé logique de trouver des fonds de littératures policières et de l'imaginaire dans les bibliothèques universitaires.

J'ai remarqué que le fonds de littératures policières et de l'imaginaire est développé et particulièrement mis en valeur, dans la bibliothèque de Sciences de l'Université Lyon 1. J'ai pu obtenir un entretien avec l'une des bibliothécaires. L'aspect surprenant qui est ressorti lors de cet entretien, est que ces littératures semblent plutôt bien vues dans une bibliothèque universitaire scientifique puisqu'un fonds de science-fiction est présent depuis la construction de la bibliothèque sans qu'il y ait eu de bibliothécaire particulièrement porteur du projet à ses dires²²⁵. Il ressort aussi de cet entretien que les lecteurs de ces romans sont assidus, ils n'hésitent pas à faire des suggestions ou à signaler qu'il manque un tome dans le cycle. Ces fonds fonctionnent bien, la bibliothécaire allant même jusqu'à dire qu'il n'y a pas besoin d'animations particulières pour le mettre en valeur étant donné le nombre d'emprunts élevé qu'ils suscitent. A la bibliothèque universitaire de Lyon 1, le choix a été fait de ne pas différencier les genres littéraires. Il n'y a donc pas de vignette, de signe distinctif ni d'espace dédié que ce soit pour le roman policier, le roman fantastique, la science-fiction ou la *fantasy*.

En 2010, l'enquête Conditions de vie des étudiants permet de constater que « Les ouvrages plus souvent associés à la culture populaire juvénile (bandes dessinées, romans policiers et de science-fiction) sont surtout cités dans les filières universitaires scientifiques et de santé, les classes préparatoires scientifiques, ainsi que dans les filières industrielles des IUT (instituts universitaires de technologie) et des STS (sections de technicien supérieur) »²²⁶.

Ainsi il y a bien un lien entre les littératures policières et de l'imaginaire et la science puisque les romans fantastiques peuvent contenir des éléments scientifiques ou être l'objet d'études scientifiques. Les romans de science-fiction contiennent eux aussi de nombreux éléments scientifiques tout comme les romans policiers et il n'est pas rare que leurs auteurs soient eux-mêmes des scientifiques.

L'anglais John Ronald Reuel Tolkien était universitaire à Oxford et philologue reconnu²²⁷, Arthur Charles Clarke était un « scientifique reconnu »²²⁸ et

²²⁴ CATELLIN Sylvie et HAUTOIS Xavier « Le rôle de l'imaginaire dans la découverte : Regards croisés sur les sciences et les arts » juillet 2012, dans *Alliage* n°70, p. 19-21. Disponible en ligne : <<http://revel.unice.fr/alliage/?id=4051>> [consulté le 5 juillet 2014].

²²⁵ Voir annexe 4 : Compte-rendu de l'entretien avec la responsable des collections du « Quartier Libre » à la bibliothèque de Sciences (Bibliothèque de l'Université Lyon 1).

²²⁶ VOURC'H, Ronan. « Les étudiants, le livre et les bibliothèques universitaires ». Bulletin des bibliothèques de France n 5, 2010. Disponible en ligne : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-05-0013-002>> [consulté le 05 juillet 2014].

²²⁷ Biographie de J.R.R Tolkien sur Elbakin rédigée par Foradan. En ligne : <<http://www.elbakin.net/tolkien/biographie/>> [consulté le 5 juillet 2014].

²²⁸ Biographie sur le site Evéne. En ligne : <<http://eve.ne.lefigaro.fr/celebre/biographie/arthur-charles-clarke-2843.php>> [consulté le 5 juillet 2014].

le russe Isaac Asimov était un scientifique qui a enseigné à l'université de Boston²²⁹.

En ce qui concerne l'aspect scientifique des romans policiers, il ne nécessite pas que leurs auteurs soient des universitaires mais plutôt des personnes qui savent de quoi elles parlent. L'anglais Arthur Conan Doyle était médecin tout comme l'est John Watson²³⁰. Agatha Christie était infirmière lors des deux guerres mondiales et c'est là qu'elle a appris à connaître les poisons auxquels sont confrontés par exemple Hercule Poirot dans la *Mystérieuse affaire de Styles* paru en 1920²³¹ ou dans *Je ne suis pas coupable* paru en 1939.

Aux Etats-Unis, John Grisham, qui publie essentiellement des romans policiers portant sur la justice, était auparavant avocat²³². Kathy Reichs est une anthropologue judiciaire tout comme son personnage Temperance Brennan²³³. Robin Cook est un ancien chirurgien²³⁴ tout comme le français Patrick Bauwen est médecin urgentiste. Leurs romans policiers se déroulent dans des univers médicaux.

Coté auteurs français, Andréa H. Japp est toxicologue et a un doctorat en biochimie²³⁵. Jean-Christophe Grangé est grand reporter²³⁶, ce qui lui a inspiré son premier roman policier *Le vol des cigognes* paru en 1994. Maxime Chattam a fait des études de criminologie avant de publier son premier roman *l'Ame du mal* en 2001²³⁷.

Ainsi l'imaginaire, qu'il soit fantastique, de science-fiction ou de *fantasy*, et le genre policier, ne sont pas si éloigné du monde scientifique. Les liens sont nombreux. Les scientifiques n'hésitent pas à prendre la plume, même si tous les auteurs ne sont pas des scientifiques. Il paraît opportun de rappeler que les romans policiers sont actuellement très lus et qu'une partie importante des grands lecteurs sont des lecteurs de science-fiction et/ou de *fantasy*. En bibliothèque, pourtant ces genres sont encore peu mis en valeur en témoigne la quasi absence d'études récentes portant sur les collections de l'imaginaire en bibliothèque :

La recherche dans la bibliothèque numérique de l'Enssib effectuée le 6 juillet 2014 avec le mot « imaginaire » dans le champ mot du titre, ne donne que 12

²²⁹ Biographie d'Isaac Asimov sur le site Evene. En ligne : <<http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/isaac-asimov-2575.php>> [consulté le 5 juillet 2014].

²³⁰ Bibliographie sélective de la BNF avril 2010. En ligne : <http://www.bnf.fr/documents/biblio_doyle.pdf> [consulté le 5 juillet 2014].

²³¹ DARGENT Françoise « Agatha Christie, la Romance du crime de François Rivière » 20 décembre 2012, Le Figaro. En ligne : <<http://www.lefigaro.fr/livres/2012/12/20/03005-20121220ARTFIG00641-agatha-christie-la-romance-du-crime-de-francois-riviere.php>> [consulté le 5 juillet 2014].

²³² DE CHABALIER Blaise « John Grisham : un ténor du barreau chez les ripoux » 25 avril 2012, en ligne sur le site du Figaro : <<http://www.lefigaro.fr/livres/2012/04/25/03005-20120425ARTFIG00533-john-grisham-un-tenor-du-barreau-chez-les-ripoux.php?cmtpage=0#comments-20120425ARTFIG00533>> [consulté le 6 juillet 2014].

²³³ Biographie de Kathy Reichs sur le site des livres Pocket. En ligne : <http://www.pocket.fr/site/kathy_reichs_&181&6351.html> [consulté le 6 juillet 2014].

²³⁴ Biographie de Robin Cook sur le site du Livre de poche. En ligne : <<http://www.livredepoche.com/biographie-robin-cook-25>> [consulté le 6 juillet 2014].

²³⁵ Brève biographie d'Andrea H. Japp sur le site Evene. En ligne : <<http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/andrea-h-japp-16453.php>> [consulté le 6 juillet 2014].

²³⁶ PAYOT Marianne « Comment devient-on Jean-Christophe Grangé ? » 8 septembre 2011 sur le site de l'Express. En ligne : <http://www.lexpress.fr/culture/livre/comment-devient-on-jean-christophe-grange_1028058.html> [consulté le 6 juillet 2014].

²³⁷ Biographie de Maxime Chattam sur le site des Livres de Poche. En ligne : <<http://www.livredepoche.com/biographie-maxime-chattam-2577>> [consulté le 6 juillet 2014].

résultats : aucun ne porte sur les collections de l'imaginaire. La recherche dans la bibliothèque numérique de l'Essib effectuée le 6 juillet 2014 avec le mot «fiction» dans le champ mot du titre, donne 23 résultats dont 11 portent sur la science-fiction en général. Sur ces 11 résultats, 8 sont antérieurs à 1991²³⁸.

La recherche dans la bibliothèque numérique de l'Essib effectuée le 6 juillet 2014 avec le mot «policier» dans le champ mot du titre, donne 7 résultats dont 4 sont soit des années 1990 soit antérieurs. Avec le mot «polar» on obtient 5 résultats dont 3 sont des articles de la revue *Bibliothèque(s)*.

A l'heure où les bibliothèques s'interrogent plus que jamais sur leur avenir, les littératures policières et de l'imaginaire pourraient être un nouveau champ d'action à investir après avoir investi pendant longtemps celui des savoirs.

C. SUITE AUX SAVOIRS, L'IMAGINAIRE

Au début du XX^{ème} siècle, il existait deux grands types de bibliothèques en France : la bibliothèque savante et la bibliothèque populaire. Le premier est le plus ancien, c'est la bibliothèque qui s'adresse aux érudits et aux étudiants²³⁹. Le second est plus récent : elle s'adresse aux populations en général. Les deux ont peu à peu fusionné après la Seconde Guerre Mondiale c'est-à-dire lors des « Trente Glorieuses »²⁴⁰. Mais la fusion est incomplète : les bibliothèques françaises en général, sont encore influencées par la bibliothèque savante comme en témoigne la réticence au désherbage et l'importance de la conservation²⁴¹. Ce constat s'applique aussi pour les littératures policières et de l'imaginaire. Les bibliothèques ont encore trop souvent tendance à privilégier les lectures dites « savantes », à proposer des livres classiques, des dictionnaires, des encyclopédies, des livres documentaires...En soi, ce n'est pas un défaut. Cela permet aux personnes qui le souhaitent mais n'en ont pas forcément les moyens, d'avoir accès à des outils d'apprentissage, donc cela participe de l'égalité d'accès au savoir²⁴².

Sauf qu'en 2013, 82% des ménages français ont un accès à Internet de chez eux²⁴³ : les personnes qui souhaitent rechercher une information ne viennent plus en bibliothèque mais vont sur Internet. Or, ce sont les livres classiques et les dictionnaires-encyclopédies qui sont les plus faciles à trouver en ligne. Bien sûr il serait exagéré de prétendre purement et simplement qu'Internet est le concurrent des bibliothèques en matière de savoir. Par exemple les revues sont toujours

²³⁸ Seules les deux conférences d'Hugues Chabot qui relevaient d'un cycle de conférences co organisé par l'Université Lyon 1 et l'Essib, sont de 2014. Néanmoins le mémoire de Florence Codine de 2012 n'apparaît pas dans les résultats, même en recherchant « fictions » ce qui est curieux.

²³⁹ BERTRAND Anne-Marie (dir) *Quel modèle de bibliothèque ?* Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB Collection Papiers Série Généalogies, 2008.

²⁴⁰ FOURASTIE Jean. Pour une brève description économique de cette période voir, l'article « les Trente Glorieuses » sur le site *Facil'eco*. En ligne : <<http://www.economie.gouv.fr/facileco/trente-glorieuses>> [consulté le 7 juillet 2014].

²⁴¹ p 61, CLEMENT Catherine. « L'essoufflement du modèle : symptômes et causes » dans BERTRAND Anne-Marie (dir) *Quel modèle de bibliothèque ?* Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB collection Papiers, Série Généalogies, 2008.

²⁴² RABOT Cécile « La démocratisation culturelle par les bibliothèques de lecture publique, une préoccupation d'hier ? ». 2013. Dans Comité d'histoire du ministère de la Culture et de la Communication, Centre d'histoire de Sciences-Po Paris, *La démocratisation culturelle au fil de l'histoire contemporaine*, Paris, 2012-2014. Disponible en ligne : <<http://chmcc.hypotheses.org/482>> [consulté le 7 juillet 2014].

²⁴³ Selon l'enquête Eurostat *Enquêtes communautaires sur l'usage des TIC par les particuliers de 2013* citée sur L'Observatoire du Numérique. En ligne : <<http://www.observatoire-du-numerique.fr/usages-2/grand-public/equipement>> [consulté le 7 juillet 2014].

gratuitement consultables en bibliothèque, et des documents patrimoniaux se trouvent toujours dans les bibliothèques.

En revanche, ce qui est certain est que les bibliothèques ne sont plus la première ressource pour l'acquisition de savoirs. Comme l'a formulé Caroline Rives « ... internet est passé par là, ruinant l'ambition des bibliothèques d'être le conservatoire incontournable de tous les savoirs. »²⁴⁴.

Il ne faut pas pour autant désherber massivement tout le savoir contenu en bibliothèque sous prétexte que tout serait disponible en ligne. Premièrement, ce n'est pas vrai, tout n'est pas disponible en ligne.

Ensuite, ce serait oublier que le bibliothécaire opère une médiation entre le livre en général –dont le savoir- et le lecteur.

Enfin, la totalité des ménages ne dispose pas encore d'un accès à domicile à Internet et même si ce serait le cas, tous ne savent pas rechercher efficacement une information en ligne.

Neil Gaiman a dit « *Google can bring you back 100,000 answers, a librarian can bring you back the right one* ». La « *Gungahlin Public Library* » de Canberra en Australie a même choisi d'inscrire cette citation sur son sol :



245

Le site Elbakin l'a traduit par « Google peut vous donner 100 00 réponses, un bibliothécaire peut vous donner la bonne »²⁴⁶. Cela conduit à se demander pourquoi un site spécialisé dans la littérature de *fantasy*, relaie t-il cette phrase ? Parce que Neil Gaiman est un auteur anglais qui a notamment écrit plusieurs

²⁴⁴ RIVES Caroline « Bertrand Calenge : *Bibliothèques et politiques documentaires à l'heure d'internet.* » Bulletin des bibliothèques de France, n°3, 2009. Disponible en ligne : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2009-03-0102-002>> [consulté le 07 juillet 2014].

²⁴⁵ Image trouvée sur le site Act Government Libraries En ligne : <http://www.library.act.gov.au/how_to_use_the_library/library_locations_and_opening_hours/gungahlin_library_photo_gallery> [consulté le 9 juillet 2014]

²⁴⁶ Gilossen « La petite phrase de Neil Gaiman » 27 août 2011. En ligne sur le site Elbakin : <<http://www.elbakin.net/fantasy/news/15213-La-petite-phrase-de-Neil-Gaiman>> [consulté le 7 juillet 2014].

romans de l'imaginaire comme *Stardust*²⁴⁷ en 1999, *American Gods* en 2001²⁴⁸, et *Anansi Boys* en 2005²⁴⁹.

Nous avons vu précédemment que les lectorats des genres policiers et de l'imaginaire sont nombreux, divers, et lisent beaucoup. Ce sont aussi des lecteurs qui, à l'heure où le nombre d'inscrits en bibliothèque semble inexorablement baisser et le nombre de prêts par emprunteur stagner voire diminuer²⁵⁰, empruntent des séries et cycles en plusieurs tomes, mais aussi différents types de documents. C'est donc un public potentiellement nombreux et intéressé. Comme dirait Hercule Poirot « cette affaire a toujours été envisagée dans le mauvais sens. Retournez là et tout prend forme »²⁵¹. A l'heure où le savoir n'est plus sous le monopole des bibliothèques, le policier et l'imaginaire paraissent être un terrain à investir.

Quelques bibliothèques françaises sont des pionnières dans ce domaine. Florence Codine a mentionné la Bibliothèque Publique d'Information et la Bibliothèques des sciences et industrie²⁵². La Bibliothèque Publique d'Information avait en effet choisi de créer un fonds de SFFF suite à l'intérêt particulier du conservateur Michel Béthery²⁵³. Néanmoins le fonds a été réintégré en 2004 dans les collections générales de la B.P.I.

Concernant la Bibliothèques des sciences et industrie, c'est différent. La collection de science-fiction a certes été prévue et acquise dès les débuts de l'établissement, c'est-à-dire dès 1986, mais n'avait pas pour vocation de s'agrandir. Ce fonds a finalement été réintégré aux collections scientifiques. On ne peut pas rechercher tous les documents de science-fiction dans le catalogue en ligne²⁵⁴, mais on peut observer que des romans relativement récents de science-fiction, telle que l'édition de 2010 de *Fondation foudroyée* d'Isaac Asimov et l'édition 2009 de *La zone du dehors* d'Alain Damasio²⁵⁵ sont présents dans le catalogue²⁵⁶.

²⁴⁷ Présentation et critique du livre *Stardust* sur le site Elbakin. En ligne : <<http://www.elbakin.net/fantasy/roman/stardust-le-mystere-de-l-etoile-1289>> [consulté le 7 juillet 2014].

²⁴⁸ Présentation et critiques du livre *American Gods* sur la Noosphère. En ligne : <<http://www.noosphere.com/icarus/livres/niouf.asp?numlivre=2146558238>> [consulté le 7 juillet 2014].

²⁴⁹ Présentation et critiques du livre *Anansi Boys* sur la Noosphère. En ligne : <<http://www.noosphere.com/icarus/livres/niouf.asp?numlivre=2146571368>> [consulté le 7 juillet 2014].

²⁵⁰ BILLARD, Alice. « Vers la « bibliothèque ouverte, tolérante, conviviale ». » Bulletin des bibliothèques de France n 4, 2013. Disponible en ligne : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2013-04-0023-005>> [consulté le 09 juillet 2014].

²⁵¹ CHRISTIE Agatha *Le flux et le reflux* chapitre 16, cité dans BOLZINGER Dominique Meyer *Une méthode clinique dans l'enquête policière: Holmes, Poirot, Maigret* Liège : éditions du CEFAL collection « Littérature comparée », 2003. Extraits disponibles en ligne sur Google Books : <http://books.google.fr/books?id=k92_UxS58IC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false> p 65 [consulté le 7 juillet 2014].

²⁵² p13, CODINE Florence « A pied, à cheval et en fusée : la marche des sciences-fictions dans les bibliothèques françaises ». Mémoire d'étude DCB 20 janvier 2012 dirigé par Clément Pieyre.

²⁵³ FALAMPIN Michel. *Entretien avec Michel Béthery Responsable des acquisitions d'ouvrages scientifiques, à la B.P.I de 1971 à 1996*, 22 novembre 2006. En ligne : <http://www.bibliosesame.org/BIBLIOSesame_WEB/FR/question-213124.awp> [consulté le 28 août 2013].

²⁵⁴ Catalogue en ligne de la Bibliothèques des sciences et industrie, recherche avancée. En ligne : <<http://med.cite-sciences.fr/F/JJP442YTJAMPBLL5DP457714NYUC1PTX4ICI4K317GN6YV99CI-77933?func=find-d-0>> [consulté le 8 juillet 2014].

²⁵⁵ Notice de *La zone du dehors* d'Alain Damasio sur le catalogue de la Bibliothèque des Sciences et de l'Industrie. En ligne : <http://med.cite-sciences.fr/F/JJP442YTJAMPBLL5DP457714NYUC1PTX4ICI4K317GN6YV99CI-80489?func=full-set-set&set_number=006154&set_entry=000003&format=999> [consulté le 8 juillet 2014]

²⁵⁶ Notice de *Fondation foudroyée* d'Isaac Asimov sur le catalogue de la Bibliothèque des Sciences et de l'Industrie. En ligne : <<http://med.cite-sciences.fr/F/JJP442YTJAMPBLL5DP457714NYUC1PTX4ICI4K317GN6YV99CI-80138?func=find->

Au-delà de ces tentatives de créations de fonds particuliers en bibliothèque, il faut mentionner qu'il existe une bibliothèque spécialisée dans le genre policier. C'est la bibliothèque des littératures policières (Bilipo) devenue réellement dédiée au genre policier en 1995²⁵⁷. La Bilipo est dépositaire du dépôt légal pour toutes les littératures policières en tant que pôle associé de la Bibliothèque Nationale de France. Elle dispose aussi de documentaires, de revues, et de quelques expositions. L'aspect particulièrement intéressant dans l'existence de la Bilipo est sa fonction de conservation, ce qui implique que le genre est maintenant suffisamment reconnu pour qu'il y ait un processus de patrimonialisation officiel.

Dans le réseau des bibliothèques de Paris, la bibliothèque Rainer Maria Rilke dans le 5^{ème} arrondissement, est considérée comme spécialisée en SFFF depuis 2001. Contrairement à la Bilipo, cette bibliothèque dispose aussi d'autres collections. Une recherche sur son catalogue permet de recenser 7164 documents relatifs aux SFFF dans les collections de cette bibliothèque. Ce sont des livres, des revues, des DVD... En revanche comme le remarquait Florence Codine « Elle ne comporte [...] aucun fonds à vocation patrimoniale, car cette mission ne rentre pas dans ses attributions »²⁵⁸. Elle est considérée comme la réserve de tous documents relatifs aux SFFF pour le réseau des bibliothèques de Paris²⁵⁹.

Pour le réseau des bibliothèques de Paris, il existe un comité de lecture pour le roman policier²⁶⁰ et un des littératures SFFF²⁶¹. Leurs rôles est de recenser tous les romans de l'imaginaire parus en France, d'en sélectionner un certain nombre puis les critiquer, afin de les proposer aux bibliothèques de Paris. Chaque comité est composé de 9 bibliothécaires et dispose d'une page facebook propre.

Une expérimentation nommée *Mauvais genres* a été menée par Bernard Strainchamps²⁶². Elle se basait sur un réseau de contributeurs d'un site. Elle était « un centre de documentation interactif, animé et modéré par un documentaliste » portait sur « les littératures populaires »²⁶³. Le site comprenait un espace de discussion, un calendrier des prochains événements, des bibliographies... Autant d'éléments qui « s'avèrent une source inépuisable de renseignements relatifs aux acquisitions courantes et rétrospectives, et s'imposent comme une aide constante au développement des animations ». Les bibliothécaires pouvaient s'abonner et

[b&request=fondation+foudroy%C3%A9e&adjacent=N&find_code=WTI&local_base=CSI01&x=53&y=3&filter_code_2=WYR&filter_request_2=&filter_code_3=WYR&filter_request_3=&filter_code_1=WLA&filter_request_1=&filter_code_4=WFT&filter_request_4=&filter_code_5=WFM&filter_request_5=&filter_code_6=WNV&filter_request_6=&filter_code_7=WQL&filter_request_7=&filter_code_8=WC2&filter_request_8](http://www.cndp.fr/savoirscdi/cdi-outil-pedagogique/conduire-des-projets/activites-pluridisciplinaires/travailler-autour-du-policier-au-cdi-des-pistes-a-explorer/la-bilipo-une-bibliotheque-pas-si-etrange.html) > [consulté le 8 juillet 2014].

²⁵⁷ FRANCOU Anne « La Bilipo : une bibliothèque pas si étrange : *Interview de Catherine Chauchard, conservatrice-en-chef et d'Alain Régnauld, bibliothécaire à la BILIPO* » mai 2008. Disponible en ligne sur le site Savoirs CDI : <<http://www.cndp.fr/savoirscdi/cdi-outil-pedagogique/conduire-des-projets/activites-pluridisciplinaires/travailler-autour-du-policier-au-cdi-des-pistes-a-explorer/la-bilipo-une-bibliotheque-pas-si-etrange.html>> [consulté le 8 juillet 2014].

²⁵⁸ p 40, CODINE Florence « A pied, à cheval et en fusée : la marche des sciences-fictions dans les bibliothèques françaises ». Mémoire d'étude DCB 20 janvier 2012 dirigé par Clément Pieyre.

²⁵⁹ WEUILLY Jean-Paul « Rilke, réserve d'imaginaire. La bibliothèque Rainer-Maria-Rilke à Paris » dans *Association des bibliothécaires de France* revue Bibliothèque(s) numéro 69 « Les littératures de l'imaginaire » juillet 2013.

²⁶⁰ Page facebook officielle : <<https://fr-fr.facebook.com/pages/Comit%C3%A9-de-lecture-polar-des-biblioth%C3%A8ques-de-la-Ville-de-Paris/113330105490185>> [consulté le 8 juillet 2014].

²⁶¹ Page facebook officielle : <<https://fr-fr.facebook.com/CollectifSFF>> [consulté le 8 juillet 2014].

²⁶² NOËL, Olivier et STRAINCHAMPS, Bernard. « Mauvais Genres en Bibliothèques » Bulletin des bibliothèques de France n 2, 2003. Disponible en ligne : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2003-02-0046-009>> [consulté le 09 juillet 2014].

²⁶³ Ibid.

recevoir des informations directement dans leurs messageries. En termes de visites mensuelles, c'est un succès. Néanmoins *Mauvais genres* a été arrêté en 2005 et le site n'est plus accessible. Bernard Strainchamps a créé un nouveau site appelé *Bibliosurf* comme « une suite du site Mauvais genres »²⁶⁴. Cependant, il a définitivement fermé fin 2011²⁶⁵.

Hormis ces cas particuliers, les résultats de l'enquête montrent que ces collections font peu l'objet de mise en valeur : l'intérêt d'un bibliothécaire se manifeste le plus souvent par la création de collection et non par sa mise en valeur²⁶⁶.

L'expérimentation « Mauvais genres » ne paraît pas avoir été suivie : en majorité les bibliothèques déclarent ne pas réaliser d'actions numériques²⁶⁷ avec ou à partir des romans de SFFF ni même à partir des romans policiers.

Cependant cette enquête ne portait que sur la région Rhône-Alpes et ce sont principalement des petites structures qui ont répondu. Cela peut expliquer les forts taux de réponses négatives à toute question portant sur le numérique.

Ainsi à un moment où les bibliothèques s'interrogent sur leur avenir, il paraît opportun de se pencher sur l'un de leurs atouts : les collections de l'imaginaire et les romans policiers. Ils attirent un public fidèle et divers. Longtemps relégués au fond des rayonnages, ils commencent à être mis en valeur. Quelques bibliothèques sont pionnières dans cette mise en valeur : la Bibliothèque des Littératures Policières est spécialisée dans la littérature policière depuis 1995, a une fonction patrimoniale mais organise aussi des animations sur le roman policier. La Bibliothèque Publique d'Information avait créé une collection spécifique aux littératures de SFFF tout comme la Bibliothèque des Sciences et Industrie. Mais ces deux fonds ont finalement été réintégrés au reste des collections.

Actuellement, la bibliothèque Rainer Maria Rilke dispose de collections importantes en littératures de l'imaginaire au niveau du réseau des bibliothèques de Paris. D'ailleurs un comité de lecture dédié aux littératures de SFFF existe pour ce réseau tout comme il existe un comité dédié aux romans policiers. Côté numérique, Bernard Strainchamps avait créé le site *Mauvais genres* dédiés à plusieurs genres littéraires peu reconnus dont les romans policier et les littératures de l'imaginaire. Il permettait d'échanger, de donner son avis et de consulter les avis des autres ce qui apportait une aide aux bibliothécaires chargés de ces fonds. Mais le site a été arrêté. Hormis ces exceptions, peu de bibliothèques mettent en œuvre des animations sur ces genres même au niveau du numérique. On peut donc en déduire que les rapports entre littératures de l'imaginaire, et dans une moindre mesure le roman policier, et bibliothèques sont encore distants. Pourtant l'inverse n'est pas vrai.

Si les littératures policières et de l'imaginaire sont bien souvent mal vues par les bibliothèques ou simplement ignorées, les bibliothèques n'ont pour autant pas

²⁶⁴ VINCENT Jérôme, « Interview Bernard Strainchamps-mai 2007 ». Disponible en ligne sur le site ActusF : <http://www.actusf.com/spip/Interview-Bernard-Strainchamps-Mai.html> [consulté le 09 juillet 2014].

²⁶⁵ « Fin de l'aventure pour la librairie en ligne Bibliosurf » Enssibrèves décembre 2011. En ligne : <http://www.enssib.fr/breves/2011/12/21/fin-de-laventure-pour-la-librairie-en-ligne-bibliosurf> [consulté le 09 juillet 2014].

²⁶⁶ Voir annexe 2 : Questionnaire.

²⁶⁷ Voir annexe 2 : Questionnaire.

une mauvaise image dans les romans de l'imaginaire²⁶⁸ et a fortiori auprès des auteurs. Ce serait même plutôt l'inverse. Les auteurs de l'imaginaire tiennent les bibliothèques en grande estime. Nous avons vu l'opinion de Neil Gaiman à travers sa citation « *Google can bring you back 100,000 answers, a librarian can bring you back the right one* ». Terry Pratchett, auteur réputé de *fantasy* a déclaré que son éducation était principalement due à la bibliothèque publique de la ville où il est né, c'est-à-dire la bibliothèque de Beaconsfield²⁶⁹.

A une toute autre échelle, la bibliothèque définie comme « Bâtiment, salle où sont déposées, rangées, cataloguées diverses collections de livres, périodiques et autres documents que le public peut, sous certaines conditions, consulter sur place ou emprunter »²⁷⁰, est elle non seulement bien vue dans les récits de l'imaginaire mais aussi en général, un lieu essentiel à l'intrigue. Par exemple, elle a un rôle primordial dans *Le Nom de la Rose* d'Umberto Eco qui est un roman policier historique.

En ce qui concerne la littérature fantastique, Borgès n'a pas hésité à donner une large place à la bibliothèque²⁷¹ dans l'une de ses nouvelles les plus connues. En science-fiction, Jules Verne présente la bibliothèque du Capitaine Némó comme une bibliothèque contenant tous les fondamentaux : « C'était une bibliothèque. [...]. Parmi ces ouvrages, je remarquai les chefs d'œuvre des maîtres anciens et modernes, c'est-à-dire tout ce que l'humanité a produit de plus beau dans l'histoire »²⁷².

En *fantasy* Fabrice Colin dans son roman *Winterheim* ne donne apparemment pas un rôle important à la bibliothèque. Pourtant celle-ci est à la fois le lieu de découverte du héros et son lieu d'évasion « Fasciné, Janes passait des heures interminables dans cette immense pièce silencieuse [...] Il se délectait des descriptions merveilleuses, se perdait au fil des légendes, revivait les poussiéreuses aventures des explorateurs d'antan »²⁷³.

Pour reprendre ce que disait l'une des bibliothécaires rencontrées en entretien,²⁷⁴ « on est sensés être une bibliothèque publique et donc, toucher tous les publics. Pourquoi on mettrait à part un public qui aime ces genres-là [...] »²⁷⁵. Il est donc faux de prétendre que ces littératures n'ont pas leur place en lecture publique, puisqu'elles en accordent une aux bibliothèques. D'ailleurs, il faut préciser ici que cette situation est principalement française. La situation à l'étranger est bien différente, notamment dans les pays anglo-saxons.

²⁶⁸ Pour la science-fiction Florence Codine dit même p 11 « Dans l'ensemble, les auteurs de SF semblent tenir la bibliothèque dans une estime qu'elle est souvent loin de leur rendre ».

²⁶⁹ « Chapter one : Early One » dans Cabell Craig Terry Pratchett: *The Spirit of Fantasy*. Extraits disponibles en ligne sur http://books.google.fr/books?id=tcz_AQAAQBAJ&lpg=PP1&dq=%22The%20Spirit%20of%20Fantasy%22&hl=fr&pg=PP1#v=onepage&q&f=false [consulté le 21 janvier 2014].

²⁷⁰ Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL) « bibliothèque ». En ligne : <http://www.cnrtl.fr/definition/biblioth%C3%A8que> [consulté le 10 juillet 2014].

²⁷¹ Dans sa nouvelle *La bibliothèque de Babel*, Borgès établit une comparaison entre « l'Univers » et « la Bibliothèque ». De par la dimension du lieu en question, cette nouvelle relève du genre fantastique.

²⁷² VERNE Jules, *Vingt mille lieues sous les mers* disponible en ligne sur le site de la bibliothèque électronique du Québec. En ligne : <http://beq.ebooksgratuits.com/vents/Verne-mers.pdf> [consulté le 10 juillet 2014].

²⁷³ p 166 à p 168, COLIN Fabrice *Winterheim* Paris : édition Pygmalion Fantasy, 2011. Janes est le héros.

²⁷⁴ Voir l'annexe 3 : Compte-rendu de l'entretien avec la bibliothécaire de Jean Macé (bibliothèque municipale de Lyon).

²⁷⁵ Voir l'annexe 3 : Compte-rendu de l'entretien avec la bibliothécaire de Jean Macé (bibliothèque municipale de Lyon).

3. LES LIENS ENTRE LES BIBLIOTHEQUES, LES LITTERATURES DE L'IMAGINAIRE ET LE ROMAN POLICIER

A. LA SITUATION A L'ETRANGER

La science-fiction est certes née sous sa forme moderne, en Europe²⁷⁶ mais s'est particulièrement développée aux Etats-Unis. Pour Florence Codine²⁷⁷, la mauvaise réputation de la science-fiction en France s'explique par ce développement hors Hexagone. Pour la *fantasy*, c'est le même processus. D'ailleurs, aujourd'hui encore, un grand nombre d'auteurs de *fantasy* et de science-fiction sont anglophones.

Dans les pays anglophones

Il est certain que les littératures de l'imaginaire sont plus développées dans les pays anglo-saxons, ne serait-ce qu'en termes de réputation. Elles ont une meilleure image. Par exemple en Angleterre pour préparer l'ouverture d'une nouvelle bibliothèque à Birmingham en 2013²⁷⁸, un sondage à été réalisé via Twitter auprès des habitants afin de savoir quel serait le premier livre à être mis en rayon. Le livre à avoir recueilli le plus de suffrages est *Bilbo the Hobbit* de John Ronald Reuel Tolkien. Ce n'est pas le seul roman de l'imaginaire présent dans les votes comme en témoigne ce « top ten » :

The Top Ten

1. THE HOBBIT by J R R Tolkien
2. THE ROTTERS CLUB by Jonathan Coe
3. FAHRENHEIT 451 by Ray Bradbury
4. PARADISE LOST by John Milton
5. BEFORE I GO TO SLEEP by S J Watson
6. KING JAMES BIBLE
7. TALKING TURKEYS by Benjamin Zephaniah
8. JOHN MADIN : A Biography
9. ALICE IN WONDERLAND by Lewis Carroll
10. 1984 by George Orwell

279

Dans les bibliothèques américaines, la SFFF est mise en en valeur : la bibliothèque universitaire du Texas dispose d'un fonds de littératures de

²⁷⁶ p 16, CODINE Florence « A pied, à cheval et en fusée : la marche des sciences-fictions dans les bibliothèques françaises ». Mémoire d'étude DCB 20, janvier 2012 dirigé par Clément Pieyre.

²⁷⁷ Ibid.

²⁷⁸ ZAEBAS « Bilbo le Hobbit premier de cordée » 29 avril 2013. En ligne sur le site elbakin.net : <<http://www.elbakin.net/tolkien/news/18999-Bilbo-sera-le-premier-a-entrer-dans-la-nouvelle-bibliotheque-de-Birmingham>> [consulté le 16 juillet 2014].

²⁷⁹ COLE Paul « Tolkien's Hobbit to be first book on library shelf » 27 avril 2013 *Birmingham Mail*. En ligne : <<http://www.birminghammail.co.uk/news/local-news/tolkiens-hobbit-first-book-birmingham-3160688>> [consulté le 16 juillet 2014].

3. Les liens entre les bibliothèques, les littératures de l'imaginaire et le roman policier

l'imaginaire identifié, qui comprend des documents relativement anciens²⁸⁰ ainsi que d'un outil de recherche dédié²⁸¹. La bibliothèque de Toronto dispose d'un fonds de littératures de SFFF créée en 1970 consacré à la recherche qui comprend plus de 72 000 documents²⁸².

Les auteurs anglophones obtiennent des récompenses honorifiques prestigieuses alors qu'« en France, il paraît inimaginable de voir des prix littéraires d'importance décernés à des auteurs écrivant dans des "mauvais genres" »²⁸³. Terry Pratchett a été anobli par la reine en 2008²⁸⁴, Brian Wilson Aldiss²⁸⁵ l'a été en 2005, Arthur C. Clarke en 1988²⁸⁶. En France, aucun auteur de l'imaginaire n'a eu par exemple la Légion d'honneur.

Les prix littéraires de l'imaginaire dans les pays anglo-saxons existent depuis plus longtemps que les prix français et sont plus nombreux. Pour le constater, il suffit d'aller voir la rubrique « prix »²⁸⁷ sur la Noosphère. On discerne aisément l'antériorité des prix anglophones. Par exemple, selon la Noosphère le plus ancien prix des littératures de l'imaginaire encore en usage, est le prix Hugo créé en 1953 aux Etats Unis. Voici une liste chronologique internationale des prix de l'imaginaire. Afin de faciliter la comparaison internationale, sur le tableau suivant, les prix français sont distingués en bleu :

²⁸⁰ Présentation de « The Science Fiction and Fantasy Research Collection » sur le site de la bibliothèque universitaire du Texas A&M. En ligne : <<http://cushing.library.tamu.edu/collections/collections-pages/the-science-fiction-collection/index.html>> [consulté le 23 juillet 2014].

²⁸¹ « The Science Fiction and Fantasy Research Database » Texas A&M University. En ligne : <<http://sffrd.library.tamu.edu/>> [consulté le 23 juillet 2014].

²⁸² « Merril Collection of Science Fiction, Speculation & Fantasy » présentation sur le site officiel des bibliothèques publiques de Toronto. En ligne : <<http://www.torontopubliclibrary.ca/merril/>> [consulté le 23 juillet 2014].

²⁸³ CARAYOL Martin (dir) *Le fantastique et la SF en France, en Estonie et en Finlande* Paris : éditions l'Harmattan, 2012.

²⁸⁴ S. Clément « Pratchett anobli par Elizabeth d'Angleterre : le chevalier du disque monde » 31 décembre 2008 sur le site Actualitté : <<http://www.actualitte.com/recompenses/pratchett-anobli-par-elizabeth-d-angleterre-le-chevalier-du-disque-monde-7000.htm>> [consulté le 16 juillet 2014].

²⁸⁵ Selon sa fiche auteur aux éditions Robert Laffont. En ligne : <www.laffont.fr/site/brian_aldiss_&181&32461.html> [consulté le 16 juillet 2014].

²⁸⁶ Selon le site de sa fondation. En ligne : <<http://www.clarkefoundation.org/sample-page/>> [consulté le 17 juillet 2014].

²⁸⁷ « Prix littéraires » rubrique sur le site de la Noosphère. En ligne : <<http://www.noosphere.org/icarus/livres/ListePrix.asp>> [consulté le 21 juillet 2014].

Nom	Crée en	Pays
Prix Hugo	1953	Etats- Unis
Prix Nébula	1966	Etats-Unis
Skylark Award	1966	Etats-Unis
Prix Pilgrim	1970	Etats-Unis
Prix British Science Fiction	1970	Grande-Bretagne
Prix Locus	1970	Etats-Unis
Prix John W. Campbell, Jr. Memorial	1973	Etats-Unis
Prix British Fantasy	1973	Grande-Bretagne
Grand Prix de l'Imaginaire	1974	France
Prix World Fantasy	1975	Etats-Unis
Prix Solaris.	1977	Canada
Prix Rosny Aîné	1980	France
Prix Aurora	1980	Canada
Prix Philip K. Dick	1983	Etats-Unis
Prix Jacques-Brossard	1984	Canada

Nom	Crée en	Pays
Prix Julia Verlanger	1986	France
Prix Théodore Sturgeon	1987	Etats-Unis
Prix Analog	1987	Etats-Unis
Prix Arthur C. Clarke	1987	Royaume-Uni
Prix Asimov's	1987	Etats-Unis
Prix Bram Stoker	1988	Etats-Unis
Prix Pioneer	1990	Etats-Unis
Prix Européen de SF (Eurocon Award)	1991	Europe
Prix James Tiptree Jr. Memorial	1992	Etats-Unis
Prix Alain le Bussy	1993	France
Prix Robert Duterme	1996	Belgique
Prix Science-fiction Hall of Fame	1996	Etats-Unis
Prix Visions du Futur	1996	France
Prix des Utopiales ²⁸⁸	1998	France
Prix Bob Morane	1999	Belgique

²⁸⁸ Selon la Noosphère, le prix a été abandonné en 2005. Mais lorsqu'on va sur le site des Utopiales, il apparaît que ce prix est devenu un prix Européen. En ligne : <http://www.utopiales.org/en-cours-de-programmation-le-prix-utopiales-europ%C3%A9en> [consulté le 18 juillet 2014].

3. Les liens entre les bibliothèques, les littératures de l'imaginaire et le roman policier

Nom	Créé en	Pays
Prix Masterton	2000	France
Prix des Imaginales	2002	France
Prix Merlin	2002	France
Prix Cyrano	2004	France
Prix Lundi	2006	France
Prix André Norton	2006	Etats-Unis
Prix Aslan (ville de Liévin)	2007	France
Prix Européen des pays de la Loire	2007	France
Prix Une autre Terre	2007	France

Nom	Créé en	Pays
Prix David Gemmell Legend	2009	Monde
Prix Zone Franche	2009	France
Prix Elbakin	2010	France
Prix Futuriales	2010	France
Prix Planète-SF des Blogueurs	2011	France
Prix ActuSF de l'Uchronie	2011	France
Prix Hommage visionnaire	2013	Canada

Sur ce tableau, sur les quarante-sept prix littéraires toujours en usage, on voit que dix-neuf sont français. Parmi ces prix, six sont strictement antérieurs à 2000 ce qui signifie que 70% des prix français ont été créés dans les années 2000.

Les revues fondatrices des genres de l'imaginaire sont anglophones. L'expression « science-fiction » est apparue pour la première fois dans la revue *Science Wonder Stories* créée par Hugo Gernsback²⁸⁹. Ensuite la revue « *Science Fiction Studies* (SFS) s'est imposée comme la revue de référence depuis sa fondation en 1973»²⁹⁰.

Pour le roman policier, la situation est différente puisqu'il est plus ancien. Bien sûr, il y a parmi les grands noms du roman policier, beaucoup d'auteurs anglais comme Agatha Christie et Arthur Conan Doyle, ou des américains comme Mary Higgins Clark et James Ellroy. Mais il y a aussi des auteurs francophones tout aussi renommés comme Maurice Leblanc, Gaston Leroux et Claude Simonen²⁹¹. Depuis peu, des polars venus d'autres pays ont rencontré le succès. Les romans de Stieg Larsson, Camilla Läckberg ... ont mis en valeur toute une

²⁸⁹ « La Grande histoire des pulps » Article en ligne sur le site le Cafard Cosmique. En ligne : <<http://www.cafardcosmique.com/La-Grande-Histoire-des-Pulps>> [consulté le 21 juillet 2014].

²⁹⁰ *ReS Futuræ* : revue d'études sur la science-fiction. En ligne : <<http://resf.revues.org/75#tocto1n1>> [consulté le 21 juillet 2014].

²⁹¹ GADIOLLET Elodie « Le polar : un genre littéraire parmi les autres ? Autopsie d'un genre à travers l'étude de ses lecteurs » Mémoire IEP Lyon 2, 2007. Disponible en ligne : <http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2007/gadiollet_e/pdf/gadiollet_e.pdf> [consulté le 16 juillet 2014].

production de polar jusque là inconnue en Europe : le polar scandinave²⁹². Comme le disait Christophe Dupuis, libraire « Dans le polar, le succès marche par cycles, [...] on a eu droit aux polars marseillais. Là, l'engouement pour Henning Mankell puis le triomphe posthume de Stieg Larsson font que chaque éditeur veut publier son nordique »²⁹³. Pour Christine Ferniot, « Depuis une dizaine d'années, alors que son succès s'amplifie, le roman policier vient de partout. »²⁹⁴.

Il est intéressant de remarquer la percée significative de la science-fiction dans le livre numérique aux États-Unis²⁹⁵. Puisque le livre numérique est plus entré dans les mœurs aux États-Unis, cela signifie que les lecteurs de science-fiction au moins en partie, semblent lire des ebooks. Il est probable que ce phénomène arrive un jour en France du fait de la précocité des littératures de l'imaginaire dans le livre numérique.

Le patrimoine de l'imaginaire est aussi mieux mis en valeur dans les pays anglo-saxons. Florence Codine a découvert que « Gollanzc, l'imprimeur d'ouvrages de science-fiction et de fantasy du groupe Orion (Hachette Livre UK) a lancé en septembre 2011 *SF Gateway*²⁹⁶, une bibliothèque numérique de science-fiction mettant gratuitement à la disposition du public environ 1000 titres de science-fiction du catalogue d'Orion et actuellement épuisés, sous la forme d'ebooks. »²⁹⁷. Depuis la dernière mise à jour qui a eu lieu le 19 mai 2014, le catalogue complet²⁹⁸ du *SF Gateway* indique 2598 ouvrages proposés, ce qui montre que cette mise en valeur se poursuit.

Dans les pays francophones :

Pour autant les littératures de l'imaginaire ne sont pas l'apanage des pays anglophones. Si la France manifeste un certain retard, ce n'est pas le cas de tous les pays francophones. La Belgique notamment accueille le festival « Trolls et Légendes »²⁹⁹ dédié à la *fantasy* depuis 2005. C'est aussi en Belgique qu'il existe une Bibliothèque des Littératures de l'Aventure (BiLA) depuis 1987³⁰⁰. La BiLA propose aussi plusieurs bibliographies thématiques qui malheureusement datent de 2009 pour les plus récentes³⁰¹. Enfin, la seule enquête menée à ce jour sur les

²⁹² LEMENAGER Grégoire et REYMOND Jonathan « Polar nordique: pourquoi ça marche en France » 18 mars 2011. En ligne sur le site du Nouvel Observateur : <<http://bibliobs.nouvelobs.com/polar/20110308.OBS9342/polar-nordique-pourquoi-ca-marche-en-france.html>> [consulté le 21 juillet 2014].

²⁹³ LEMENAGER Grégoire et REYMOND Jonathan « Polar nordique: pourquoi ça marche en France » 18 mars 2011. En ligne sur le site du Nouvel Observateur : <<http://bibliobs.nouvelobs.com/polar/20110308.OBS9342/polar-nordique-pourquoi-ca-marche-en-france.html>> [consulté le 21 juillet 2014].

²⁹⁴ FERNIOT Christine « Le polar n'a plus mauvais genre » 8 juin 2010. En ligne sur le site de l'Express : <http://www.lexpress.fr/culture/livre/le-polar-n-a-plus-mauvais-genre_897653.html> [consulté le 22 juillet 2014].

²⁹⁵ p 67, CODINE Florence « A pied, à cheval et en fusée : la marche des sciences-fictions dans les bibliothèques françaises » Mémoire d'étude DCB 20, janvier 2012 dirigé par Clément Pieyre.

²⁹⁶ « The SF Gateway », en ligne : <<http://www.sfgateway.com/>> [consulté le 23 juillet 2014].

²⁹⁷ p 72, CODINE Florence « A pied, à cheval et en fusée : la marche des sciences-fictions dans les bibliothèques françaises » Mémoire d'étude DCB 20, janvier 2012 dirigé par Clément Pieyre.

²⁹⁸ Catalogue complet téléchargeable sur le forum du site SF Gateway. En ligne : <<http://www.sfgateway.com/forum/>> Dernière mise à jour le 19 mai 2014. [Consulté le 24 juillet 2014].

²⁹⁹ Site officiel : <<http://www.trolls-et-legendes.be/>> [consulté le 22 juillet 2014].

³⁰⁰ En ligne : <<http://centre-steeman.blogspot.fr/>> [consulté le 21 janvier 2014].

³⁰¹ Documents disponibles en ligne sur le site Chauffontaine.be. En ligne : <http://www.chauffontaine.be/site/vie_communale/loisirs/centre_stanis/index.php?ref_annu=2710&ref_annu_page=101_4&PHPSESSID=1d4ca764c2420cda3772e71e5454f22e#info> [consulté le 24 juillet 2014]. Seul le « catalogue des études relatives aux genres littéraires » est daté de 2010.

3. Les liens entre les bibliothèques, les littératures de l'imaginaire et le roman policier

rapports entre bibliothèques francophones et littérature de science-fiction a été menée en Belgique par Christian L'HOEST en 1988³⁰². On voit tout de suite la proximité temporelle entre l'ouverture de la BILA, et cette enquête.

La Belgique n'est pas le seul pays frontalier de la France à mettre en valeur les littératures de l'imaginaire. La Suisse le fait aussi. Selon Françoise Codine, elle abrite un véritable « musée » de la science-fiction, de l'utopie et des voyages imaginaires » appelée « La Maison d'Ailleurs, » et « située à Yverdon-les-Bains », ainsi qu' « un centre de recherches spécialisé »³⁰³. Jean-François Thomas, ancien président de la Maison d'Ailleurs a d'ailleurs consacré un article à la science-fiction en Suisse dans la revue *Bibliothèque(s)*³⁰⁴. Il remarque que la science-fiction est présente en Suisse depuis le XVIII^e siècle et que la première thèse portant sur les genres de l'imaginaire a été réalisée par le suisse Hubert Matthey en 1915³⁰⁵.

Le Québec a lui aussi choisi de mettre en valeur les romans de l'imaginaire avant la France. Nous avons vu plus haut qu'il existe quelques prix littéraires québécois mais ils sont peu nombreux. En revanche, plusieurs revues reconnues de l'imaginaire sont québécoises comme *Solaris* créée en 1974³⁰⁶ et toujours en cours de parution. L'éditeur « Alire » spécialisé dans les littératures SFFF au Québec et qui existe depuis 1996 a même créé le *Dictionnaire des auteurs de littératures de l'imaginaire en Amérique française* ou *DALIAF* librement consultable en ligne³⁰⁷. Dans une interview de 2007 de Joël Champetier qui dirige la revue *Solaris*, celui-ci est plutôt optimiste sur les littératures de l'imaginaire québécoises notamment sur son aspect économique³⁰⁸.

Autres pays

En Finlande, il semble que les littératures de l'imaginaire ne soient pas considérées comme des « mauvais genres » mais soient vues à l'égal du reste de la littérature³⁰⁹. En ce qui concerne l'Estonie, cela semble moins systématique même si cela semble plus courant qu'en France. Le polar historique d'Indrek Hargla

³⁰² L'HOEST Christian *Littérature de science-fiction et bibliothèques publiques* Liège : éd du CLPCF 1988.

³⁰³ p 70, CODINE Florence « A pied, à cheval et en fusée : la marche des sciences-fictions dans les bibliothèques françaises » Mémoire d'étude DCB 20 janvier 2012 dirigé par Clément Pieyre.

³⁰⁴ THOMAS Jean-François « L'Eveil de la science-fiction suisse » dans *Bibliothèque(s)* n°69 juillet 2013 p 47-49.

³⁰⁵ MATTHEY Hubert « Essai sur le merveilleux dans la littérature française depuis 1800 » 1915, Lausanne, thèse de doctorat. Disponible en ligne sur le site Internet Archive.org : <http://archive.org/stream/essaisurlemervei00mattuoft/essaisurlemervei00mattuoft_djvu.txt> [consulté le 23 juillet 2014].

³⁰⁶ « Solaris (revue) » article sur la Noosphère. En ligne : <<http://www.noosphere.org/icarus/livres/collection.asp?numcollection=1975550529&NumEditeur=2078944537>> [consulté le 22 juillet 2014].

³⁰⁷ JANELLE Claude « Le DALIAF : Dictionnaire des auteurs des littératures de l'imaginaire en Amérique française 1835-2008 » Québec : éditions Alire 2011. Disponible en ligne : <<http://flipbook.cantook.net/?d=%2F%2Fwww.entrepotnumerique.com%2Fflipbook%2Fpublications%2F10854.js&oid=33&c=&m=&l=fr&r=&f=pdf>> [consulté le 22 juillet 2014].

³⁰⁸ CAUX Patrick « Joël Champetier: La passion de l'imaginaire » 14 février 2007. Disponible en ligne sur le site de la revue *Les libraires : bimestriel des librairies indépendantes* : <<http://revue.leslibraires.ca/entrevues/litteratures-de-l-imaginaire/joel-champetier-la-passion-de-limaginaire>> [consulté le 22 juillet 2014].

³⁰⁹ CARAYOL Martin (dir) *Le fantastique et la SF en France, en Estonie et en Finlande* Paris : éditions l'Harmattan 2012.

*L'énigme de Saint-Olav Tallinn*³¹⁰ a obtenu « le prix annuel de la Fondation estonienne pour la culture »³¹¹.

En fin de compte, la reconnaissance des littératures de l'imaginaire, si elle se développe, est encore loin d'être la règle en France. Pour preuve, cet article de Noémie Budin³¹² doctorante, sur la *fantasy* qui montre qu'il reste encore beaucoup à faire pour légitimer la *fantasy* en France. Dans ce domaine pourtant, plusieurs pays ont reconnu ces littératures, ont primé ces auteurs et mis en valeur ces genres littéraires. Les pays anglo-saxons d'abord avec en grande partie les Etats-Unis et l'Angleterre, mais aussi quelques pays francophones.

Certes, on ne peut comparer exactement ces situations à celle de la France puisque chaque pays a sa propre histoire qui influe sur sa culture. Néanmoins à l'heure de la mondialisation, il semble de plus en plus courant et potentiellement bénéfique de s'intéresser aux littératures étrangères et à leurs réceptions et de comparer avec la situation en France. C'est avec ce processus que les littératures de l'imaginaire pourront emboîter le pas aux romans policiers sur la voie de la légitimation qui s'est récemment ouverte. Nous avons vu que tous les auteurs de l'imaginaire ne sont pas américains ou anglais, loin s'en faut. Une production française existe. Or l'aspect le plus novateur des littératures de l'imaginaire consiste en la proximité des auteurs et des lecteurs. Il n'est donc pas rare que le lecteur soit un auteur potentiel.

B. LES AUTEURS DE DEMAIN

C'est Hugo Gernsback qui eut en premier l'idée d'intégrer une rubrique pour les lecteurs dans sa revue *Amazing Stories* dans les années 1920-1930³¹³. Ensuite « dans les années 1930, des associations de fans et des fans isolés en nombre croissant ont également commencé à produire leurs propres publications, les *fanzines* [...] »³¹⁴.

Or les bibliothèques ont une certaine pratique en matière d'ateliers littéraires. Elles pourraient donc apporter une aide précieuse aux lecteurs de l'imaginaire qui voudraient s'essayer à l'écriture : contacts, conseils d'écritures, connexion internet gratuite, logiciels de bureautique...

Comme l'a montré la directrice de la revue *Lecture Jeune*³¹⁵ édité par l'association Lectures Jeunesse, Sonia de Leusse, ce sont dans ces *fanzines* que sont apparues les fanfictions³¹⁶. La définition de Sonia de Leusse permet d'avoir

³¹⁰ Hargla Indrek, OLLIVIRY Jean-Pascal (trad.) *L'énigme de Saint-Olav* Montfort-en-Chalosse : éditions Gaïa collection « Gaïa polar », 2012.

³¹¹ « "L'énigme de Saint-Olav" de Indrek Hargla chez Gaïa (Montfort-en-Chalosse, France) » 21 juin 2013. Article en ligne sur le site du journal *20 minutes*, rubrique « Livres ». En ligne : < <http://www.20minutes.fr/livres/1178055-20130621-l-enigme-saint-olav-indrek-hargla-chez-gaia-monfort-en-chalosse-france> > [consulté le 23 juillet 2014].

³¹² BUDIN Noémie « Étudier la fantasy en France aujourd'hui » 10 janvier 2013. En ligne sur le site Actaestfabula.fr : < <http://www.actaestfabula.fr/etudier-la-fantasy-en-france-aujourd'hui-1926> > [consulté le 22 juillet 2014].

³¹³ « Pulp stories : La grande Histoire des *pulps* » en ligne sur le site Le Cafard Cosmique. En ligne : < <http://www.cafardcosmique.com/La-Grande-Histoire-des-Pulps> > [consulté le 26 juillet 2014].

³¹⁴ WESTFAHL, Gary « La tradition populaire de la critique de science-fiction, 1926-1980 », *ReS Futuræ* 1, 2012, ISSN : 2264-6949. En ligne : < <http://res.revues.org/225> > [consulté le 26 juillet 2014].

³¹⁵ Association « Lecture jeunesse », revue *Lecture Jeune*. Présentation de la revue sur le site de l'association. En ligne : < http://lecturejeunesse.com/index1024.php?page=revue_lecture&menu=1 > [consulté le 26 juillet 2014].

³¹⁶ LEUSSE Sonia (de) « La fanfiction, suites et fins » p 45-46 dans *Bibliothèque(s)* n°69, juillet 2013.

3. Les liens entre les bibliothèques, les littératures de l'imaginaire et le roman policier

une idée relativement précise de ce qu'est une fanfiction : « Comme son nom l'indique, les fanfictions sont des récits composés par des fans autour de leur univers de prédilection. Les intrigues se déclinent à partir de séries TV, de jeux-vidéo, d'animes, et bien sûr, de livres »³¹⁷. Or comme elle le dit ensuite, et comme le prouve les statistiques qu'elle évoque faites par Alixe³¹⁸, ce sont les genres de l'imaginaire qui sont les plus représentés dans les fanfictions écrites à partir de livres, sur le site fanfiction.net³¹⁹:

Livres	Total	1 176 043
Harry Potter	616 493	52,4%
Twilight	202 300	17,2%
Lord of the Rings	46 918	4,0%
Percy Jackson and the Olympians	31 484	2,7%
Hunger Games	26 137	2,2%
Maximum Ride	16 689	1,4%
Warriors	13 882	1,2%
Phantom of the Opera	10 495	0,9%
Chronicles of Narnia	9 938	0,8%
Gossip Girl	9 440	0,8%

En fait les fanfictions ne sont pas l'apanage des genres de l'imaginaire. Il y a d'autres genres représentés comme le genre policier avec des fanfictions sur des séries policières ou des récits sur les personnages de romans policiers.

La possibilité de restreindre les fanfictions par nombre de mots sur le site fanfiction.net permet de commencer par des textes courts. Ainsi même les personnes qui ne sont pas habituées à lire peuvent lire quelques textes à leurs rythmes. De plus, on peut aussi lire facilement des fanfictions en langue étrangère, d'autant plus si on est familier de l'univers. Ensuite un certain nombre de lecteurs décident de traduire ces fanfictions. Comme l'a montré Elodie Oger « l'objectif des fans traducteurs consiste à diffuser les fanfictions qu'ils ont le plus aimées vers le public le plus large possible »³²¹. En conséquence, les fanfictions permettent aux lecteurs qui le souhaitent d'avoir accès à des textes étrangers ainsi qu'à des traductions.

Attention, il y a le pire comme le meilleur dans les fanfictions. Le site Fanfiction.net par exemple, ne limite pas les publications : à partir du moment où la personne dispose d'un compte depuis deux jours et a accepté la charte³²², tout le monde peut déposer sa fanfiction. Tout auteur de fanfiction ne deviendra donc pas un écrivain publié, la qualité n'étant pas toujours au rendez-vous.

Le salaire des auteurs de fanfictions sont les commentaires appelés *reviews* et sont écrites par les lecteurs appelés les *reviewers*. En tant que fanfiction, le texte

³¹⁷ Ibid.

³¹⁸ Présentation d'Alixe par elle-même sur son site. En ligne : <<http://ffnetmodedemploi.free.fr/presentation.php>> [consulté le 26 juillet 2014].

³¹⁹ Site international de fanfictions considéré comme contenant le plus de fanfictions. En ligne : <<https://www.fanfiction.net/>> [consulté le 29 juillet 2014].

³²⁰ Tableau extrait du « Top 10 des fandoms par catégorie » du site etude.fanfiction.free.fr. Site créé et mis à jour en majorité par Alixe. En ligne : <http://etude.fanfiction.free.fr/stats_ffnet_gen.php> [consulté le 26 juillet 2014].

³²¹ p 49 dans OGER Elodie « Littérature et Internet : la fanfiction. Enjeux littéraires et éditoriaux » mémoire de master 1 Lettres modernes, sous la direction de Michel Bernard, 2011-2012. Université Sorbonne Nouvelle Paris 3. Disponible en ligne sur le site de l'Université Paris 3 : <<http://www.cavi.univ-paris3.fr/phalse/documents/MEMOIRE%20E.%20Oger%20version%20publique.pdf>> [consulté le 29 juillet 2014].

³²² « Fanfiction.net, mode d'emploi ». En ligne : <<http://ffnetmodedemploi.free.fr/inscription.php>> [consulté le 29 juillet 2014].

n'est sensé ne rapporter aucune rémunération à son auteur. Un exemple récent prouvent cependant que parfois celles-ci peuvent être publiées : *50 shades of Grey* ou en français *50 nuances de Grey* par E. L. James. En effet la base de ce texte est une reprise d'une fanfiction³²³. Selon *Le Huffington Post*, les éditeurs commencent à s'intéresser aux sites de fanfictions. Cela peut poser quelques problèmes juridiques :

Une fanfiction n'est pas sensée rapporter d'argent puisque elle prend part dans un univers crée par un autre et irait donc contre le droit d'auteur. D'ailleurs les auteurs de fanfictions le savent bien puisque toute fanfiction est sensée comporter à son début un *disclaimer* c'est à dire un texte affirmant que l'univers exploité n'appartient pas à l'auteur, et que celui-ci a écrit et publié sa fanfiction dans un but non-commercial. Néanmoins les *disclaimers* sont actuellement de moins en moins nombreux³²⁴.

Publier une fanfiction implique le risque d'être poursuivi en justice par l'auteur initial. Amazon a imaginé un système afin de résoudre ce problème : le « programme Kindle Works. [...] En partenariat avec Warner Bros, les fans peuvent désormais soumettre à la vente légalement leur production inspirée de séries telles que *Gossip Girls*, *Vampire Diaries* ou *Pretty Little Liars*. Amazon reverse ensuite un pourcentage des ventes aux auteurs de la fanfiction mais aussi aux auteurs originels»³²⁵.

On pourrait penser qu'en raison de l'absence de sélection pré publication, les fanfictions soient des textes mal écrits. En fait, ce n'est pas toujours le cas. Elodie Oger rappelle que « Ne pas s'éloigner du caractère des personnages et de l'atmosphère de l'œuvre constitue cependant un défi littéraire qu'on peut comparer au pastiche, bien que les fans auteurs cherchent plutôt à se forger leur propre style qu'"écrire à la manière de"»³²⁶. Certaines fanfictions se rapprochent même d'exercices de français notamment certains défis lorsqu'ils imposent des réécritures de scènes.

Voici un exemple de défi très précis lancé sur le site Fanfic-fr.net qui demande d'ajouter un personnage existant dans *Le Seigneur des Anneaux*, dans des scènes duquel il était absent³²⁷.

Dans un autre genre, les défis du Poney Fringant³²⁸ dédiés aux fanfictions sur le Seigneur des Anneaux sont moins précis. Ils sont évoqués dans les fanfictions écrites pour répondre aux défis. Par exemple :

³²³ Papillaud Karine « «Cinquante nuances de Grey»: Les dessous de Mister Grey » 17 octobre 2012. Sur le site du journal *20 minutes*. En ligne : <<http://www.20minutes.fr/article/1023060/cinquante-nuances-grey-dessous-mister-grey>> [consulté le 25 juillet 2014].

³²⁴ « While I have not conducted a scientific survey, my strong impression is that disclaimers are less common today. » TUSHNET Rebecca « Copyright law, fan practices, and the rights of the author ». Disponible en ligne sur son blog : <<https://tushnet.files.wordpress.com/2013/06/fandombook.pdf>> [consulté le 29 juillet 2014]. Pour ma part, j'ai fait le même constat.

³²⁵ MICHAUX Stéphanie « Les fanfictions, un nouveau vivier numérique d'auteurs ? » 23 août 2013, sur le site Lettresnumeriques.be. En ligne : <<http://www.lettresnumeriques.be/2013/08/23/les-fanfictions-un-nouveau-vivier-numerique-d%E2%80%99auteurs/>> [consulté le 25 juillet 2014].

³²⁶ p 31, OGER Elodie « Littérature et Internet : la fanfiction. Enjeux littéraires et éditoriaux » mémoire de master 1 Lettres modernes, sous la direction de Michel Bernard, 2011-2012. Université Sorbonne Nouvelle Paris 3. Disponible en ligne sur le site de l'Université Paris 3 : <<http://www.cavi.univ-paris3.fr/phalèse/documents/MEMOIRE%20E.%20Oger%20version%20publique.pdf>> [consulté le 29 juillet 2014].

³²⁷ Défi lancé sur le site Fanfic.fr le 1^{er} février 2014. En ligne : <<http://www.fanfic-fr.net/fanfics/Defis/Echeance.html>> [consulté le 29 juillet 2014].

³²⁸ « Le Poney Fringant : Un forum pour les auteurs francophones de fanfictions sur le Seigneur des Anneaux » Forum. En ligne : <<http://leponeyfringant.forumactif.com/>> [consulté le 29 juillet 2014].

3. Les liens entre les bibliothèques, les littératures de l'imaginaire et le roman policier

« En réponse au 40e défi du Poney Fringant, "Le long de l'Anduin", je me suis demandé [...]»³²⁹. L'Anduin est un fleuve présent dans le monde créé par JRR Tolkien. Le défi est donc d'écrire une scène qui soit cohérente avec cet élément géographique.

On le voit, ces défis sont multiples, et laissent plusieurs possibilités. Par exemple, pour le 40^{ème} défi évoqué ci-dessus, dans « Au fil de l'eau et du temps »³³⁰ un premier auteur a choisi de personnifier le fleuve. Dans « La vie grouille »³³¹ un deuxième auteur a choisi d'évoquer les espèces animales vivant près du fleuve, dans « Æternum Vale »³³² un troisième auteur choisit de raconter ce que pense l'un des personnages du *Seigneur des Anneaux* suite à une scène précise. Enfin dans « La remise »³³³, un quatrième auteur choisit de faire intervenir de nouveaux personnages vivant près du fleuve. Ces types de défis ne donnent pas lieu à une récompense particulière. Il serait possible d'appliquer ce principe à d'autres romans de l'imaginaire et de les proposer en médiathèque notamment via leurs sites.

Aux Etats-Unis, plus familiers de fanfictions qui sont encore peu connues en France, certains auteurs ont pris position sur les fanfictions. Une liste a été réalisée sur le site etude.fanfiction.free.fr³³⁴. Certains les acceptent voire les encouragent comme JK Rowling et Terry Pratchett. D'autres sont restés neutres. D'autres enfin se sont prononcés absolument contre comme Diana Gabaldon³³⁵, Robin Hobb³³⁶ et Georges R. Martin³³⁷. C'est un débat qui dure depuis, au moins, l'affaire Marion Zimmer Bradley. Elle a autorisé plusieurs auteurs à publier des nouvelles à partir de ses livres *Ténébreuse*. Or un jour une affaire éclate. « Cet écrivain qui encourageait et lisait les fanfictions de ses fans sur son œuvre a été contraint d'abandonner un projet de nouvelle : un fan qui avait en effet développé la même idée dans une fanfiction réclamait un statut de co-auteur et des droits d'auteur. Depuis lors, l'écrivain interdit l'écriture de fanfictions sur son œuvre »³³⁸. De son côté, le fan a accusé l'auteur de l'avoir lésée en lui volant son idée. Aujourd'hui encore, il existe deux versions de l'affaire, et on ne sait pas laquelle est la vraie.

³²⁹ Extrait du résumé d'une fanfiction écrite en réponse à ce défi. En ligne sur le site [fanfiction.net](http://www.fanfiction.net) : <https://www.fanfiction.net/s/9155752/1/Au-fil-de-l-eau-et-du-temps> [consulté le 29 juillet 2014].

³³⁰ Extrait du résumé d'une fanfiction écrite en réponse à ce défi. En ligne sur le site [fanfiction.net](http://www.fanfiction.net) : <https://www.fanfiction.net/s/9155752/1/Au-fil-de-l-eau-et-du-temps> [consulté le 29 juillet 2014].

³³¹ Fanfiction « La vie grouille ». En ligne sur le site de [fanfiction.net](http://www.fanfiction.net) : <https://www.fanfiction.net/s/9156303/1/La-vie-grouille> [consulté le 29 juillet 2014].

³³² Fanfiction « Æternum Vale ». En ligne sur le site de [fanfiction.net](http://www.fanfiction.net) : <https://www.fanfiction.net/s/9159903/1/%C3%86ternum-Vale> [consulté le 29 juillet 2014].

³³³ Fanfiction « La remise » En ligne sur le site de [fanfiction.net](http://www.fanfiction.net) : <https://www.fanfiction.net/s/9162077/1/La-Remise> [consulté le 29 juillet 2014].

³³⁴ « Les auteurs professionnels et la fanfiction. Page récapitulative de l'avis de divers auteurs professionnels sur la fanfiction (EN) : rassemblés sur le site Fanlore ». Liste disponible en ligne sur le site etude.fanfiction.free.fr : <http://etude.fanfiction.free.fr/auteurspro.php> [consulté le 29 juillet 2014].

³³⁵ GABALDON Diana « Fan-fiction and moral conundrums » En ligne sur son blog : <http://www.freezepage.com/1272981984WZFAWJQNMV> [consulté le 29 juillet 2014]. (Traduit sur <http://etude.fanfiction.free.fr/gabaldon.php> [consulté le 29 juillet 2014].).

³³⁶ Site de Robin Hobb « FAQ » En ligne : <http://robinhobb.com/faq/#50> [consulté le 29 juillet 2014].

³³⁷ MARTIN GRR « Someone Is Angry On the Internet » 7 mai 2010. En ligne sur son blog *Not a blog* : <http://grrm.livejournal.com/151914.html> [consulté le 29 juillet 2014]. Traduction amateur en ligne sur le site etude.fanfiction.free.fr : <http://etude.fanfiction.free.fr/grrmartin.php> [consulté le 29 juillet 2014].

³³⁸ OGER Elodie « Littérature et Internet : la fanfiction. Enjeux littéraires et éditoriaux » mémoire de master 1 Lettres modernes, sous la direction de Michel Bernard, 2011-2012. Université Sorbonne Nouvelle Paris 3.

Autre problème juridique : publier une fanfiction revient à la rendre visible à tous gratuitement puisque disponible en ligne. D'ailleurs selon Guillaume Champeau³³⁹ *50 shades of Grey* a été adapté par un producteur de films sans qu'il ait négocié des droits d'adaptation. Son argumentation était : adapter un texte librement disponible en ligne en livre revient à ce que ce livre tombe dans le domaine public. Il a été poursuivi en justice. Ici il a été débouté puisque le livre diffère de la fanfiction et que celle-ci n'est plus disponible en ligne depuis longtemps. Guillaume Champeau³⁴⁰ le souligne à demi-mot, la filiation entre la fanfiction et le livre a été révélée officiellement par une analyse d'un logiciel anti-plagiat. Néanmoins cela montre qu'il y a une possible faille dans la protection des droits patrimoniaux et même moraux de ces œuvres.

Il n'y a pas que les fanfictions qui permettent à des nouveaux auteurs de se lancer. Il y a aussi des concours, parfois très proches des fanfictions. Par exemple Sophie Audouin-Mamikonian publie chaque année depuis 2003 un tome de sa saga *Tara Duncan*. Depuis plusieurs années, elle organise un concours de nouvelles. La nouvelle qui remporte le concours sera publiée dans le prochain tome avec la mention du pseudonyme de son auteur³⁴¹. Sophie Audouin Mamikonian est proche de ses lecteurs et suit de près son site internet. Elle n'hésite pas à remercier les contributeurs les plus actifs un à un dans chaque tome de *Tara Duncan* avec pour certains un commentaire personnalisé. Elle a récemment pris la même direction de Marion Zimmer Bradley en permettant à des jeunes auteurs de publier des nouvelles sur le monde qu'elle a créé en association avec elle³⁴².

Certains éditeurs ont choisi d'autoriser les fanfictions, comme Hachette jeunesse par exemple. Elodie Oger dit même « L'objectif de Hachette jeunesse consiste manifestement à attirer les auteurs adolescents de fanfiction et les tenir informés en permanence des nouvelles sorties jeunesse...tout en gardant un œil sur les possibles talents littéraires de demain. »³⁴³. La pratique d'organiser des concours est courante en édition et nombre de festivals ont aussi leurs propres concours. En revanche mentionner explicitement le mot « fanfiction » dans un concours est plus rare. Le défi a été relevé en 2012 par les éditions Gallimard avec le concours *A comme Association*.³⁴⁴ Les lecteurs étaient invités à proposer leur fanfiction durant l'été 2012. C'est l'auteur qui décidait du gagnant, lequel était ensuite publié.

Bien sûr, toutes les bibliothèques ne peuvent pas proposer la publication du texte gagnant. Mais d'autres concours avec des gains différents pourraient être organisés et d'autres possibilités existent afin de faire venir ces futurs auteurs à la bibliothèque comme par exemple des rencontres avec leurs auteurs préférés. Les auteurs de

³³⁹ CHAMPEAU Guillaume « Cinquante Nuances De Grey est libre de droits, selon un producteur porno » 6 mars 2013, sur le site Numerama.com. En ligne : <<http://www.numerama.com/magazine/25299-cinquante-nuances-de-grey-est-libre-de-droits-selon-un-producteur-porno.html>> [consulté le 25 juillet 2014].

³⁴⁰ CHAMPEAU Guillaume « Cinquante Nuances De Grey est libre de droits, selon un producteur porno » 6 mars 2013, sur le site Numerama.com. En ligne : <<http://www.numerama.com/magazine/25299-cinquante-nuances-de-grey-est-libre-de-droits-selon-un-producteur-porno.html>> [consulté le 25 juillet 2014].

³⁴¹ Règles du concours disponible en ligne sur le site officiel de la série *Tara Duncan* rubrique « Concours ». En ligne : <<http://www.taraduncan.com/concours.php>> [consulté le 30 juillet 2014].

³⁴² Extrait de l'article « Sortie d'une nouvelle série : Les AutreMondes de Tara Duncan » 21 octobre 2013. Site officiel de la série *Tara Duncan*, Rubrique « les news ». En ligne : <<http://www.taraduncan.com/>> [consulté le 30 juillet 2014].

³⁴³ p 54, OGER Elodie « Littérature et Internet : la fanfiction. Enjeux littéraires et éditoriaux » mémoire de master 1 Lettres modernes, sous la direction de Michel Bernard, 2011-2012. Université Sorbonne Nouvelle Paris 3.

³⁴⁴ « "A comme Association" : concours de fan-fictions » 11 juillet 2012. Concours présenté sur le site des éditions Gallimard Jeunesse. En ligne : <<http://www.gallimard-jeunesse.fr/Actualites/A-la-une/A-comme-Association-concours-de-fan-fictions>> [consulté le 30 juillet 2014].

3. Les liens entre les bibliothèques, les littératures de l'imaginaire et le roman policier

l'imaginaire sont assez favorables aux bibliothèques et n'hésitent pas à le dire tel Jo Walton qui dédicace ainsi *Morwenna* : « A toutes les bibliothèques du monde et aux bibliothécaires qui, jour après jour, prêtent des livres au public »³⁴⁵.

Les auteurs de l'imaginaire sont généralement proches de leurs lecteurs. Cela conduit donc ceux-ci à demander des conseils du type « comment être publié ? ». C'est pourquoi plusieurs auteurs ont choisi de consacrer des rubriques entières pour donner des conseils comme Pierre Bottero³⁴⁶ ou Bernard Werber³⁴⁷. D'autres répondent simplement à cette question de façon à ce qu'elle soit visible par tous. Par exemple c'est le cas de Sophie Audouin Mamikonian qui répond à la question « Comment faire éditer mon livre et quels conseils me donnerais-tu pour écrire ? » dans la Foire aux Questions de son site³⁴⁸. Georges RR Martin a aussi livré quelques conseils lors d'interviews disponibles en ligne³⁴⁹ tout comme JK Rowling³⁵⁰ et Anne Rice³⁵¹. Plusieurs auteurs de *fantasy* ont donné des conseils aux futurs auteurs lors d'une table ronde sur la *fantasy* organisée lors de la New York Comic Con en octobre 2010³⁵².

Ainsi il y a une grande proximité entre les auteurs de l'imaginaire et les lecteurs. Les premiers conseillent les seconds, les seconds écrivent sur ce qu'ont imaginé les premiers. Pourtant il n'est pas évident de commencer à lire des littératures de l'imaginaire, il faut pour cela être conseillé. Pour ces genres et peut-être plus que pour les autres, la médiation est donc essentielle et doit être adaptée pour être la plus efficace possible. Les bibliothèques permettent la rencontre entre littératures de l'imaginaire et lecteurs et ont donc toute légitimité pour exercer cette médiation.

C. LA NECESSITE D'UNE MEDIATION ADAPTEE

Selon le site Noosphère, il n'existe que cinq revues françaises spécialisées dans les littératures de l'imaginaire encore en cours de parution : *Science-fiction*, *Bifrost*, *Fiction*, *Galaxies*, et *Yellow Submarine* considérée comme « la plus ancienne revue française de SF et de fantasy »³⁵³. Sur la page « Revue et fanzine

³⁴⁵ Citation tirée d'une image trouvée sur un groupe facebook public intitulé « Tu sais que tu es bibliothécaire quand... » Dans un message de Laure Bertrand du 1^{er} juillet 2014. En ligne : <<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=10204259852086425&set=a.10202962822301491.1073741828.1531796948&type=1&theater>> [consulté le 30 juillet 2014].

³⁴⁶ « Conseils d'écriture ». 27 juillet 2012. En ligne : <<http://www.livre-attitude.fr/blog/conseils-decriture/>> [consulté le 30 juillet 2014].

³⁴⁷ « Quelques conseils aux écrivains en herbe » article sur le site de Bernard Werber. En ligne : <http://www.bernardwerber.com/unpeuplus/conseils_ecrivains.html> [consulté le 30 juillet 2014].

³⁴⁸ « Questions fréquentes » sur le site officiel des *Tara Duncan*. En ligne : <<http://www.taraduncan.com/faq.php>> [consulté le 30 juillet 2014].

³⁴⁹ « Top 10 Fantasy Writing Tips From 'Game Of Thrones' Author George R.R. Martin » 12 novembre 2013. En ligne : <<http://www.lifehacker.com.au/2013/11/ten-tips-on-writing-a-fantasy-saga-from-game-of-thrones-author-george-r-r-martin/>> [consulté le 30 juillet 2014].

³⁵⁰ Interview de JK Rowling en octobre 2005. Traduction disponible en ligne sur le site Elbakin : <<http://www.elbakin.net/fantasy/news/harry-potter/446-Jk-Rowling-Discute-De-Lecriture>> [consulté le 30 juillet 2014].

³⁵¹ Dans un chat avec Metro France en février 2010. Mis en forme par Lauren Malka dans l'article « Anne Rice : "L'écriture n'a pas de prix" ». Disponible en ligne : <<http://www.metronews.fr/debats/anne-rice-l-ecriture-n-a-pas-de-prix/mjbq!DCoDQhi2JVmOQ/>> [consulté le 30 juillet 2014].

³⁵² Transcription de la table ronde disponible sur le site Elbakin. En ligne : <<http://www.elbakin.net/fantasy/news/Table-ronde-fantasy-a-New-York>> [consulté le 30 juillet 2014].

³⁵³ « Les autres revues » Liste sur le site de la Noosphère. Dernière mise à jour : 7 août 2010. En ligne : <<http://www.noosphere.com/heberg/fbeurg/sf.htm>> [consulté le 22 juin 2014].

policier » sur Wikipedia au 30 juillet 2014³⁵⁴, quatre revues sont consacrées aux littératures policières dont trois françaises : *Temps noir*, *813 : les amis de la littérature policière* et *Black Mamba*. Un article paru sur le site de France Culture ajoute *Alibi*, *Crimes et châtements* et *l'Indic*³⁵⁵.

Il n'y a donc pas beaucoup de revues spécialisées, que ce soit pour les littératures de l'imaginaire ou pour les romans policiers. Or, il reste exceptionnel que les littératures de l'imaginaire bénéficient d'articles dans les revues littéraires ou même dans les revues générales. L'expression « littératures de l'imaginaire » qu'elle soit au singulier ou au pluriel ne donne rien selon le moteur de recherche Pickanews³⁵⁶ : l'expression a été utilisée une fois en deux mois dans la presse française. Lorsqu'on recherche l'expression « science-fiction », on obtient 33 résultats pour la presse française, mais ce sont essentiellement des journaux locaux ou de la presse régionale, hormis une allusion de *Livres Hebdo* parue le 27 juin.

Les littératures policières font plus souvent l'objet d'articles notamment à l'approche de l'été. Pickanews permet d'établir des statistiques sur l'évolution de citation d'un mot ou d'une expression sur deux mois. J'ai entré l'expression « roman policier » en choisissant le filtre géographique « France » et sur une période de deux mois. Selon Pickanews au 31 juillet 2014, l'expression « roman policier » a été utilisée 104 fois dans la presse française avec une nette augmentation entre mai et juin³⁵⁷.

Ainsi en dehors du faible nombre de revues spécialisées, qui est relatif puisqu'il existe encore des *fanzines* et magazines amateurs, les rares allusions aux genres de l'imaginaire dans la presse généraliste ne suffisent pas pour faire connaître ces genres. Il y a donc un réel besoin de médiation de ces genres.

Quelle médiation ?

La médiation des genres de l'imaginaire n'est pas facile. Ce n'est pas parce qu'une bibliothèque va organiser une rencontre avec un auteur reconnu de l'imaginaire qu'elle va attirer une foule d'amateurs des genres de l'imaginaire³⁵⁸. En revanche, toute rencontre n'est pas vouée à l'échec. Régulièrement des rencontres d'auteurs ont lieu, dont certaines attirent un grand nombre de lecteurs. Pour ne citer que la dernière rencontre à succès organisée en France, la ville de Dijon a invité l'auteur GRR Martin début juillet 2014³⁵⁹. Dans ce cadre, les bibliothèques de Dijon ont participé en proposant des sélections de documents, des

³⁵⁴ « Revue et fanzine policier » Wikipedia. En ligne : http://fr.wikipedia.org/wiki/Revue_et_fanzine_policier#Publications_vivantes [consulté le 30 juillet 2014].

³⁵⁵ LASSALLE Isabelle « Alibi, revue 813 : la bonne santé des revues de polar » 29 mars 2012, sur le site de France Culture. En ligne : <http://www.franceculture.fr/2012-03-29-alibi-revue-813-la-bonne-sante-des-revues-de-polar> [consulté le 30 juillet 2014].

³⁵⁶ Pickanews, Moteur de recherche plurimédia européen. En ligne : <http://www.pickanews.com/> [consulté le 31 juillet 2014].

³⁵⁷ Recherche sur le moteur Pickanews avec l'expression « roman policier » faite le 31 juillet 2014 avec le filtre « France » et le filtre « Ces deux derniers mois » En ligne : <http://www.pickanews.com/resultat.php?media=2&recherche=%22roman+policier%22&pays=FRA> [consulté le 31 juillet 2014].

³⁵⁸ Des tentatives ont été menées à la bibliothèque Rilke. P 41, CODINE Florence « A pied, à cheval et en fusée : la marche des sciences-fictions dans les bibliothèques françaises ». Mémoire d'étude DCB 20 janvier 2012 dirigé par Clément Pieyre.

³⁵⁹ HELMLINGER Julien « Game of Thrones : George RR Martin salue ses fans de Dijon » 5 juillet 2014. Sur le site Actualitté. En ligne : <http://www.actualitte.com/international/game-of-thrones-george-rr-martin-salue-ses-fans-de-dijon-51247.htm> [consulté le 31 juillet 2014].

quizz...³⁶⁰. Sur le même principe, la ville de Lyon organise chaque année le festival « les Quais du polar ». Le réseau entier des bibliothèques de la ville est partenaire³⁶¹, mais aussi certaines bibliothèques universitaires comme celle de l'Université Lyon 1³⁶² et la Bibliothèque Marie Curie de l'INSA de Lyon³⁶³ avec des rencontres d'auteurs mais aussi des jeux, des expositions et des « emprunts mystères ».

Ces actions s'adressent à un public d'initiés. Il est aussi possible de faire connaître ces genres à des lecteurs non familiers des littératures de l'imaginaire. Pour la science-fiction, Florence Codine affirme que la bibliothèque pourrait être un lieu d'initiation : « La disponibilité d'un grand nombre de livres de science-fiction assorti du conseil dispensé par les bibliothécaires pourrait [...] permettre un accès plus facile au genre à des néophytes curieux. »³⁶⁴. Encore faut-il que les bibliothécaires connaissent suffisamment ces genres pour conseiller efficacement les lecteurs. Comme le disait la bibliothécaire de Lyon « Les littératures de l'imaginaire sont un milieu difficile d'accès, il faut qu'ils aient quelqu'un qui s'intéresse à ces genres. »³⁶⁵.

Connaître les littératures de l'imaginaire.

Pour se former et s'informer, les bibliothécaires peuvent se tourner vers des sites spécialisés comme la Noosphère, utilisé notamment par la bibliothécaire de la ville de Lyon³⁶⁶. On peut ajouter Elbakin³⁶⁷, la Base de Données francophones de l'imaginaire ou BDFI³⁶⁸ et Le Cafard Cosmique³⁶⁹. Il s'agit de sites d'amateurs, ou plutôt lorsqu'on voit leurs richesses, de passionnés. La Noosphère est très utile au sujet des prix littéraires et des revues. Le site Quarante-Deux propose lui aussi une liste des prix littéraires, et des références bibliographiques via sa base Exliibris³⁷⁰. Il propose en plus des textes, des critiques et des illustrations.

Elbakin est spécialisé dans la *fantasy* mais va plus loin que la simple critique de livres, puisqu'une partie des contributeurs réguliers s'est constitué en association, ont leur propre prix depuis 2009³⁷¹, interviennent dans des festivals....

³⁶⁰ « Les expositions » : liste des expositions ayant eu lieu et en cours dans la bibliothèque municipale de Dijon. En ligne : <<http://www.bm-dijon.fr/opacwebaloes/index.aspx?idpage=280>> [consulté le 4 août 2014].

³⁶¹ « Quais du polar : le programme » sur le site de la bibliothèque municipale de Lyon. En ligne : <<http://php.bm-lyon.fr/phpmyagenda/infoevent3.php?id=10466>> [consulté le 4 août 2014].

³⁶² « Evènement : Quais du Polar. La B.U reçoit François Boulay » sur le site de la bibliothèque universitaire de l'université Lyon 1. En ligne : <<http://portaildoc.univ-lyon1.fr/bibliotheques/newsletter/quais-du-polar-la-bu-sciences-recoit-francois-boulay-747608.kjsp>> [consulté le 4 août 2014].

³⁶³ « Mène l'enquête ! Avec Quais du Polar » sur le site de la bibliothèque Marie Curie de l'INSA de Lyon. En ligne : <<http://scd.docinsa.insa-lyon.fr/mene-lenquete-avec-quais-du-polar>> [consulté le 4 août 2014].

³⁶⁴ p 27, CODINE Florence « A pied, à cheval et en fusée : la marche des sciences-fictions dans les bibliothèques françaises ». Mémoire d'étude DCB 20, janvier 2012 dirigé par Clément Pieyre.

³⁶⁵ Voir l'annexe 3 : Compte-rendu de l'entretien avec la bibliothécaire de Jean Macé (bibliothèque municipale de Lyon).

³⁶⁶ Ibid.

³⁶⁷ Elbakin.net La Fantasy au quotidien : <<http://www.elbakin.net/>> [consulté le 4 août 2014].

³⁶⁸ La Base de Données francophones de l'Imaginaire : <<http://www.bdfi.net/>> [consulté le 4 août 2014].

³⁶⁹ Le Cafard Cosmique. : <<http://www.cafardcosmique.com/>> [consulté le 2 août 2014].

³⁷⁰ Exliibris : bibliographie sur la SF. En ligne sur le site Quarante-Deux : <<http://www.quarante-deux.org/exliibris/>> [consulté le 4 août 2014].

³⁷¹ « Le prix Elbakin.net » article en ligne sur le site Elbakin. En ligne : <<http://www.elbakin.net/association/prix>> [consulté le 31 juillet 2014].

Ce site est toutefois en grande partie l'œuvre de personnes particulières ce qui donne lieu à des discussions parfois animées sur les forums comme sur celui d'Elbakin. Par exemple la critique de *La Première Leçon du Sorcier* de Terry Goodkind est assez sévère³⁷² et les discussions sur le forum sont assez mitigées. De plus la production étant très importante, tous les livres ne sont pas critiqués. Par exemple il manque plusieurs tomes de la saga *Tara Duncan* dans la critique du cycle.

La Base de Données francophones de l'imaginaire ou BDFI n'a pas le même problème. Ce site a été créé en 2001 par Christian Moulin et Gilles Richardot. Il n'y a pas de critiques. La BDFI se veut une base bibliographique neutre et se contente donc de lister les parutions. Au 1^{er} août 2014, 10590 auteurs sont recensés sur le site et 2870 séries et cycles. Le site propose aussi une « revue des blogs » dynamique qui permet de voir rapidement quels blogs sont intéressants pour les littératures de l'imaginaire, via un portail Netvibes³⁷³. Il est à noter que dans l'hypothèse d'une exposition thématique multisports, la BDFI propose une liste des thèmes évoqués dans les littératures de l'imaginaire ainsi que quelques titres évoquant ces thèmes. La BDFI peut donc être un site de référence. Il faut cependant faire attention aux dates de mises à jour qui varient.

Le Cafard Cosmique ressemble à la BDFI puisqu'il propose des biographies d'auteurs. Cependant, il propose aussi des critiques³⁷⁴ et plusieurs dossiers sur les genres de l'imaginaire³⁷⁵. Ceux-ci sont aussi divers que les liens entre les romans policiers et la science-fiction³⁷⁶ ou les liens entre la musique rock et la science-fiction³⁷⁷. La dernière critique a été publiée le 15 avril 2013 et les contributions sur le forum sont récentes³⁷⁸. Cependant pour l'univers Netvibes de la BDFI, le site entier du Cafard Cosmique est recensé dans l'onglet « En désuétude... mais qui sait ? »³⁷⁹.

Ces sites sont connus par les lecteurs amateurs de ces genres. Ils bénéficient d'une reconnaissance voire d'une influence. C'est pourquoi, il serait possible de mettre en avant les livres qui ont obtenu les meilleures critiques. Les livres qui ont obtenu le prix Elbakin pourraient être rassemblés. Le prix est reconnu et généralement, les lauréats le mentionnent dans leurs quatrièmes de couvertures. Il est à noter que d'autres documents sont critiqués sur Elbakin notamment des bandes dessinées, des jeux et des mangas. Cela pourrait permettre d'établir des passerelles entre les genres littéraires. En effet,

³⁷² Critique de *La Première Leçon du sorcier* par Gilossen, 27 juillet 2009. En ligne : <<http://www.elbakin.net/fantasy/roman/la-premiere-lecon-du-sorcier-1575>> [consulté le 31 juillet 2014].

³⁷³ Univers Netvibes de la BDFI « Univers BDFI- SF, fantastique et fantasy » En ligne : <<http://www.netvibes.com/bdfi#Blogs-sites>> [consulté le 2 août 2014].

³⁷⁴ « Critiques » rubrique sur le site du Cafard Cosmique. En ligne : <<http://www.cafardcosmique.com/-CRITIQUES>> [consulté le 2 août 2014].

³⁷⁵ Rubrique « dossiers » sur le site du Cafard Cosmique. En ligne : <<http://www.cafardcosmique.com/-THEMA>> [consulté le 2 août 2014].

³⁷⁶ Dossier « SF et Polar, d'Edgar POE à Michael M. SMITH » sur le site Cafard Cosmique. En ligne : <<http://www.cafardcosmique.com/SF-et-Polar>> [consulté le 2 août 2014].

³⁷⁷ Dossier « Rock et SF » sur le site Cafard Cosmique. En ligne : <<http://www.cafardcosmique.com/Rock-et-SF>> [consulté le 2 août 2014].

³⁷⁸ Forum du Cafard Cosmique. En ligne : <<http://www.cafardcosmique.com/phpBB2/>> [consulté le 2 août 2014]. Au 2 août 2014, la dernière réponse à un sujet est du 1^{er} août 2014.

³⁷⁹ Onglet « en désuétude... mais qui sait ? » sur l'univers Netvibes de la BDFI. En ligne : <http://www.netvibes.com/bdfi#En_desuétude..._Mais_qui_sait_%3F> [consulté le 2 août 2014].

selon la bibliothécaire de la ville de Lyon « il faut partir de ce qu'aiment les lecteurs en général pour les initier aux littératures de l'imaginaire »³⁸⁰.

La médiation numérique

Les romans policiers sont mieux connus et probablement plus accessibles. Mais pas tous. Certains polars sont moins remarquables. Par exemple les romans policiers brésiliens sont encore peu connus. Il serait donc possible de mettre en place des actions de médiation particulières pour les mettre en valeur notamment en ligne. La médiathèque Roger Gouhier de Noisy-le-Sec (Seine-Saint Denis) a réalisé un site entier afin de mettre « le Brésil à l'honneur »³⁸¹ en 2005 à l'occasion de « l'année du Brésil en France »³⁸². Dans ce site thématique, une partie est consacrée à la présentation d'auteurs et œuvres brésiliens³⁸³. Le site présente non seulement les romans et nouvelles policières d'auteurs brésiliens, mais aussi d'autres ressources sur le Brésil. Cela représente un long travail, de nombreuses recherches et des moyens humains importants³⁸⁴.

Sans aller jusqu'à réaliser un site entier pour chaque genre littéraire, il est possible de réaliser des textes de présentation sur le site ou le blog de la bibliothèque. Par exemple, la bibliothèque de Romainville³⁸⁵ a sur son blog un article sur les spécificités du polar venu d'Amérique du Sud³⁸⁶. Cet article est très complet, il présente des auteurs de plusieurs pays d'Amérique du Sud. Pour chaque auteur, une biographie est proposée ainsi que quelques uns de ses polars dont certains sont présents à la bibliothèque. Il est cependant dommage que le blog ne soit plus mis à jour depuis 2011, de tels articles auraient pu être déclinés pour d'autres pays.

En ce qui concerne les littératures de l'imaginaire, la bibliothèque de Meyzieu fait plus que contribuer au festival les Oniriques. Sur son site, différents articles répondent aux questions que pourraient se poser des lecteurs néophytes telles que « Qu'appelle-t-on littératures de l'imaginaire ? »³⁸⁷ et « Pourquoi un festival ? »³⁸⁸. La bibliothèque affirme aussi quelle est la part des littératures de l'imaginaire dans ses collections, via l'article « Semer des rêves à Meyzieu »³⁸⁹.

³⁸⁰ Voir l'annexe 3 : Compte-rendu de l'entretien avec la bibliothécaire de Jean Macé (bibliothèque municipale de Lyon).

³⁸¹ Site thématique « Le Brésil à l'honneur » <<http://www.mediathèque-noisysec.org/bresil/>> [consulté le 2 août 2014].

³⁸² Extrait de la présentation du site thématique dans la rubrique « les sites thématiques ». En ligne : <<http://www.mediathèque-noisysec.org/internet.html>> [consulté le 2 août 2014].

³⁸³ « Des auteurs » Page consacrée aux auteurs de romans policiers brésiliens sur le site dédiée au Brésil par la Médiathèque de Noisy-le-Sec. En ligne : <<http://www.mediathèque-noisysec.org/bresil/romanbas.htm>> [consulté le 2 août 2014].

³⁸⁴ Page « Crédits » sur le site thématique. En ligne : <<http://www.mediathèque-noisysec.org/bresil/credits.htm>> [consulté le 2 août 2014].

³⁸⁵ Blog de la bibliothèque de Romainville. En ligne : <<http://bibliotheque-romainville.over-blog.com/>> [consulté le 2 août 2014].

³⁸⁶ « Le roman policier latino-américain » Article sur le blog de la bibliothèque de Romainville. En ligne : <<http://bibliotheque-romainville.over-blog.com/article-18992846.html>> [consulté le 2 août 2014].

³⁸⁷ « Qu'appelle-t-on « Littératures de l'Imaginaire » ? » Mise à jour le 9 janvier 2013. En ligne sur le site de la bibliothèque de Meyzieu dans la rubrique « sélections thématiques » : <<http://www.bm-meyzieu.fr/article742.html>> [consulté le 2 août 2014].

³⁸⁸ « Pourquoi un festival ? » Mise à jour le 9 janvier 2013. En ligne sur le site de la bibliothèque de Meyzieu dans la rubrique « sélections thématiques » : <<http://www.bm-meyzieu.fr/article744.html>> [consulté le 2 août 2014].

³⁸⁹ « Semer des rêves à Meyzieu » Mise à jour le 9 janvier 2013. En ligne sur le site de la bibliothèque de Meyzieu dans la rubrique « sélections thématiques » : <<http://www.bm-meyzieu.fr/article743.html>> [consulté le 2 août 2014].

Avec des outils numériques plus récents comme Pinterest³⁹⁰, certaines bibliothèques comme la Médiathèque du Mans³⁹¹ et la médiathèque de Meurthe et Moselle³⁹², ont mis en avant les littératures de l'imaginaire. Certains internautes ont aussi utilisé des outils numériques pour mettre en valeur ces littératures comme cet univers Netvibes dédié à la veille sur les littératures de l'imaginaire³⁹³.

La médiation numérique est donc multiple et il existe plusieurs possibilités qui peuvent inspirer les bibliothèques. Elles peuvent aussi informer de l'existence de ces ressources en ligne par des liens ou même par des affichettes. Il faut aussi prendre en compte le public physique, ceux qui viennent à la bibliothèque et qui ne connaissent pas les littératures de l'imaginaire ou en ont une image faussée.

Dans la bibliothèque

Comme l'a remarqué Florence Codine, il y a rarement d'animations relatives aux collections de l'imaginaire car ce sont des livres qui sortent beaucoup. « Dans le réseau lyonnais, [...] la mise en place d'actions de valorisation autour de la science-fiction sont cependant perçues comme superflues »³⁹⁴. Sans aller nécessairement jusqu'à organiser des rencontres, il est possible de mettre en valeur les collections physiques de la bibliothèque.

Les livres de l'imaginaire ont la particularité d'être très divers d'aspect. Différentes couleurs sont utilisées. Généralement les romans policiers ont des couvertures noires ou noires et jaunes. Les romans de science-fiction sont plus complexes, certains ont des couvertures aux couleurs métalliques comme chez les éditions Pocket selon Alain-Michel Boyer. L'étude de Nickianne Moody que cite Florence Codine³⁹⁵, a montré que les couleurs pastel sont privilégiées pour les couvertures de *fantasy* mais pas obligatoires.

Puisque les livres sont très différents et que les rayons des bibliothèques ne permettent pas toujours de voir ces différences de couvertures, il pourrait être utile de réaliser une exposition des livres de l'imaginaire. Il vaut mieux regrouper les genres de l'imaginaire pour de tels projets que les séparer. En effet de plus en plus de romans sont difficiles à classer dans l'un ou l'autre des genres. De plus, les mélanger peut permettre au lecteur de *fantasy* de s'essayer à la science-fiction et vice versa. On peut même proposer quelques romans parmi les classiques des genres de l'imaginaire comme les Jules Verne ou les Ray Bradbury au cœur d'une sélection de romans plus contemporains ou alors rapprocher ce thème avec d'autres. C'est la solution pour laquelle a opté la bibliothèque patrimoniale et

³⁹⁰ Pinterest : <<https://www.pinterest.com/>> [consulté le 2 août 2014].

³⁹¹ Tableau Pinterest de la Médiathèque du Mans « Littératures de l'imaginaire ». En ligne : <<http://www.pinterest.com/medialemans/litt%C3%A9ratures-de-limaginaire/>> [consulté le 2 août 2014].

³⁹² Tableau Pinterest de la Médiathèque de Meurthe et Moselle « SF, Fantasy etc... ». En ligne : <<http://www.pinterest.com/mediatheque54/sf-fantasy-etc/>> [consulté le 2 août 2014].

³⁹³ Rhiannon « les Littératures de l'imaginaire : veille SF » Univers Netvibes. En ligne : <<http://www.netvibes.com/veillesf#Blogs>> [consulté le 2 août 2014].

³⁹⁴ p62-63, CODINE Florence « A pied, à cheval et en fusée : la marche des sciences-fictions dans les bibliothèques françaises » Mémoire d'étude DCB 20 janvier 2012 dirigé par Clément Pieyre.

³⁹⁵ p 43, CODINE Florence « A pied, à cheval et en fusée : la marche des sciences-fictions dans les bibliothèques françaises » Mémoire d'étude DCB 20 janvier 2012 dirigé par Clément Pieyre.

3. Les liens entre les bibliothèques, les littératures de l'imaginaire et le roman policier

d'étude de Dijon puisqu'à l'occasion de la venue de GRR Martin, elle a organisé une exposition sur « les littératures de l'imaginaire et la cuisine féérique »³⁹⁶.

Une autre solution possible est de mélanger les supports. En effet les littératures de l'imaginaire ont souvent inspiré ou été inspirées d'albums, de jeux, de films, de séries télévisées... L'imaginaire est multimédia. La bibliothécaire de la ville de Lyon me l'avait dit : la sortie d'un film adapté d'un livre a pour effet d'accroître le nombre de prêts du livre³⁹⁷. Cela permet de plus de créer des expositions touchant un plus large public. Il est donc envisageable de créer une exposition regroupant des livres et des films de l'imaginaire par exemple. La Médiathèque Gao Xingjian de la ville Saint-Herblain (Loire-Atlantique) est allée encore plus loin. Elle a proposé une exposition complètement multi supports. Laurent Clavere, l'un des bibliothécaires qui a eu l'idée de cette exposition, a diffusé une photo d'une partie de l'exposition sur un groupe Facebook de bibliothécaires le 15 juillet³⁹⁸.

Il a aussi pu apporter des précisions et des explications : les documents présentés sont des romans, des documentaires, des jeux de plateau, des jeux vidéo, des DVD, des albums... Cette exposition va être maintenue tout l'été 2014. Concernant les jeux de plateaux, ils peuvent être consultés sur place ou empruntés puisqu'ils proviennent de ludothèques. Il y a même des possibilités d'échanges intéressantes entre les jeux de plateau et les jeux sur support mobile comme Laurent Clavere l'évoque ici :

Laurent Clavere Les jeux plus long, en temps comme en découverte de règles, tels que Le Seigneur de Anneaux, Les Chevaliers de la Table ronde ou Race for the Galaxy sont en effet peu joués en libre utilisation sur place. Par contre, soit en emprunt, soit en temps d'animation, c'est à dire avec quelqu'un présent qui explique la règle oralement, et qui joue avec le public, ça marche mieux

16 juillet, 13:05 · J'aime ·  1

Laurent Clavere Récemment par exemple, on a fait un temps d'animation sur Yggdrasil, de Cédric Lefebvre edité chez les Ludonautes, avec le jeu en physique et son adaptation sur Ipad, et depuis il est emprunté...

16 juillet, 13:06 · Modifié · J'aime ·  1

399

La mise en valeur des collections de l'imaginaire et des collections policières ne nécessite pas d'importants investissements financiers mais plutôt des moyens humains. La recherche, la veille et la mise en valeur pourrait osciller entre 5% et 10% d'un temps plein soit une demi-journée de travail par semaine ou par quinzaine, selon les moyens humains de la bibliothèque. A partir du moment où un agent est intéressé par ces littératures⁴⁰⁰, peu importe qu'il soit de catégorie A ou

³⁹⁶ Liste des expositions organisées dans les bibliothèques de Dijon. En ligne : <<http://www.bm-dijon.fr/opacwebaloes/index.aspx?idpage=280>> [consulté le 4 août 2014].

³⁹⁷ Voir l'annexe 3 : Compte-rendu de l'entretien avec la bibliothécaire de Jean Macé (bibliothèque municipale de Lyon).

³⁹⁸ CLAVERE Laurent « Quand on te demande de bosser sur une thématique "littérature de l'imaginaire" ... ». Photo publiée sur le groupe facebook « Tu sais que tu es bibliothécaire quand ». En ligne : <<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=711247402276080&set=gm.10152109492611148&type=1&theater>> [consulté le 4 août 2014].

³⁹⁹ Ibid.

⁴⁰⁰ Un sujet à été récemment ouvert sur les collections de SFFF sur le forum Agora Bib ce qui montre qu'il y a un intérêt de la part des bibliothécaires. En ligne : <<http://www.agorabib.fr/index.php/topic/2048-de-la-sfff-dans-les-collections/>> [consulté le 20 août 2014].

B⁴⁰¹. Ecrire un article sur le site ou blog de la bibliothèque⁴⁰² n'implique pas de coût financier supplémentaire. Les retombées peuvent être très positives pour la bibliothèque. En termes d'image, une bibliothèque qui a fait le choix de mettre en valeur ces collections pourra être mentionnée dans les sites spécialisés⁴⁰³, sur des forums⁴⁰⁴, dans des fanzines ou revues spécialisées ou même dans des revues plus généralistes⁴⁰⁵. Le bouche-à-oreille permettra aussi la venue de nouveaux lecteurs informés par leurs amis. En plus de la notoriété de la bibliothèque, d'autres effets positifs sont possibles et mesurables. Pour cela des indicateurs peuvent être mis en place après plusieurs mois, afin de juger de l'efficacité des moyens employés. Il est relativement facile de mesurer le nombre de visites sur un site dédié ou sur un article. Il est possible d'établir des statistiques de prêts afin d'en voir l'évolution, le nombre de personnes venues notamment lors d'expositions... Ces chiffres peuvent ensuite être présentés lors des bilans annuels et mis en correspondance avec les investissements de départ.

Ainsi même si on serait tentés de penser que les collections de littératures de l'imaginaire et celles de romans policiers se passent de médiation, celle-ci peut cependant amener d'autres lecteurs à ces genres. La médiation de ces genres diffère d'une médiation classique. Par exemple à la bibliothèque de Sciences de l'Université Lyon 1, les romans policiers et de l'imaginaire sont en majorité rassemblés dans une salle appelée le « Quartier libre ». Or, c'est la seule salle où il n'y a pas de bibliothécaire ni de bruit... Aux dires de plusieurs bibliothécaires, ce sont les lecteurs eux-mêmes qui maintiennent le silence. Ce sont des lecteurs intéressés et concentrés. Il est vrai que les lecteurs de l'imaginaire, et même au-delà le monde de l'imaginaire, forment un écosystème particulier avec ses propres acteurs et références parfois obscurs pour les bibliothécaires, qui n'ont pas toujours le temps de se plonger dans les très nombreux ouvrages publiés. Or parmi les lecteurs, certains sont des passionnés qui n'hésitent pas à échanger sur leurs romans préférés comme en témoignent les contributions sur les forums spécialisés, mais aussi les sites personnels. Co-construire la médiation de l'imaginaire et dans une moindre mesure, du roman policier semble donc une piste à explorer.

D. VERS UNE CO-CONSTRUCTION AVEC LES USAGERS

Nous avons vu que les lecteurs de l'imaginaire n'hésitent pas à faire partager leurs lectures en ligne et à utiliser des outils numériques. De plus les maisons d'éditions comme Bragelonne, Mnemos, ActusF... ont développé des livres numériques et constituent une partie importante du marché de l'ebook à l'heure

⁴⁰¹ Bernard Strainchamps était « assistant de conservation à la BDP de l'Essonne » donc un agent de catégorie B.VINCENT Jérôme « interview de Bernard Strainchamps » en mai 2007. Disponible en ligne : <<http://www.actusf.com/spip/Interview-Bernard-Strainchamps-Mai.html>> [consulté le 20 août 2014].

⁴⁰² Comme c'est le cas à la bibliothèque de Meyzieu. Par exemple l'article « Qu'appelle-t-on « Littératures de l'Imaginaire » ? » Mis à jour le 9 janvier 2013. En ligne sur le site de la bibliothèque de Meyzieu dans la rubrique « sélections thématiques » : <<http://www.bm-meyzieu.fr/article742.html>> [consulté le 2 août 2014].

⁴⁰³ Le site Elbakin propose une liste des librairies les mieux fournies en matière de fantasy à partir des suggestions du forum et d'un formulaire accessible à tous. En ligne : <<http://www.elbakin.net/librairies/>> [consulté le 20 août 2014].

⁴⁰⁴ Par exemple sur le forum d'Elbakin, plusieurs personnes donnent leurs avis sur les bibliothèques les mieux fournies en matière de littératures de l'imaginaire. Notamment dans le sujet « La Fantasy dans les bibliothèques municipales ». En ligne : <<http://www.elbakin.net/forum/viewtopic.php?id=2485>> [consulté le 20 août 2014].

⁴⁰⁵ Par exemple sur le forum d'Elbakin, plusieurs personnes donnent leurs avis sur les bibliothèques les mieux fournies en matière de littératures de l'imaginaire. Notamment dans le sujet « La Fantasy dans les bibliothèques municipales ». En ligne : <<http://www.elbakin.net/forum/viewtopic.php?id=2485>> [consulté le 20 août 2014].

actuelle en France. Des lecteurs et des acteurs autant mobilisés dans la médiation et l'usage du numérique ont aussi l'avantage de développer peu à peu une expérience dans le domaine du conseil et des expérimentations innovantes. Les bibliothèques pourraient donc co-construire dans le domaine des littératures de l'imaginaire, non avec les lecteurs seuls, mais avec tous les acteurs des littératures de l'imaginaire.

Il paraît évident que pour opérer de façon durable et dans de bonnes conditions, l'acteur choisi doit être disponible et ouvert aux partenariats. Or dans le domaine des littératures de l'imaginaire, les éditeurs sont indépendants. Ce sont des éditeurs souvent passionnés qui n'hésitent pas à échanger. J'ai pu m'en rendre compte lorsque je suis allée à la soirée de l'*Heroic-Fantasy* organisée à l'Alliance Française le 23 avril 2013⁴⁰⁶, ou j'ai pu discuter avec un éditeur et un auteur.

Co-construire avec les auteurs.

En matière de rencontre d'auteurs, il ne faut pas oublier les auteurs régionaux, qui peuvent être invités dans des bibliothèques dans le cadre d'exposition ou de festivals. Ils attireront peut-être moins de fans mais pourront discuter plus longuement avec le public et répondre à ses questions.

Pour les romans policiers, le cas n'est pas rare. Par exemple c'est ce qu'il s'est passé à la bibliothèque de Bourgneuf-en-Retz (Loire Atlantique) qui a invité Yannick Guilbaud un auteur de romans policiers originaire de Nantes le 13 juin 2014⁴⁰⁷. Depuis 2009, des « cafés polars » annuels ont été organisés à la médiathèque de Pessac en Gironde. Dans l'article qu'ils ont écrit pour la revue *Bibliothèque(s)* ils témoignent de l'effet de cette animation : « De 2008 à 2010, une curiosité accrue et une augmentation considérable de la rotation de ses livres ont également suivi l'intervention d'Hervé Le Corre dans un des Café Polar, alors même qu'il jouissait d'une plus grande notoriété grâce à son statut d'auteur régional et à ses récompenses »⁴⁰⁸.

Dans le domaine de l'imaginaire, c'est plus rare et plus risqué. Selon Florence Codine « Globalement, les fans semblent ne se déplacer que pour de gros événements, comme les conventions. »⁴⁰⁹. Il serait toutefois possible d'inviter quelques auteurs français puisqu'il existe une production française à ne pas négliger dans les acquisitions. Si faire venir des auteurs de l'imaginaire semble trop risqué, en revanche une autre piste est possible : contacter les éditeurs spécialisés ou des responsables de collections dédiées aux littératures de l'imaginaire.

⁴⁰⁶ Présentation et affiche de l'évènement disponible sur la page facebook de l'Alliance française. En ligne : https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=528663127172942&id=225125740860017 [consulté le 5 août 2014].

⁴⁰⁷ « Un auteur de Polar à la Bibliothèque » sur le site de la commune de Bourgneuf-en-Retz rubrique « bibliothèque ». En ligne : <http://www.bourgneufenretz.fr/spip.php?article355> [consulté le 5 août 2014].

⁴⁰⁸ p30, GOGUET Brigitte, PICARD Monique, UDIAS Stéphane « Scènes de crime : Deux animations polar à Pessac et Limoges » dans *Bibliothèque(s)* n°57 juillet 2011. Disponible en ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/60038-57-univers-noir.pdf> [consulté le 5 août 2014].

⁴⁰⁹ CODINE Florence « A pied, à cheval et en fusée : la marche des sciences-fictions dans les bibliothèques françaises ». Mémoire d'étude DCB 20 janvier 2012 dirigé par Clément Pieyre.

Co-construire avec les éditeurs

Quelques collègues de l'Enssib ont pu organiser une conférence⁴¹⁰ sur le thème des littératures de l'imaginaire et inviter plusieurs éditeurs spécialisés. J'ai contacté les organisateurs pour avoir plus d'informations. J'ai obtenu une réponse détaillée contenant notamment cette phrase : « ce sont des personnes agréables qui, je pense, aiment bien communiquer sur leur travail. ». Certains peuvent même réaliser une partie de la médiation de ces collections ou aider les bibliothécaires désireux de s'informer. Par exemple, le groupement d'éditeurs les Indés de l'imaginaire a réalisé un support de présentation réutilisable. Celui-ci s'intitule « Les Indépendants de l'Imaginaire : Propositions pour Médiathèques et Bibliothèques ». A l'intérieur se trouve une liste d'interventions possibles sur le domaine de l'imaginaire que les Indés de l'Imaginaire peuvent réaliser ainsi que deux expositions et un point rapide sur leurs livres numériques.

Formations et interventions

Passionnés par les littératures de l'Imaginaire, voici les interventions que nous vous proposons. A chaque fois elles sont assurées par des professionnels spécialistes dans leur domaine. Ces formations s'adressent à un public qui voudrait s'initier au genre mais aussi à des amateurs éclairés voulant approfondir un sujet. Un catalogue spécifique est disponible sur demande 111

Le document liste ensuite vingt-deux propositions de présentations très diverses⁴¹². Certaines présentent des genres de l'imaginaire d'un point de vue historique comme « Histoire de la science-fiction d'hier à aujourd'hui ». D'autres ont un point de vue plus sociologique comme, « La Fantasy, une littérature du réenchantement du monde ? ». Les trois dernières interventions proposées portent sur le numérique : « Panorama de l'Imaginaire en France : Les éditeurs, les auteurs, les sites internet... », « Le livre numérique : explications par ceux qui en font », « Une expérience du livre numérique augmenté : Kadath ».

Il semble donc possible d'organiser des interventions ou conférences avec ces éditeurs régionaux puisqu'eux-mêmes le proposent. D'ailleurs les éditions Bragelonne sont un partenaire à leur manière : elles proposent des ebooks sans DRM aux bibliothèques via la librairie en ligne Immateriel.fr depuis 2013⁴¹³.

Les éditeurs peuvent contribuer à des festivals organisés par la bibliothèque. Par exemple les éditions ActuSF sont citées sur le site de la bibliothèque de Meyzieu avec l'expression « notre partenaire de la première heure »⁴¹⁴. Les Indés

⁴¹⁰ Conférence *Editer l'imaginaire aujourd'hui* organisée à l'Enssib le 9 avril 2014 par Jessica Boutault, Alexandra Goubin, Marie Latour, Alice Peresan-Roudil, Sarah Perreau, Alexandre Tur et Jean-Paul Weuilly. Enregistrement audio disponible en ligne : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/64267-table-ronde-editer-l-imaginaire-aujourd-hui>> [consulté le 5 août 2014].

⁴¹¹ Capture écran du document « Les Indépendants de l'Imaginaire : Propositions pour Médiathèques et Bibliothèques ». Document disponible par mail sur demande à partir du formulaire de contact du site. En ligne : <<http://www.moutons-electriques.fr/>> [consulté le 20 août 2014].

⁴¹² Toutes ces interventions sont listées dans le document « Les Indépendants de l'Imaginaire : Propositions pour Médiathèques et Bibliothèques ».

⁴¹³ GARY Nicolas « Exclusif : Bragelonne ouvre son offre d'ebooks aux bibliothèques » 23 mars 2013 sur le site Actualité. En ligne : <<http://www.actualite.com/bibliotheques/exclusif-bragelonne-ouvre-son-offre-d-ebooks-aux-bibliotheques-41212.htm>> [consulté le 5 août 2014].

⁴¹⁴ « Actu SF » article sur le site de la bibliothèque de Meyzieu présentant les partenaires du festival les Oniriques. En ligne : <<http://www.bm-meyzieu.fr/article820.html>> [consulté le 5 août 2014].

de l'Imaginaire étaient partenaires de la conférence d'ouverture du festival les Intergalactiques⁴¹⁵.

Il y a donc plusieurs possibilités de faire intervenir des acteurs du domaine du roman policier ou des littératures de l'imaginaire que ce soit les auteurs ou les éditeurs. Il faut aussi songer à l'acteur principal sans qui rien ne serait possible : le lecteur.

Co-construction avec le lecteur

Nous avons vu que les lecteurs de l'imaginaire forment un public réceptif aux conseils à condition qu'ils soient donnés par quelqu'un qui connaît ces genres littéraires. Dans ce sens quel meilleur coéquipier de la médiation que le lecteur lui-même ?

Comme l'ont démontré Dominique Boullier et Maxime Crépel dans leur étude de 2013, les lecteurs prêtent volontiers leurs livres en général « 95% des personnes interrogées déclarent avoir déjà prêté un livre, 73,8% en avoir donné. »⁴¹⁶.

Plus particulièrement, en ce qui concerne le roman policier, Elodie Gadiollet remarque à partir de l'étude d'Annie Collovald et Erik Neveu que, « la découverte [...] du roman policier s'effectue pour six des huit enquêtés par le biais d'un tiers : il peut s'agir soit d'un membre de la famille [...] soit d'un ami passionné et connaisseur »⁴¹⁷.

Le roman policier semble donc tout indiqué pour être co-construit avec les lecteurs. Les expériences de co-construction de collections sont encore relativement récentes et ne permettent pas d'avoir un retour sur l'échec ou le succès de l'opération. Par exemple Elise Breton se fait l'écho de la co-construction du fonds de romans policiers pour la future médiathèque de Lezoux⁴¹⁸. C'est probablement l'un des projets de co-construction de fonds le plus important.

La co-construction des collections est une idée intéressante qui va probablement donner lieu à de plus en plus d'expérimentations. Mais aussi elle suscite des interrogations. Elise Breton les a énumérées dans son mémoire⁴¹⁹. Mais si l'application est complexe, l'idée de la participation du public peut aussi être vue autrement : le public pourrait participer à la médiation de ces genres. Bernard Strainchamps, le fondateur de feu le site « mauvais genres » a dit lors d'une interview par mail réalisée en avril 2007 : « [...] je crois, que depuis l'avènement d'internet, dans certains domaines, le grand public en sait beaucoup plus que le bibliothécaire. »⁴²⁰.

⁴¹⁵ « Cyberpunk : l'homme transformé dans tous ses états » Conférence du 25 octobre 2013 avec Sylvie Lainé, Jean Marc Ligny et Norman Spinrad. Enregistrement vidéo et audio disponible en ligne sur le site de la bibliothèque municipale de Lyon. En ligne : <http://www.bm-lyon.fr/spip.php?page=video&id_video=720> [consulté le 5 août 2014].

⁴¹⁶ p 61, BOULLIER Dominique, CREPEL Maxime « Pratiques de lecture et d'achat de livres numériques : étude réalisée pour le Motif » février 2013.

⁴¹⁷ p 34, GADIOLLET Elodie « Le polar : un genre littéraire parmi les autres ? Autopsie d'un genre à travers l'étude de ses lecteurs » Mémoire IEP Lyon 2, 2007.

⁴¹⁸ p26, BRETON Elise « Co-construire les collections avec les usagers » Mémoire d'étude DCB 22, janvier 2014. Dirigé par Bertrand Calenge.

⁴¹⁹ BRETON Elise « Co-construire les collections avec les usagers » Mémoire d'étude DCB 22, janvier 2014. Dirigé par Bertrand Calenge.

⁴²⁰ Bernard Strainchamps Interview réalisée par échange de courriels entre le 17 et le 18 avril 2007. En ligne : <<http://www.polarnoir.fr/interview.php?auteur=s16>> [consulté le 23 août 2014].

Nous avons vu à quel point ces genres nécessitaient une médiation et à quel point plusieurs passionnés sont capables de critiquer, rechercher et conseiller des livres. Les conseils venant de quelqu'un qui lit les mêmes genres, voire dispose d'une certaine spécialité en ces genres, sont mieux perçus. Ainsi il serait possible de proposer à quelques « gros lecteurs » bien connus et abonnés de la bibliothèque, de venir parler de leurs lectures et venir conseiller. Ce n'est pas une idée nouvelle, c'est le principe des cercles de lecture. En revanche il n'est pas courant qu'un cercle de lecture soit dédié à un genre, les cercles traditionnels ont tendance à être dédié à une catégorie d'âge. Par exemple, le cercle de lecture Lékri Dézados à la bibliothèque de Montreuil⁴²¹. Néanmoins un cercle de lecture spécialisé dans le roman policier semble exister à la bibliothèque de Reims sous le nom « Le jeudi on ose... le crime en prose »⁴²². En revanche, il n'y a aucun cercle de lecture ou club de lecture en bibliothèque relatif aux littératures de l'imaginaire.

Elise Breton propose dans son mémoire une idée de médiation par les lecteurs qui paraît intéressante à mettre en place : « la bibliothèque peut, sur une thématique particulière, proposer aux usagers d'aller choisir eux-mêmes, parmi les collections, les documents qui leur paraissent intéressant de rattacher à cette thématique. Les documents ainsi choisis seraient mis en avant de la même manière que s'ils avaient été sélectionnés par les bibliothécaires. »⁴²³. Pour les littératures de l'imaginaire et les romans policiers, qui sont souvent des genres littéraires lus par des « gros lecteurs », cela pourrait être une initiative possible.

Pourquoi co-construire avec les littératures de l'imaginaire et les romans policiers ?

Les littératures de l'imaginaire ne sont pas synonymes de la *Young Adult Literature* ou littérature *cross age*. En revanche, il est vrai que dans la littérature *cross age* « les thèmes [...] qui sont le plus développés sont la fantasy et la fantasy mythologique, le fantastique, [...] la fantasy, la science-fiction, les romans d'anticipation, les romans d'aventure »⁴²⁴. Or on constate que les tranches d'âges visées par cette littérature sont aussi celles qui ne viennent que peu voire pas du tout à la bibliothèque⁴²⁵. Acquérir quelques livres de cette littérature ne suffit pas. Comme l'IFLA le préconisait, pour attirer les adolescents en bibliothèque il faut que « La bibliothèque favorise le développement des jeunes en leur offrant l'opportunité de participer à la conception et la mise en place de programmes et de services les concernant et en leur donnant l'occasion d'aider bénévolement les

⁴²¹ « Adolescents ». Article sur le site de la bibliothèque de Montreuil présentant toutes les animations et actions faites pour les adolescents. En ligne : <<http://www.bibliotheque-montreuil.fr/services/adolescents/>> [consulté le 6 août 2014].

⁴²² « Rejoignez un club ! » Liste des clubs et cercles de lecture proposés par la bibliothèque de Reims. En ligne sur le site de la bibliothèque : <http://www.bm-reims.fr/medias/medias.aspx?INSTANCE=EXPLOITATION&PORTAL_ID=WBCT_WBCTDOC_72.xml> [consulté le 6 août 2014].

⁴²³ BRETON Elise « Co-construire les collections avec les usagers » Mémoire d'étude DCB 22, janvier 2014. Dirigé par Bertrand Calenge.

⁴²⁴ RIGOUT Camélia « Le phénomène du *cross-age* » mai 2012, article sur le site Savoirs CDI. En ligne : <<http://www.cndp.fr/savoirscdi/societe-de-linformation/le-monde-du-livre-et-de-la-presse/litterature-de-jeunesse/reflexions/les-romans-pour-les-grands-adolescents-leclatement-des-codes/le-phenomene-du-cross-age.html>> [consulté le 6 août 2014].

⁴²⁵ « Quelles bibliothèques pour les adolescents » table ronde organisée par l'Ecole des Loisirs, animée par Claude Poissenot le 17 octobre 2011. Compte-rendu disponible en ligne sur le site [ecoledeslettres.fr](http://www.ecoledeslettres.fr) : <http://www.ecoledeslettres.fr/blog/wp-content/uploads/2011/11/1_quelle_bibliotheque_pour_les_adolescents.pdf> [consulté le 6 août 2014].

3. Les liens entre les bibliothèques, les littératures de l'imaginaire et le roman policier

autres.»⁴²⁶. Ainsi impliquer les jeunes adultes dans la médiation des genres littéraires qu'ils lisent le plus, pourrait donc les amener à venir plus souvent à la médiathèque, découvrir d'autres genres littéraires, et éventuellement de s'inscrire pour ceux qui ne le sont pas.

Les forums, blogs, sites... de lecteurs permettent de se faire une idée de la volonté de partage des lecteurs. De plus sur certains forums, il est souvent évoqué la faiblesse des collections des bibliothèques dans ces genres littéraires avec exemples à l'appui. Par exemple le sujet « les littératures de l'imaginaire en bibliothèque »⁴²⁷ sur le forum de l'éditeur ActuSF est assez révélateur des problèmes de l'imaginaire en bibliothèque selon les lecteurs :

Il faut que des bibliothécaires s'intéressent à ces littératures pour que les livres soient bien choisis.

Les rayons sont souvent mal placés.

Ce sont des genres non prioritaires donc achetés avec le reliquat de budget.

Certains bibliothécaires ont des préjugés sur l'imaginaire, mais parfois des stages de formation pour bibliothécaires sont organisés.

Sur le forum Elbakin⁴²⁸, des bibliothécaires interviennent chiffres et statistiques à l'appui. En janvier 2014, une bibliothécaire remarque que « 79% du fonds [SFFF] sort, un taux de rotation à 3.4 et à 4.3 sur le fonds qui sort ! Tout est en augmentation »⁴²⁹ Au fil des contributions, on s'aperçoit surtout que la situation varie énormément entre les bibliothèques : certaines vont être très fournies en littératures de l'imaginaire avec un ou des bibliothécaires très intéressé(s), comme la personne derrière le pseudo Violyne, qui connaissent ces genres et les mettent en valeur. Et d'autres qui sont décrits dans plusieurs contributions, qui soient ne connaissent pas du tout, soit sont contre les littératures de l'imaginaire. En fin de compte, la solution dans les deux derniers cas pourrait être cette boutade lancée dans ce forum « c'est une idée ça : devenir consultante en fantasy pour les bibliothèques »⁴³⁰

Rien n'oblige à ce que cette consultante, ou consultant, soit bibliothécaire. Cela pourrait aussi être des lecteurs... à condition qu'ils se fassent connaître et communiquent avec la bibliothèque puisque comme l'a dit Florence Codine « Le fait est que les agents de bibliothèque connaissent pour la plupart mal le genre, [...] le décalage qui existe entre la connaissance du public du genre et les

⁴²⁶ Fédération internationale des associations de bibliothèques et de l'information (IFLA) « Rapports Professionnels de l'IFLA : Recommandations pour l'accueil des adolescents dans les bibliothèques publiques » Créé en 1996 et mis à jour. En ligne : <<http://www.ifla.org/files/assets/libraries-for-children-and-ya/publications/ya-guidelines2-fr.pdf>> [consulté le 6 août 2014].

⁴²⁷ « Les littératures de l'imaginaire en bibliothèque » Sujet du forum ActuSF ouvert le 20 octobre 2009. Dernière contribution le 24 octobre 2009. En ligne : <<http://www.actusf.com/forum/viewtopic.php?t=7981&postdays=0&postorder=asc&start=30>> [consulté le 6 août 2014].

⁴²⁸ « La Fantasy dans les bibliothèques municipales » Sujet du forum Elbakin ouvert le 9 juillet 2003, dernière contribution le 16 janvier 2014. En ligne : <<http://www.elbakin.net/forum/viewtopic.php?id=2485&p=1>> [consulté le 6 août 2014].

⁴²⁹ Violyne, contribution du 15 janvier 2014, p12, dans le sujet « La Fantasy dans les bibliothèques municipales » En ligne : <<http://www.elbakin.net/forum/viewtopic.php?id=2485&p=12>> [consulté le 6 août 2014].

⁴³⁰ Violyne, contribution du 1^{er} mars 2013, p10, dans le sujet « La Fantasy dans les bibliothèques municipales » En ligne : <<http://www.elbakin.net/forum/viewtopic.php?id=2485&p=10>> [consulté le 6 août 2014].

connaissance de bibliothécaires insuffisamment formés et informés, à moins d'être eux-mêmes des lecteurs»⁴³¹.

Ainsi le retard des bibliothèques en matière de collections de l'imaginaire et dans une moindre mesure des romans policiers semble être particulier à la France. Dans les pays anglo-saxons comme l'Angleterre et les Etats-Unis ces littératures ont une image moins négative. C'est aussi le cas dans certains pays francophones comme la Belgique, la Suisse et le Canada qui ont développé bien avant la France une réflexion sur les genres de l'imaginaire. Les lecteurs de l'imaginaire et de romans policiers sont parmi ceux qui écrivent le plus de textes amateurs appelés fanfictions. Si toutes ne sont pas de qualité, certaines peuvent être considérées comme un entraînement pour les auteurs de demain, lesquels pourraient être plus aidés par les bibliothèques. Les bibliothécaires ont souvent l'impression que ces genres se passent de médiation puisqu'ils sont souvent empruntés. Cependant, en s'informant afin d'exercer une médiation avisée de ces genres notamment via le numérique, ils permettraient la découverte de ces genres aux néophytes, ainsi qu'une fréquentation plus assidue de la bibliothèque par les lecteurs de l'imaginaire. Enfin, faire venir ces lecteurs est une chose. Mais on peut aussi mettre en valeur ces collections en co-construisant en partie sa médiation notamment numérique que ce soit avec des auteurs, des éditeurs et bien sûr des lecteurs qui ainsi se sentiraient plus reconnus en bibliothèque, et pourraient devenir de vrais collaborateurs des bibliothécaires parfois perdus dans l'océan de publications de ces genres.

⁴³¹ p73, CODINE Florence « A pied, à cheval et en fusée : la marche des sciences-fictions dans les bibliothèques françaises » Mémoire d'étude DCB 20, janvier 2012 dirigé par Clément Pieyre.

CONCLUSION

Ainsi les lecteurs de romans de l'imaginaire et de romans policiers forment un public particulier qui ne se réduit pas à une génération ou à une tranche d'âge. Ils trouvent dans ces lectures une manière de s'évader, qui est loin d'être limitée aux enfants. Neil Gaiman a notamment défendu l'importance de l'évasion dans son discours « Why our future depends on libraries, reading and daydreaming, » le 14 octobre 2013⁴³² lorsqu'il déclare « We all – adults and children, writers and readers – have an obligation to daydream. We have an obligation to imagine. »⁴³³.

Nous avons vu aussi au cours de cette étude que loin d'être « vaines », les littératures de l'imaginaire et les romans policiers peuvent être étudiés dans un cadre scolaire et même universitaire. Ils sont aussi porteurs de valeurs comme l'a souligné en juin 2013 une étude italienne concluant que les lecteurs d'*Harry Potter* sont plus tolérants que les autres⁴³⁴. Les lecteurs de ces genres ne sont pas tous des personnes refermées sur elles-mêmes et beaucoup échangent notamment avec les éditeurs et auteurs qui sont précisément souvent plus proches de leurs lecteurs que ne le sont généralement les autres éditeurs. Pourtant on observe encore une certaine indifférence voire un mépris pour ces littératures considérées à tort comme n'ayant pas de valeur littéraire. En ce qui concerne le roman policier cela commence à changer et une reconnaissance du genre est en bonne voie. Il faudrait maintenant que les littératures de l'imaginaire soient autorisées à suivre cette voie. Il est d'autant plus incompréhensible de refuser une place en bibliothèque à ces livres qui bien souvent font la part belle aux livres, à la lecture et aux bibliothèques elles-mêmes. Les romans de science-fiction contiennent souvent des portraits de bibliothèques ou de bibliothécaires comme l'a montré Florence Codine. Les livres de *fantasy* accordent aussi une certaine place aux bibliothèques. Les romans de l'imaginaire même ceux que l'on hésiterait à classer comme *fantasy* comme les *Harry Potter* ou les nouvelles de Borgès contiennent eux aussi des bibliothèques. La lecture, l'écriture, les livres sont bien souvent mis en valeur dans ces livres. Par exemple dans la trilogie *Le Pacte des Marchombres* de Pierre Bottero, un type de poésie n'existe que par écrit puisque « la poésie marchombre est faite pour être écrite. Sur du papier, des murs ou sur le vent. Enoncée, elle perd sa force et sa pureté »⁴³⁵.

Ce refus de l'imaginaire dans les collections de bibliothèques, et dans une moindre mesure, ce refus des romans policiers, n'est pas généralisé. Il apparaît même comme une spécificité française. Dans les pays anglo-saxons ou ces littératures se sont en grande partie développées, elles sont mieux reconnues. Les

⁴³² « Neil Gaiman : Why our future depends on libraries, reading and daydreaming ». Version éditée disponible en ligne via un article du journal *The Guardian* du 15 octobre 2013. En ligne : <http://www.theguardian.com/books/2013/oct/15/neil-gaiman-future-libraries-reading-daydreaming?CMP=fb_gu> [consulté le 7 août 2014]. Une traduction partielle a été réalisée par Amandine Jacquet le 21 octobre 2013 et est disponible sur le site de l'Enssib. En ligne : <<http://www.enssib.fr/breves/2013/10/21/nous-avons-lobligation-de-soutenir-les-bibliotheques>> [consulté le 7 août 2014].

⁴³³ « Neil Gaiman : Why our future depends on libraries, reading and daydreaming ». Version éditée disponible en ligne via un article du journal *The Guardian* du 15 octobre 2013. En ligne : <http://www.theguardian.com/books/2013/oct/15/neil-gaiman-future-libraries-reading-daydreaming?CMP=fb_gu> [consulté le 7 août 2014].

⁴³⁴ GARY Nicolas « Homosexualité, immigration : Harry Potter rend les enfants plus tolérants » 31 juillet 2014. Sur le site Actualitté. En ligne : <<http://www.actualitte.com/international/homosexualite-immigration-harry-potter-rend-les-enfants-plus-tolerants-51749.htm>> [consulté le 7 août 2014].

⁴³⁵ p207, BOTTERO Pierre *Le Pacte des Marchombres* tome 1 Ellana Paris : éditions Rageot 2006.

auteurs obtiennent des prix, sont anoblis. De façon amusante l'adaptation télévisée de la saga *Le Trône de Fer* de GRR Martin, a suscité l'intérêt de la reine d'Angleterre qui est allée visiter les studios⁴³⁶. En Suisse, le Swiss Fantasy Show se décrit comme « une manifestation qui a pour but de donner à l'imaginaire ses lettres de noblesse en Suisse Romande »⁴³⁷ et existe depuis 2002. De tels événements en permettant les rencontres entre auteurs et lecteurs a pour effet de rapprocher ces deux acteurs principaux. Parfois, les lecteurs se lancent dans l'écriture en réutilisant les univers créés par leurs auteurs préférés, même si cela peut entraîner des problèmes comme cela a été le cas dans l'affaire Marion Zimmer Bradley. A ce titre, les bibliothèques pourraient jouer un rôle d'accompagnement des auteurs en échangeant avec eux, en les conseillant sur des points de détails voire même en leur donnant les contacts nécessaires pour ceux qui souhaiteraient se faire publier. Cela participerait d'une médiation inédite envers ces lecteurs souvent mal compris et qui se plaignent de la pauvreté des collections de l'imaginaire dans les bibliothèques en général. Il ne faut pas oublier que si les romans policiers et les genres de l'imaginaire sont lus par tous sans distinction d'âge, une grande partie des romans destinés aux adolescents et jeunes adultes est composée de ces genres littéraires. Cela fonctionne, ils lisent. Avec la médiation adaptée notamment numérique, ils pourraient même venir plus souvent en bibliothèque et contribuer par leurs suggestions et leurs conseils à l'amélioration des collections. Une deuxième solution possible serait de leur confier, en partie et une fois bien identifiés, la médiation de ces genres. Ce serait ensuite à eux de les mettre en avant, de choisir quels livres exposer, de conseiller, de proposer des idées d'animations originales...

Les lecteurs de l'imaginaire et de romans policiers forment donc un ensemble de publics qui ne sont pas opposés aux bibliothèques loin s'en faut. Les bibliothèques de leur côté, gagneraient à adopter une posture moins condescendante envers ces littératures afin de non seulement dépasser les stéréotypes mais aussi d'attirer et de retenir de nouveaux lecteurs.

Attention toutefois à ne pas transformer une bibliothèque en un haut lieu de l'imaginaire qui rebuterait les lecteurs non avertis les bibliothécaires néophytes, et les adeptes d'autres genres. Tout le monde ne comprend pas le vocabulaire particulier lié à ces genres⁴³⁸. Par exemple *pulps*, transfiction, l'uchronie, science *fantasy* Pour la science-fiction : *hard science-fiction*, *space-opera*, novlangue, *steampunk*, *speculative fiction*, Nautilus, dystopies. *Sword and sorcery*, subcréation, eucatrapstrophe, *fantasy* urbaine pour la *fantasy*. Technothriller, roman noir, *Whodunit*, roman à énigme pour le roman policier. La médiation doit donc dans tous les cas, être adaptée aux néophytes et aux passionnés ce qui est un défi ardu.

⁴³⁶ SEYMAT Thomas « "Game of Thrones" : la Reine d'Angleterre, fan du Trône de fer ? » 24 juin 2014. Sur le site Euronews.com. En ligne : < <http://fr.euronews.com/2014/06/24/game-of-thrones-la-reine-dangleterre-fan-du-trone-de-fer/> > [consulté le 7 août 2014].

⁴³⁷ Site officiel du Swiss Fantasy Show. En ligne : < <http://www.swissfantasyshow.ch/convention/sfs/> > [consulté le 7 août 2014].

⁴³⁸ Un dictionnaire incomplet des littératures de l'imaginaire a été réalisé en 2001 par Roland Ernould sur son site. En ligne : < <http://renould.perso.neuf.fr/xdico.html> > [consulté le 7 août 2014].

Bibliographie

ARNAUD Noël (dir), LACASSIN Francis (dir) et TORTEL Jean (dir) *Centre Culturel international de Cerisy-la-Salle : Entretiens sur la paralittérature* 1^{er} septembre 10 septembre 1967. Paris : éditions Plon, 1970.

Association des bibliothécaires de France revue *Bibliothèque(s)* numéro 69 « Les littératures de l'imaginaire » juillet 2013.

BAUDOU Jacques *La fantasy* Paris : édition Presses Universitaires de France, collection Que sais-je ?, 2005.

BAUDOU Jacques *La science-fiction* Paris : Presses Universitaires de France, collection Que-Sais-Je ?, 2003.

BELISLE Claire (dir) *Lire dans un monde numérique* Villeurbanne : éditions Presses de l'Enssib, collection Papiers, 2011.

BERTHELOT Francis & CLERMONT Philippe. *Colloque de Cerisy 2006 : Science-fiction et imaginaires contemporains* Paris : éditions Bragelonne, collection Essais, 2007.

BERTRAND Anne-Marie, BURGOS Martine, POISSENOT Claude, PRIVAT Jean-Marie *Les bibliothèques municipales et leurs publics : pratiques ordinaires de la culture* Paris, éditions Bibliothèque Publique d'Information, collection Etudes et Recherche, 2001.

BERTRAND Anne-Marie (dir) *Quel modèle de bibliothèque ?* Villeurbanne : Presses de l'Enssib, collection Papiers, Série Généalogies, 2008.

BESSARD-BANQUY Olivier (dir) *Les mutations de la lecture* Bordeaux : Presses Universitaires de Bordeaux, collection Les cahiers du livre, 2012.

BESSON Anne *D'Asimov à Tolkien : cycles et séries dans la littérature de genre* Paris : CNRS Editions, collection CNRS Littérature, 2004.

BESSON Anne *La fantasy* Paris : éditions Klincksieck, collection 50 questions 2007.

BESSON Anne (dir) et WHITE-LE GOFF Myriam (dir) *actes du colloque du CRELID : Fantasy, le merveilleux médiéval aujourd'hui* Paris : éditions Bragelonne, collection Essais, 2007.

BURLE-ERRECADE Élodie (dir) et NAUDET Valérie (dir) *Fantasmagories du Moyen Âge* Aix-en-Provence : Presses Universitaires de Provence, collection Senefiance n°56, 2010.

BOLZINGER Dominique Meyer *Une méthode clinique dans l'enquête policière: Holmes, Poirot, Maigret* Liège : éditions du CEFAL, collection Littérature comparée, 2003. Extraits disponibles en ligne sur Google Books : http://books.google.fr/books?id=k92_IJxS58IC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false > [consulté le 7 juillet 2014].

BONNAL Nicolas *Tolkien, les univers d'un magicien* Paris : éditions Les Belles Lettres, 1998.

BOUCHARDON Serge (dir) *Un laboratoire de littératures : littérature numérique et Internet* Paris : éditions Bibliothèque Publique d'Information, collection Etudes et Recherches, 2007.

BOUVET Rachel *Etranges récits, étranges lecteurs : essai sur l'effet fantastique* Québec : Presses de l'Université du Québec, 2007.

BOYER Alain-Michel *Les paralittératures* Paris : éditions Armand Colin, 2008.

BOZZETTO Roger, MENEGALDO Gilles. *Colloque de Cerisy 2003 : Les nouvelles formes de la science-fiction*. Paris : éditions Bragelonne, collection Essais, 2006.

CALENGE Bertrand *Bibliothèques et politiques documentaires à l'heure d'Internet* Paris : éditions du Cercle de la Librairie, collection Bibliothèques, 2008.

CARAYOL Martin (dir) *Le fantastique et la SF en France, en Estonie et en Finlande* Paris : éditions l'Harmattan, 2012. Extraits disponibles en ligne sur GoogleBooks : <http://books.google.fr/books?id=7szw_Z8vHaQC&lpg=PA7&ots=MLWBZ-fpJe&dq=%22litt%C3%A9ratures%20de%20l'imaginaire%22%20finlande&hl=fr&pg=PA6#v=onepage&q&f=false> [consulté le 22 juillet 2014].

COLLOVALD Annie et NEVEU Erik *Lire le noir : enquête sur les lecteurs de récits policiers* Rennes : Presses Universitaires de Rennes, collection Essais, 2013.

COLSON Raphaël et RUAUD André-François *Science fiction. Une littérature du réel* Paris : éditions Klincksieck, collection 50 questions, 2006.

COUEGNAS Daniel *Introduction à la paralittérature* Paris : éditions du Seuil, collection Poétique, 1992.

COULANGEON Philippe *Sociologie des pratiques culturelles* Paris : éditions La Découverte, collection Repères, 2010.

DENIZOT Nathalie *La scolarisation des genres littéraires (1802-2010)* Bruxelles : éditions PIE Peter Lang, volume 7, 2013.

DE SINGLY François (dir), JOURDAIN Anne, NAULIN Sidonie *La théorie de Pierre Bourdieu et ses usages sociologiques* Paris : éditions Armand Colin, collection 128, 2011.

DESEILLIGNY Oriane (dir) DUCAS Sylvie (dir) *L'auteur en réseau, les réseaux de l'auteur* Nanterre : Presses Universitaires de Paris Ouest, collection *Orbis Litterarum*, 2013.

DETREZ Christine, VANHEE Olivier *Les mangados : lire des mangas à l'adolescence* Paris, éditions Bibliothèque Publique d'Informations, collection Etudes et Recherche, 2012.

DEVAUX Michaël, FERRE Vincent, RIDOUX Charles *Tolkien aujourd'hui Colloque de Rambures (13-15 juin 2008)* Valenciennes : Presses Universitaires de Valenciennes, 2011.

DONNAT Olivier *Les pratiques culturelles des français à l'ère numérique : enquête 2008* Paris : Ministère de la culture et de la communication, éditions La Découverte, 2009. Disponible en ligne : <<http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/08resultat.php>> [consulté le 29 janvier 2014].

DUPEYRON-LAFAY Françoise, *Le Fantastique anglo-saxon : De l'Autre Côté du réel*, Paris : Editions Ellipses, 1998.

EVANS Christophe (dir) *Lectures et lecteurs à l'heure d'Internet : livre, presse, bibliothèques* Paris : éditions Cercle de la Librairie, 2011.

- FERNANDEZ Irène *Défense et illustration de la féerie : du Seigneur des Anneaux à Harry Potter, une littérature en quête de sens* Paris : éditions Philippe Rey, 2012.
- FERRE Vincent (dir) *Dictionnaire Tolkien* Paris : CNRS éditions, 2012.
- FONDANECHÉ Daniel *Paralittératures* Paris : éditions Vuibert, 2005.
- GALAUP Xavier (dir) *Développer la médiation documentaire numérique* Villeurbanne : Presses de l'Enssib, collection La Boîte à Outils n°25, 2012. Aussi disponible en ligne : <<http://mediationdoc.enssib.fr/lire-en-ligne>> [consulté le 23 août 2014].
- GATTEGNO Jean *La science-fiction* Paris : Presses Universitaires de France, collection Que sais-je ?, 1992.
- GOFFETTE Jérôme (dir) et GUILLAUD Lauric (dir) *Actes du colloque de l'Université Lyon I, 27-29 novembre 2008 : Imaginaire médical dans le fantastique et la science-fiction*, Paris : éditions Bragelonne, collection Essais, 2011.
- GOIMARD Jacques *Univers sans limites : Critique des genres* Paris : éditions Pocket collection Agora, 2004.
- JANOT Francis RIAUD Xavier, *Odontologie médico-légale : Entre histoire et archéologie* Paris : éditions L'Harmattan, 2010.
- L'HOEST Christian *Littérature de science-fiction et bibliothèques publiques* Liège : éditions du CLPCF, 1988.
- LEHOUCQ Roland *SF La science mène l'enquête* Paris : éditions Le Pommier, collection Essais et documents, 2007.
- LE RAY Eric et LAFRANCE Jean-Paul (dir) *La bataille de l'imprimé à l'ère du papier électronique* Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2008.
- Les cahiers du Centre de Lecture Publique de la Communauté Française (CLPCF) *Rendez-vous avec l'Heroic Fantasy* brochure de présentation de la journée d'étude du 19 octobre 207 au salon du livre de jeunesse de Namur. Numéro 17. Juin 2008.
- LEVERATTO Jean Marc, LEONTSINI Mary *Internet et la sociabilité littéraire* Paris : éditions Bibliothèque Publique d'Information, collection Etudes et recherche, 2008.
- LITS Marc *Le roman policier : introduction à la théorie et à l'histoire d'un genre littéraire* Liège : éditions du CEFAL, collection Paralittératures, 1999.
- MACE Marielle *Le genre littéraire* Paris : éditions Flammarion, 2004.
- MALRIEU Joël *Le fantastique* Paris : éditions Hachette Supérieur, collection Contours Littéraires, 1992.
- MAZEVET Michel *Edmond Locard, le Sherlock Holmes français* Lyon : éditions des Traboules, 2006.
- NEDELEC Claudine (coord) *Actes du colloque Bibliothèques en fiction : Les bibliothèques, entre imaginaire et réalités* Arras : éditions Artois Presses Université, collection Etudes littéraires et linguistiques, 2009.
- PANTIN Isabelle *Tolkien et ses légendes : une expérience en fiction*. Paris : CNRS éditions collection Bibli, 2013.
- POLIAK Claude, MAUGER Gérard, PUDAL Bernard *Histoires de lecteurs* Bellecombe : éditions du Croquant, collection Champ Social, 2010.
- PRINCE Nathalie *Le fantastique* Paris : éditions Armand Colin, 2008.

REDDING Raymond *L'écrit fait de la résistance : le futur de l'écrit et du papier, entre technologie et innovation* Paris : éditions Nouveaux débats publics, 2011.

ROSIER Jean-Maurice *Mauvais genres, mauvaises lectures, mauvaises gens* Cuesmes : éditions du Cerisier, collection Place Publique, 2010.

SARROT Jean Christophe, BROCHE Laurent. *Le roman policier historique : histoire et polar : autour d'une rencontre* Paris : Nouveau Monde Éditions ,2009.

SILHOL Léa et VALLS DE GOMIS Estelle (dir) *Fantastique, fantasy, science fiction* Paris : éditions Autrement, collection Mutations, 2005.

TODOROV Tzvetan *Introduction à la littérature fantastique* Paris : éditions du Seuil, collection Points Essais, 1970.

VANONCINI André *Le roman policier* Paris : Editions Presses Universitaires de France, collection Que-sais-je ?, 2002.

VIDALING Raphaële (dir) *L'histoire des plus grands succès littéraires du XX^e siècle* Paris : Tana éditions. 2002.

WAGNER E.J *La science de Sherlock Holmes. De Baskerville Hall à la Vallée de la peur, la vraie criminalistique derrière les plus grandes affaires du détective mythique* Paris : éditions Le Pommier, 2011.

WOUTERS Els *Maigret « Je ne déduis jamais » : la méthode abductive chez Simenon* Liège : éditions du CEFAL, 1998. Extraits disponibles en ligne sur GoogleBooks : http://books.google.fr/books?id=ASp-5i6_4qsC&lpg=PP1&dq=maigret&hl=fr&pg=PA4#v=onepage&q&f=false [consulté le 5 juillet 2014].

Webographie

I. MEMOIRES ET THESES

BRETON Elise « Co-construire les collections avec les usagers » Mémoire d'étude DCB 22, janvier 2014. Dirigé par Bertrand Calenge. Disponible en ligne : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/64143-co-construire-les-collections-avec-les-usagers.pdf>> [consulté le 5 août 2014].

CODINE Florence « A pied, à cheval et en fusée : la marche des sciences-fictions dans les bibliothèques françaises. » Mémoire d'étude DCB 20, janvier 2012. Dirigé par Clément Pieyre. Disponible en ligne : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-60244>> [consulté le 18 août 2014].

GADIOLLET Elodie « Le polar : un genre littéraire parmi les autres ? Autopsie d'un genre à travers l'étude de ses lecteurs » Mémoire IEP Lyon 2, 2007. Disponible en ligne : <http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2007/gadiollet_e/pdf/gadiollet_e.pdf> [consulté le 18 août 2014].

OGER Elodie « Littérature et Internet : la fanfiction. Enjeux littéraires et éditoriaux » Mémoire de master 1 Lettres modernes, sous la direction de Michel Bernard, 2011-2012. Université Sorbonne Nouvelle Paris 3. Disponible en ligne sur le site de l'Université Paris 3 : <<http://www.cavi.univ-paris3.fr/phalese/documents/MEMOIRE%20E.%20Oger%20version%20publique.pdf>> [consulté le 18 août 2014].

QUEVA Aurore « Le roman policier, vecteur de l'appropriation des textes par les élèves en difficulté de lecture » Mémoire de master SMEEF spécialité « Professorat des écoles » décembre 2013. Institut Universitaire de Formation des Maîtres du Nord-Pas-de-Calais. Disponible en ligne <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/docs/00/91/58/90/PDF/queva_aurore.pdf> [consulté le 18 août 2014].

VANY Romain « Les mauvais genres en bibliothèques publiques : quelle place pour le roman sentimental paralittéraire ? » Mémoire d'étude ENSSIB 2013 Disponible sur : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/64022-les-mauvais-genres-en-bibliotheques-publiques-quelle-place-pour-le-roman-sentimental-paralitteraire.pdf>> [consulté le 18 août 2014].

II. CONFERENCES, RENCONTRES, INTERVIEWS

BELHADJIN Anissa « Polar et imaginaire » 22 novembre 2005. Intervention au séminaire du CRAL (CNRS / EHESS) Narratologies contemporaines. Disponible en ligne au format texte sur le site Vox-poetica.org : <<http://www.vox-poetica.org/t/lna/belhadjin.pdf>> [consulté le 18 août 2014].

BERTHELOT Francis « Genres et sous genres dans les littératures de l'imaginaire » 8 novembre 2005. Intervention au séminaire du CRAL Narratologies contemporaines. Disponible en ligne au format audio sur Vox-poetica.org : <www.vox-poetica.org/t/lna/berthelot2005.rm> [consulté le 18 août 2014].

CHABOT Hughes « Anticipation et merveilleux-scientifique : le monde tel qu'il sera » 28 janvier 2014, cycle de conférences Rêves de Science. Disponible en ligne au format audio dans la bibliothèque numérique de l'Enssib : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/ecouter/64146-anticipation-et-merveilleux-scientifique-le-monde-tel-qu-il-sera>> [consulté le 18 août 2014].

FRANCOU Anne « La Bilipo : une bibliothèque pas si étrange : Interview de Catherine Chauchard, conservatrice-en-chef et d'Alain Régnault, bibliothécaire à la BILIPO » mai 2008. Disponible en ligne au format texte sur le site Savoirs CDI : <<http://www.cndp.fr/savoirscdi/cdi-outil-pedagogique/conduire-des-projets/activites-pluridisciplinaires/travailler-autour-du-policier-au-cdi-des-pistes-a-explorer/la-bilipo-une-bibliotheque-pas-si-etrange.html>> [consulté le 18 août 2014].

JALK Hania, RIVALLAND Mireille, VINCENT Jérôme, conférence du 9 avril 2014 « Editer l'imaginaire aujourd'hui ». Conférence organisée à l'Enssib le 9 avril 2014 par Jessica Boutault, Alexandra Goubin, Marie Latour, Alice Peresan-Roudil, Sarah Perreau, Alexandre Tur et Jean-Paul Weuilly. Disponible en ligne, au format audio dans la bibliothèque numérique de l'Enssib : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/64267-table-ronde-editer-l-imaginaire-aujourd-hui>> [consulté le 18 août 2014].

LAINÉ Sylvie, LIGNY Jean Marc et SPINRAD Norman Conférence du 25 octobre 2013 « Cyberpunk : l'homme transformé dans tous ses états ». Disponible au format vidéo et audio en ligne sur le site de la bibliothèque municipale de Lyon. En ligne : <http://www.bm-lyon.fr/spip.php?page=video&id_video=720> [consulté le 5 août 2014].

MAUGER Gérard, conférence « Itinéraires de lecteurs » 13 novembre 2013, festival « Mode d'emploi » de la Villa Gillet. Disponible au format audio en ligne sur le site de l'Enssib : <<http://www.enssib.fr/conference-gerard-mauger>> [consulté le 18 août 2014].

POISSENOT Claude (animateur) table ronde du 17 octobre 2011. « Quelle bibliothèque pour les adolescents » organisée par l'Ecole des Loisirs. Comptendu disponible en ligne sur le site ecoledeslettres.fr <http://www.ecoledeslettres.fr/blog/wp-content/uploads/2011/11/1_quelle_bibliotheque_pour_les_adolescents.pdf> [consulté le 6 août 2014].

III. SITOGRAPHIE

1. Sites et blogs d'amateurs

Elbakin est un site francophone créé en 2000 par trois passionnés du *Seigneur des Anneaux*. En 2006 les contributeurs réguliers se sont réunis en association loi 1901 qui s'est peu à peu développée au-delà du site. En ligne : <<http://www.elbakin.net/>> [consulté le 18 août 2014].

Fanfic.fr est un site francophone créé par Lionel Lebeau dans le but de proposer des fanfictions d'animes Peu à peu d'autres contributeurs participent ce qui a provoqué l'élargissement des catégories de fanfictions proposées. En ligne : <<http://www.fanfic-fr.net/>> [consulté le 18 août 2014].

Fanfiction.net est un site multilingue accueillant la plus grande partie des fanfictions et créé en 1998. Il comprend aussi des forums qui permettent la discussion entre auteurs et lecteurs enregistrés. En ligne : <<https://www.fanfiction.net/>> [consulté le 18 août 2014].

Ffnetmodedemploi est un site créé par Alixe, une mère de famille passionnée par les fanfictions qui a décidé de créer un site francophone explicatif sur les fanfictions en général et sur le fonctionnement du site fanfiction.net. En ligne : <<http://ffnetmodedemploi.free.fr/>> [consulté le 18 août 2014].

La Base de Données francophones de l'Imaginaire est une base de données créée en 1999 et disponible sur un site créé par Christian Moulin et Gilles Richardot depuis 2001. En ligne : <<http://www.bdfi.net/>> [consulté le 18 août 2014].

Le Cafard Cosmique. Au départ, il est un site alimenté par des bénévoles. Depuis 2009 il est géré par la S.A.R.L Le Cafard Cosmique : <<http://www.cafardcosmique.com>> [consulté le 18 août 2014].

Noosphère est une association loi 1901 créée en 1999 dont le but est de faire connaître et valoriser la science-fiction francophone. Pour cela le site héberge plusieurs sites amateurs, et une encyclopédie. En ligne : <<http://www.noosphere.org>> [consulté le 18 août 2014].

Quarante-Deux, quelques pages sur la Science-fiction est un site créé en 1995 sur lequel se trouve la base bibliographique Exlibris, un recensement des productions de fans vis-à-vis de la science-fiction, des photos, des fanzines, des articles et des récits. : <<http://www.quarante-deux.org/>> [consulté le 18 août 2014].

Tolkiendil est une association loi 1901 officiellement créée fin 2001 même si elle existait sous un autre nom depuis juin 2000. Son but est de valoriser les œuvres de J.R.R Tolkien que ce soit par des essais, des images, une encyclopédie, un magazine... En ligne : <<http://www.tolkiendil.com/>> [consulté le 18 août 2014].

2. Sites de professionnels

2.1 Sites d'associations

L'association des Amis de Pontigny-Cerisy organisatrice du Centre Culturel International de Cerisy <<http://www.ccic-cerisy.asso.fr/>> [consulté le 15 août 2014].

L'association de chercheurs en littérature, Fabula. En ligne : <<http://www.fabula.org/>> [consulté le 15 août 2014].

L'association de promotion du Moyen Age d'aujourd'hui, Modernités médiévales. <<http://www.modernitesmedievales.org>> [consulté le 15 août 2014].

2.2. Sites d'éditeurs ou créés par des éditeurs.

Site des éditions ActusF : <<http://www.editions-actusf.fr/>> [consulté le 15 août 2014].

En Terre Scandinave : le polar polaire chez Albin Michel. En ligne : < <http://en-terre-scandinave.fr/>> [consulté le 18 août 2014].

Site des éditions Bragelonne <<http://www.bragelonne.fr/>> [consulté le 15 août 2014].

Blog officiel du groupement d'éditeurs les Indés de l'imaginaire < <http://blogs.actusf.com/indesdelimaginaire/> > [consulté le 18 août 2014].

Site des éditions L'Atalante : <<http://www.l-atalante.com> > [consulté le 18 août 2014].

Site officiel des éditions Le Béliat : < <http://www.belial.fr/> > [consulté le 18 août 2014].

Site officiel de l'éditeur Les Ombres noires < <http://www.ombres-noires.com/>> [consulté le 18 août 2014].

Site officiel des Editions du Masque < <http://www.lemasque.com/> > [consulté le 18 août 2014].

Site créé par les éditions anglophones Orion, « The SF Gateway » permet d'acquérir des classiques de la science-fiction en format numérique. En ligne : < <http://www.sfgateway.com/>> [consulté le 18 août 2014].

2.3. Sites et blogs créés par des bibliothécaires

Site thématique « Le Brésil à l'honneur » créé par la médiathèque de Noisy-le-Sec en 2005. En ligne : <<http://www.mediatheque-noisylesec.org/bresil/>> [consulté le 2 août 2014].

Blog de la Bibliothèque des Littératures d'Aventure ou BILA, à Chaudfontaine en Belgique. En ligne : <<http://centre-steeman.blogspot.fr/>> [consulté le 18 août 2014].

Base de données créée par la bibliothèque de l'Université A&M du Texas « The Science Fiction and Fantasy Research Database ». Irène B. Hoadley est la personne responsable de cette base de données. En ligne : <<http://sffrd.library.tamu.edu/> > [consulté le 18 août 2014].

IV. OUTILS DU WEB 2.0

1. Créés par des amateurs

Forums

Forum du Cafard Cosmique. En ligne : <<http://www.cafardcosmique.com/phpBB2/>> [consulté le 18 août 2014].

Forum d'Elbakin.net. En ligne : <<http://www.elbakin.net/forum/>> [consulté le 18 août 2014].

« Le Poney Fringant : Un forum pour les auteurs francophones de fanfictions sur le Seigneur des Anneaux » En ligne : <<http://leponeyfringant.forumactif.com/>> [consulté le 18 août 2014].

Netvibes

Rhiannon « les Littératures de l'imaginaire : veille SF » Univers Netvibes. En ligne : <<http://www.netvibes.com/veillesf#Blogs> > [consulté le 2 août 2014].

Univers Netvibes de la Base de Données Francophones de l'Imaginaire (BDFI) « Univers BDFI SF, fantastique et fantasy » En ligne : <<http://www.netvibes.com/bdfi#Blogs-sites>> [consulté le 2 août 2014].

2. Créés par des professionnels

2.1. Créés par des éditeurs.

Forum des éditions ActuSF. En ligne : <<http://www.actusf.com/forum>> [consulté le 18 août 2014].

Compte Twitter officiel des éditions Bragelonne. En ligne : <<https://twitter.com/BragelonneFR>> [consulté le 18 août 2014].

Page Facebook des Indés de l'imaginaire. En ligne : <<https://www.facebook.com/LesIndesDeLImaginaire/timeline>> [consulté le 18 août 2014].

2.2 Bibliothécaires, comités et collectifs de bibliothécaires

Page facebook officielle du comité de lecture des romans de Science-fiction, *fantasy* et fantastique du réseau des bibliothèques de Paris: En ligne : < <https://fr-fr.facebook.com/CollectifSFF> > [consulté le 18 août 2014].

Page facebook officielle du comité de lecture polar du réseau des bibliothèques de Paris. En ligne : <<https://fr-fr.facebook.com/pages/Comit%C3%A9-de-lecture-polar-des-biblioth%C3%A8ques-de-la-Ville-de-Paris/113330105490185>> [consulté le 18 août 2014].

Tableau Pinterest de la Médiathèque du Mans « Littératures de l'imaginaire ». En ligne : <<http://www.pinterest.com/medialemans/litt%C3%A9ratures-de-limaginaire/>> [consulté le 2 août 2014].

Tableau Pinterest de la Médiathèque de Meurthe et Moselle « SF, Fantasy etc.... ». En ligne : <<http://www.pinterest.com/mediatheque54/sf-fantasy-etc/>> [consulté le 2 août 2014].

Table des annexes

ANNEXE 1 : MON CORPUS	87
ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE	92
ANNEXE 3 : COMPTE RENDU DE L'ENTRETIEN AVEC LA BIBLIOTHECAIRE DE JEAN MACE (BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE LYON)	103
ANNEXE 4 : COMPTE RENDU DE L'ENTRETIEN AVEC LA RESPONSABLE DES COLLECTIONS DU « QUARTIER LIBRE » A LA BIBLIOTHEQUE DE SCIENCES (BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE LYON 1)	109

ANNEXE 1 : MON CORPUS

Ne sont présentés ici que les livres cités dans ce mémoire. Cette liste est donc loin d'être exhaustive ou de refléter entièrement mon opinion. Dans la mesure des parutions, les cycles et séries sont présentés en intégralité.

NB : pour certains romans, le choix du genre est discutable. Pour les longues séries, j'ai opté pour les versions intégrales lorsqu'elles sont parues.

Fantastique

AUDOUIN MAMIKONIAN Sophie *Tara Duncan* :

Les Sortceliers Paris : Seuil, 2003.

Tara Duncan et le livre interdit Paris : Seuil, 2004.

Le sceptre maudit Paris : Flammarion, 2005.

Le dragon renégat Paris : Flammarion, 2006.

Le continent interdit Paris : Flammarion, 2007.

Tara Duncan dans le piège de Magister Paris : XO éditions, 2008.

Tara Duncan et l'invasion fantôme Paris : XO éditions, 2009.

L'impératrice maléfique Paris : XO éditions, 2010.

Tara Duncan contre la Reine Noire Paris : XO éditions, 2011.

Dragons contre démons Paris : XO jeunesse, 2012.

La Guerre des planètes Paris : XO jeunesse, 2013.

DICK Philip Kindred *Substance mort* Paris : éditions Denoël, 1978.

GAIMAN Neil *American Gods* Vauvert : éditions Au Diable Vauvert, 2002.

GAIMAN Neil *Anansi Boys* Vauvert : éditions Au Diable Vauvert, 2006.

ROWLING Joanne Kathleen, *Harry Potter* :

Harry Potter à l'école des sorciers Paris : éditions Gallimard, 1999.

Harry Potter et la Chambre des Secrets Paris : éditions Gallimard, 1999.

Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban Paris : éditions Gallimard, 1999.

Harry Potter et la Coupe de feu Paris : éditions Gallimard, 2000.

Harry Potter et l'Ordre du Phénix Paris : éditions Gallimard, 2003.

Harry Potter et le Prince de Sang-mêlé Paris : éditions Gallimard, 2005.

Harry Potter et les Reliques de la Mort Paris : éditions Gallimard, 2007.

WALTON Jo *Morwenna* Paris : éditions Denoël, 2014.

WILDE Oscar *Le portrait de Dorian Gray* Paris : éditions Maxi-Livres Profrance, 2001.

Fantasy

BOTTERO Pierre *Le Pacte des Marchombres*

Ellana Paris : éditions Rageot, 2006.

Ellana : l'envol Paris : éditions Rageot, 2008.

Ellana : la prophétie Paris : éditions Rageot, 2008.

BRADLEY Marion Zimmer *Les Dames du Lac* et *Les Brumes d'Avalon*, (parties du cycle d'Avalon) Paris : Editions Pygmalion, 1986 (1^{ère} parution : 1983 New York).

COLIN Fabrice *Winterheim* Paris : édition Pygmalion Fantasy, 2011 (1^{ère} édition : Mnemos 1999).

FETJAINÉ Jean-Louis *Le Pas de Merlin* Paris : éditions Belfond, 2002.

FETJAINÉ Jean-Louis *Brocéliande* Paris : éditions Belfond, 2004.

GAIMAN Neil *Stardust* Paris : éditions J'ai lu, 2001.

GOODKIND Terry, *l'Épée de Vérité* :

Dette d'os Paris: éditions Bragelonne, 2008.

La Première Leçon du Sorcier Montreuil-sous-Bois: éditions Bragelonne, 2003.

La Pierre des larmes Montreuil-sous-Bois: éditions Bragelonne, 2003.

Le sang de la déchirure Montreuil-sous-Bois: éditions Bragelonne, 2004.

Le Temple des vents Montreuil-sous-Bois: éditions Bragelonne, 2005.

L'âme du feu Montreuil-sous-Bois: éditions Bragelonne, 2006.

La foi des réprouvés Paris: éditions Bragelonne, 2006.

Les piliers de la création Paris: éditions Bragelonne, 2007.

L'empire des vaincus Paris: éditions Bragelonne, 2008.

La chaîne des flammes Paris: éditions Bragelonne, 2009.

Le fantôme du souvenir Paris: éditions Bragelonne, 2010.

L'ombre d'une inquisitrice Paris: éditions Bragelonne, 2011.

La machine à présages Paris: éditions Bragelonne, 2012.

Le troisième royaume Paris: éditions Bragelonne, 2013.

MARTIN Georges R.R *Le Trône de fer* :

Le Trône de fer, l'Intégrale 1 Paris : éditions Pygmalion, 2012.

Le Trône de fer, l'Intégrale 2 Paris : éditions Pygmalion, 2012.

Le Trône de fer, l'Intégrale 3 Paris : éditions Pygmalion, 2013.

Le Trône de fer, l'Intégrale 4 Paris : éditions Pygmalion, 2013.

PRATCHETT Terry *Les Annales du Disque Monde*⁴³⁹

La huitième couleur Nantes : éditions l'Atalante, 1993.

⁴³⁹ Liste émanant du site data.bnf avec la recherche de la collection « Les Annales du Disque-Monde » paru aux éditions l'Atalante le 22 août 2014. En ligne : <<http://catalogue.bnf.fr/servlet/ListeNotices?host=catalogue>> [consulté le 22 août 2014].

Le huitième sortilège Nantes : éditions l'Atalante, 1993.
La huitième fille Nantes : éditions l'Atalante, 1994.
Mortimer Nantes : éditions l'Atalante, 1994.
Sourcellerie Nantes : éditions l'Atalante, 1995.
Trois soeurcières Nantes : éditions l'Atalante, 1995.
Pyramides : le livre de la sortie Nantes : éditions l'Atalante, 1996.
Au guet Nantes : éditions l'Atalante, 1997.
Les zinzins d'Olive-Oued Nantes : éditions l'Atalante, 1997.
Le faucheur Nantes : éditions l'Atalante, 1998.
Mécomptes de fées Nantes : éditions l'Atalante, 1998.
Nobliaux et sorcières Nantes : éditions l'Atalante, 1999.
Les petits dieux Nantes : éditions l'Atalante, 1999.
Accros du roc Nantes : éditions l'Atalante, 2000.
Dame de troll Nantes : éditions l'Atalante, 2000.
Le guet des orfèvres Nantes : éditions l'Atalante, 2000.
Disque-monde, le vade-mecum Nantes : éditions l'Atalante, 2001.
Le père Porcher Nantes : éditions l'Atalante, 2002.
Le dernier continent Nantes : éditions l'Atalante, 2003.

RYAN Anthony *Blood Song*

La Voix du sang Paris : éditions Bragelonne, 2014.

TOLKIEN John Ronald Reuel *Le Silmarillion* Paris : éditions Pocket n°2276, 2001.

TOLKIEN John Ronald Reuel *Bilbo the Hobbit* Paris : éditions Christian Bourgeois, 2012.

TOLKIEN John Ronald Reuel *Le Seigneur des Anneaux* :

La Communauté de l'Anneau Paris : édition Gallimard jeunesse, collection Folio Junior n°1054, 2001.

Les Deux Tours Paris : édition Gallimard jeunesse, collection Folio Junior n°1055, 2001.

Le Retour du Roi Paris : édition Gallimard jeunesse, collection Folio Junior n°1056, 2001.

Science-fiction

ASIMOV Isaac *Fondation* :

Prélude à Fondation Paris : Presses Pocket, 1990.

L'Aube de Fondation Paris : Presses Pocket, 1996.

Fondation Paris : Editions Gallimard collection Folio Science-fiction, 2000.

Fondation et Empire Paris : Editions Gallimard collection Folio Science-fiction, 2000.

Seconde Fondation Paris : Editions Gallimard collection Folio Science-fiction, 2000.

Fondation foudroyée Paris : Editions Gallimard collection Folio Science-fiction, 2000.

Terre et Fondation Paris : Editions Gallimard collection Folio Science-fiction, 2001.

CLARKE Arthur Charles *2001 : l'odyssée de l'espace*, Paris : éditions J'ai lu, 1970.

COLLINS Suzanne *The Hunger Games*

Hunger Games Paris : Pocket jeunesse, 2009.

L'embrasement Paris : Pocket jeunesse, 2010.

La révolte Paris : Pocket jeunesse, 2011.

DAMASIO Alain *La zone du dehors* Paris : Cylibris, 2001.

FONTAINE Gilles trilogie *Un nouveau monde*

La survivante Paris : éditions Magnard Jeunesse, 2003.

Le dôme Paris : éditions Magnard Jeunesse, 2004.

La dernière tempête Paris : éditions Magnard Jeunesse, 2004.

GIBSON William *Idoru* Paris : éditions Flammarion, 1998.

HUXLEY Aldous *Le Meilleur des Mondes* Paris : éditions Plon 2013.

MONGET Yannick *Gaïa* Nice : France Europe Editions, 2006.

MONTARDRE Hélène tétralogie *Océania*

La prophétie des oiseaux Paris : éditions Rageot, 2009.

Horizons blancs Paris : éditions Rageot, 2009.

Sur les ailes du vent Paris : éditions Rageot, 2009.

Le murmure des étoiles Paris : éditions Rageot, 2011.

ROBINSON Kim Stanley *S.O.S Antarctica* Paris : éditions Presses de la Cité, 1998.

ROBINSON Kim Stanley *La trilogie martienne* :

Mars la rouge Paris : édition Presses de la Cité, 1994.

Mars la verte Paris: édition Presses de la Cité, 1995.

Mars la bleue Paris: édition Presses de la Cité, 1997.

ROTH Veronica *Divergente* :

Divergente tome 1 Paris : éditions Nathan, 2012.

Divergente tome 2 Paris : éditions Nathan, 2012.

SHELLEY Mary *Frankenstein ou Le Prométhée moderne* Paris : éditions Archipoche, 2012.

VERNE Jules, *Vingt mille lieues sous les mers* disponible en ligne sur le site de la bibliothèque électronique du Québec. En ligne : <<http://beq.ebooksgratuits.com/vents/Verne-mers.pdf>> [consulté le 10 juillet 2014].

Policier

CHATTAM Maxime *L'âme du mal* Neuilly-sur-Seine : éditions M. Lafon, 2002.

CHRISTIE Agatha *Mystérieuse affaire de Styles* Paris : Impr. française de l'Édition, Librairie des Champs-Élysées, 1932.

CHRISTIE Agatha *Je ne suis pas coupable* Paris : Librairie des Champs-Élysées, 1944.

CHRISTIE Agatha *Le flux et le reflux* Paris : Librairie des Champs-Élysées, 1951.

CONAN DOYLE Arthur *Le Signe des Quatre* éditions du groupe « Ebooks libres et gratuits » 2003. En ligne sur le site [ebooksgratuits.com](http://www.ebooksgratuits.com) : <http://www.ebooksgratuits.com/pdf/conan_doyle_le_signe_des_quatre.pdf> [consulté le 10 juillet 2014].

CORNWELL Patricia *Postmortem* Paris : éditions des Deux Terres, 2004.

ECO Umberto *Le Nom de la Rose* Paris : éditions B. Grasset, 1982.

GRANGE Jean-Christophe *Le vol des cigognes* Paris : éditions Albin Michel, 1998.

GRISHAM John *Le contrat* Paris : éditions Robert Laffont 2008

HARGLA Indrek, OLLIVIRY Jean-Pascal (trad.) *L'énigme de Saint-Olav* Montfort-en-Chalosse : éditions Gaïa collection « Gaïa polar », 2012.

HIGGINS CLARK Mary *La nuit est mon royaume* Paris : éditions Albin Michel, 2004.

HIGGINS Clark Mary *La clinique du docteur H* Paris : éditions Albin Michel, 1981.

JAPP Andrea H *Dans l'œil de l'ange* Paris : éditions du Masque, 1998.

Divers

JAMES Erika Leonard *Cinquante nuances*

Cinquante nuances de Grey Paris : éditions J-C Lattès, 2013.

Cinquante nuances plus sombres Paris : Librairie Générale française, 2014.

Cinquante nuances plus claires Paris : Librairie Générale française, 2014.

Inclassable

BERROUKA Karim *Fées, weed & guillotines* Chambéry : éditions ActuSF, 2014.

Le questionnaire suivant intitulé « Questionnaire sur les collections de science-fiction, fantastique, fantasy et policier en bibliothèques » a été créé sur un formulaire Google. Il a été mis en ligne le 30 septembre 2013 et définitivement clôt le 11 juin 2014. La première réponse a été apportée le 7 octobre 2013 et la dernière le 24 avril 2014. 69% des réponses ont été apportées en octobre 2013, et 20% en novembre 2013. Je ne compte pas dans ces statistiques les deux tests du questionnaire qui ont eu lieu en août. En tout, il y a eu 114 réponses mais deux personnes d'une même bibliothèque ont répondu et leurs réponses diffèrent.

La diffusion s'est faite en trois étapes : d'abord via le forum Agora Bib, puis par les BDP de la Région Rhône-Alpes, suivi de quelques envois ciblés à des médiathèques plus importantes. L'inconvénient est que les petites bibliothèques sont surreprésentées et l'échantillon n'est donc pas représentatif. De plus sauf en ce qui concerne la BDP de Savoie, je ne sais pas si toutes les BDP ont relayé mon questionnaire, ce qui explique peut-être le manque de réponses dans certains départements.

ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE

Je vous prie de bien vouloir répondre à ce questionnaire destiné à recueillir des informations statistiques pour nourrir le mémoire professionnel que je prépare dans le cadre de mon master à l'ENSSIB.

Afin de faciliter le dépouillement, il s'adresse uniquement aux bibliothèques municipales de la région Rhône-Alpes.

Cette enquête comporte une grande majorité de cases à cocher ce qui la rend rapide à compléter.

Il porte sur l'état actuel de ces collections, au sens bibliothéconomique du terme, dans les bibliothèques municipales afin de les valoriser.

J'emploierai ici indifféremment les expressions "littératures de l'imaginaire" ou "romans de l'imaginaire" pour désigner les collections de romans fantastiques, de science-fiction, et de fantasy aussi bien pour adultes que pour les jeunes (enfants, adolescents).

Les espaces *

1/ Existe-t-il une/des sections ou « un coin » pour les littératures de l'imaginaire (science-fiction, fantastique, fantasy) dans votre bibliothèque ?

Oui Non

2/ Existe-t-il une/ des section(s) ou « un coin » pour les romans policier dans votre bibliothèque ?

Oui Non

3/Cet espace (qu'il soit pour le roman policier ou pour les littératures de l'imaginaire) est-il composé d'un espace de lecture ou de consultation ?

Oui Non

4/ Si vous n'avez pas d'espace spécifique pour l'un de ces deux genres littéraires est ce par:

- Refus de ghettoïser ces lectures
- Manque de place

- Manque de temps et de personnel
- Autre :

5/ Dans ce cas, où sont classés les livres de science-fiction, fantastique, fantasy ?

- Jeunesse
- Adulte
- Les deux
- Autre

6/ Dans ce cas, où sont classés les romans policiers ?

- Jeunesse
- Adulte
- Les deux
- Autre

Les personnels *

7/ Existe-t-il dans votre établissement, des personnes plus particulièrement intéressées par les littératures de l'imaginaire ? (vis à vis des autres genres littéraires)

Oui Non

8/ Existe-t-il dans votre établissement, des personnes plus particulièrement intéressées par les collections de romans policiers ? (vis à vis des autres genres littéraires)

Oui Non

9/ Comment cet intérêt se traduit-il ? (plusieurs réponses possibles)

- Création de collection(s)
- Organisation d'animation(s) liées à ces genres
- Production d'article(s)
- Production de bibliographie(s)
- Autre :

Les collections *

10/ Les acquisitions de romans policiers sont elles le fait de: (plusieurs réponses possibles)

- De la section jeunesse
- De la section adulte
- D'une coopération des deux sections
- Des deux sections indépendamment l'une de l'autre
- Autre :

11/ Les acquisitions de romans fantastiques, de science-fiction et de fantasy sont elles le fait de:

- De la section jeunesse
- De la section adulte
- D'une coopération des deux sections
- Des deux sections indépendamment l'une de l'autre
- Autre :

12/ Les collections de romans policier font l'objet : (plusieurs réponses possibles)

- D'un emplacement distinct
- D'une vignette qui permet de les distinguer

- Autre :

13/ Les collections de littérature de l'imaginaire font l'objet : (plusieurs réponses possibles) :

- D'un emplacement distinct
- D'une vignette qui permet de les distinguer
- Autre :

Les actions *

14/ Y'a-t-il actuellement des actions et animations spécifiques menées envers ou avec les collections de romans policiers ?

Oui Non

15/ Si oui, quelle est la/les nature de ces actions ? (plusieurs réponses possibles)

- Exposition (s)
- Atelier(s) d'écriture
- Groupe(s) de lecteurs de romans policiers
- Production d'article(s)
- Production de résumé(s)
- Autre :

16/ Y'a-t-il actuellement des actions et animations spécifiques menées envers ou avec les collections de romans de l'imaginaire ?

Oui Non

17/ Si oui, quelle est la/les nature de ces actions ? (plusieurs réponses possibles)

- Exposition (s)
- Atelier(s) d'écriture
- Groupe(s) de lecteurs de romans policiers
- Production d'article(s)
- Production de résumé(s)
- Autre :

Le numérique *

18/ Disposez-vous d'une offre de prêt de livres numériques ? (liseuses pré chargées ou offre de livre numérique en ligne via votre bibliothèque)

Oui Non

19/ Si oui, certains livres numériques proposés sont-ils des romans policiers ?

Oui Non

20/ Si oui, certains livres numériques proposés sont ils des romans fantastiques, de science-fiction ou de fantasy ?

Oui Non

21/ Produisez-vous des contenus numériques à partir de vos collections de romans policiers ? (article en ligne, bibliographie en ligne, critique, blog spécialisé....).

Oui Non

22/ Produisez-vous des contenus numériques à partir de vos collections de romans de l'imaginaire ? (article en ligne, bibliographie en ligne, critique, blog spécialisé....).

Oui Non

Fiche signalétique *

23/ Nom de la bibliothèque et nom de la commune (veuillez s'il vous plaît indiquer le nom de la ville ou commune même si vous faites partie d'un réseau de bibliothèques).

24/ En quelle année a-t-elle été ouverte ?

25/ Nombre total d'imprimés en libre accès

26/ Seriez-vous disposé à laisser vos coordonnées ? (Nom, mail et/ou numéro de téléphone)

Merci de votre participation.

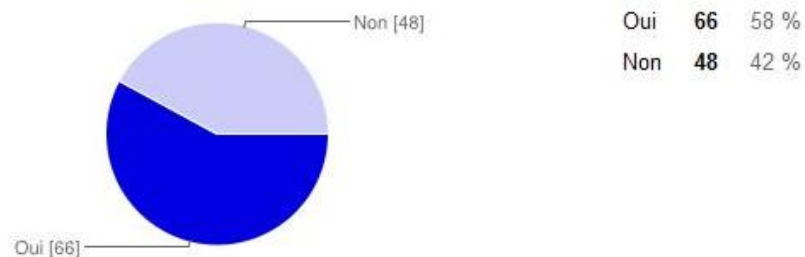
Remarques, précisions éventuelles

RESULTATS DU QUESTIONNAIRE

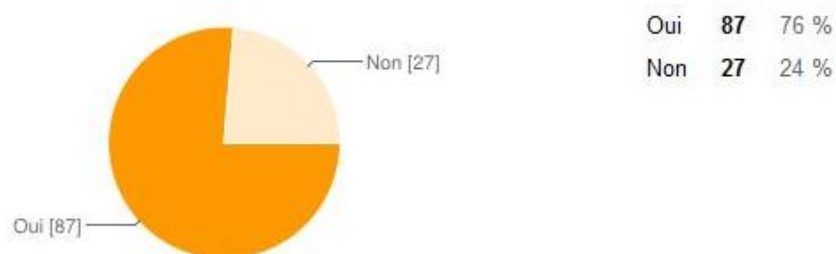
NB : Les graphiques présentés ci-dessous représentent les 114 réponses. Les questions ont été volontairement raccourcies afin de faciliter la lecture des résultats. J'ai fait le choix de les présenter sur deux colonnes lorsque c'est possible.

Les espaces

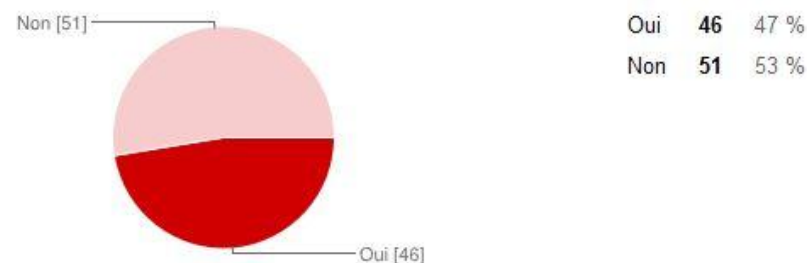
1 : Existe-t-il une/des sections ou « un coin » pour les littératures de l'imaginaire dans votre bibliothèque ?



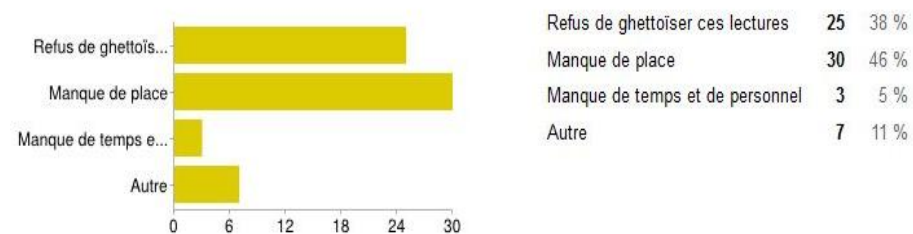
2 : Existe-t-il une/ des section(s) ou « un coin » pour les romans policier dans votre bibliothèque ?



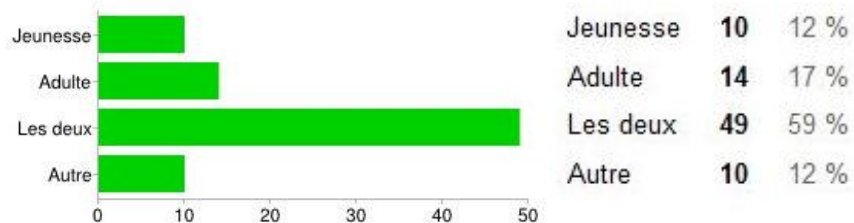
3 : Ce lieu est-il composé d'un espace de lecture ou de consultation ?



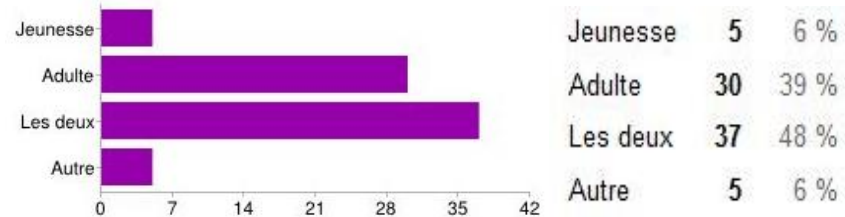
4 : Si vous n'avez pas d'espace spécifique pour l'un de ces deux genres littéraires est ce par :



5 : Dans ce cas, où sont classés les livres de science-fiction, fantastique, fantasy ?

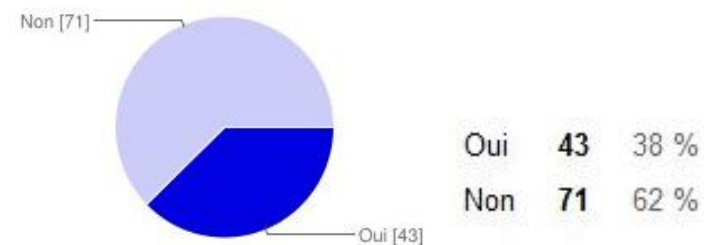


6 : Dans ce cas, où sont classés les romans policiers ?

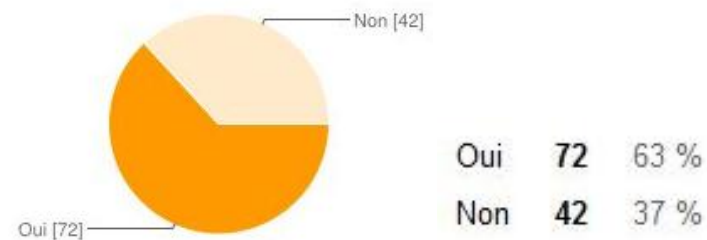


Les personnels

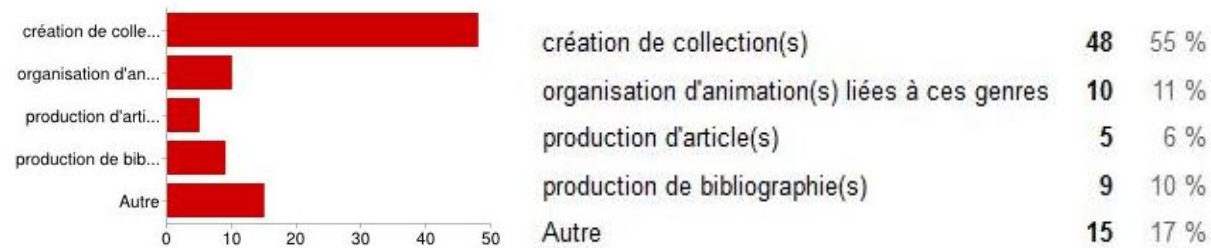
7 : Existe-t-il dans votre établissement, des personnes plus particulièrement intéressées par les littératures de l'imaginaire ?



8 : Existe-t-il dans votre établissement, des personnes plus particulièrement intéressées par les collections de romans policiers ?

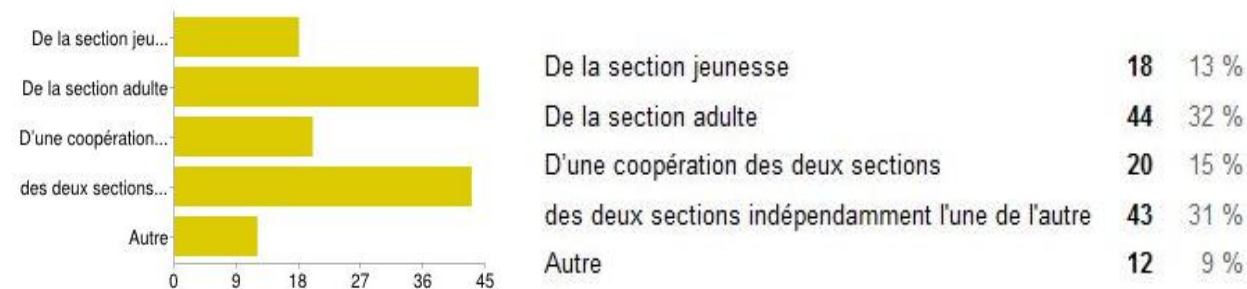


9 : Comment cet intérêt se traduit-il ?

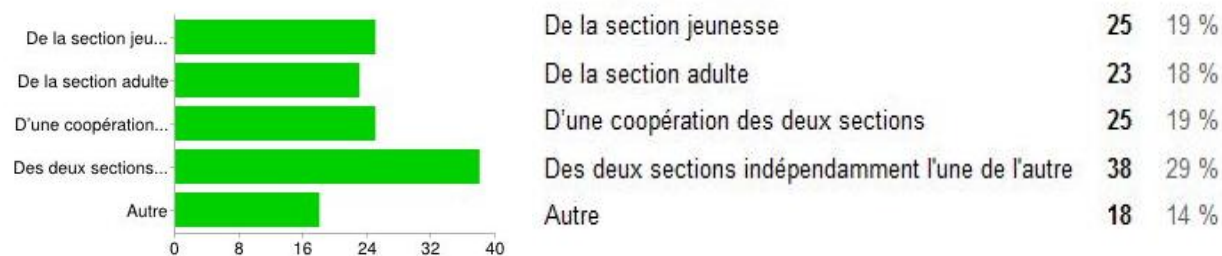


10 : Les acquisitions de romans policiers sont le fait de :

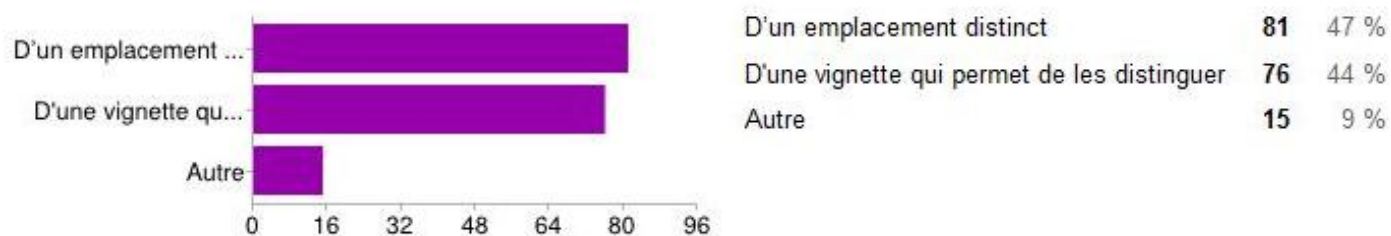
Les collections



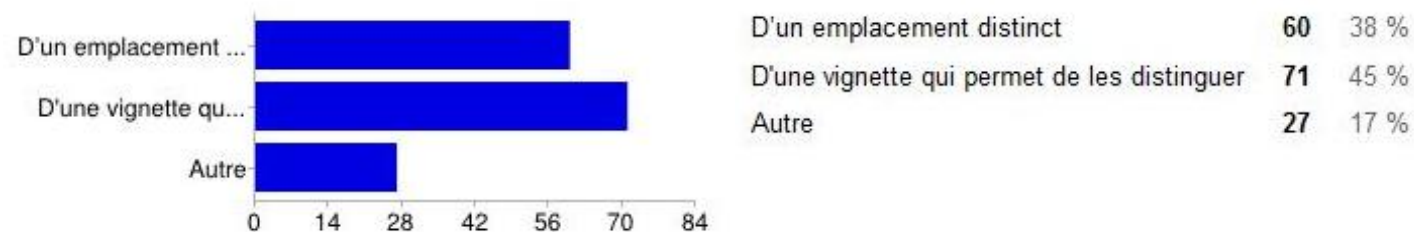
11 : Les acquisitions de romans de l'imaginaire sont le fait de :



12 : Les collections de romans policier font l'objet :

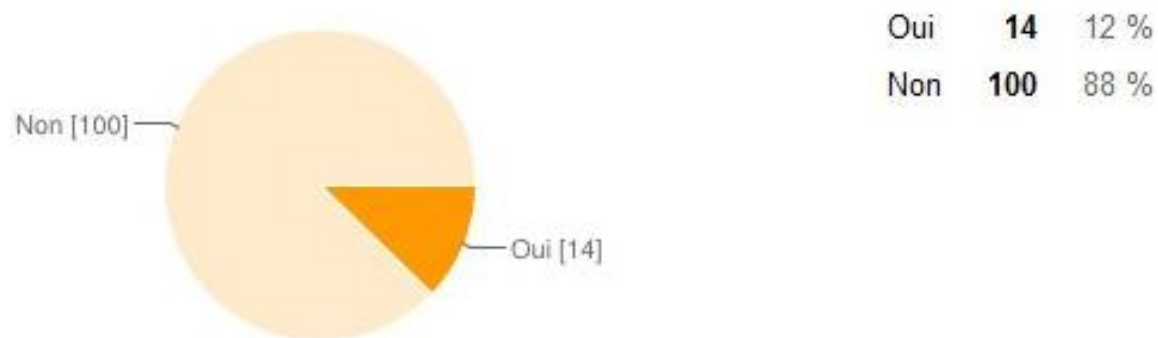


13 : Les collections de littérature de l'imaginaire font l'objet :

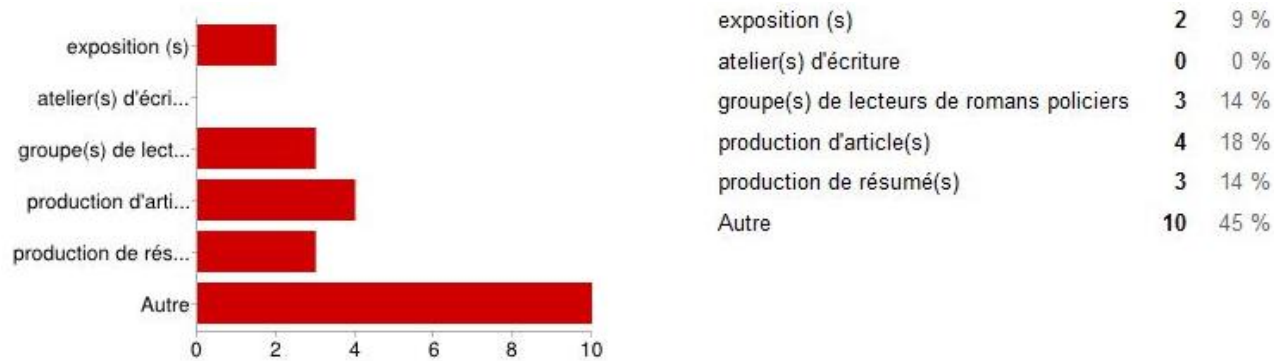


Les actions

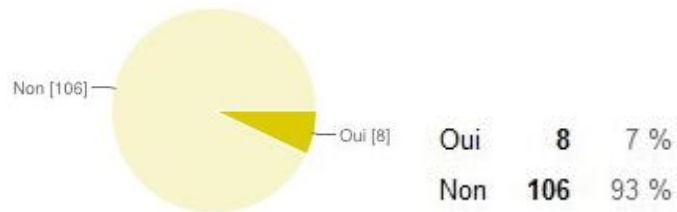
14 : Y'a-t-il actuellement des actions et animations spécifiques menées envers ou avec les collections de romans policiers ?



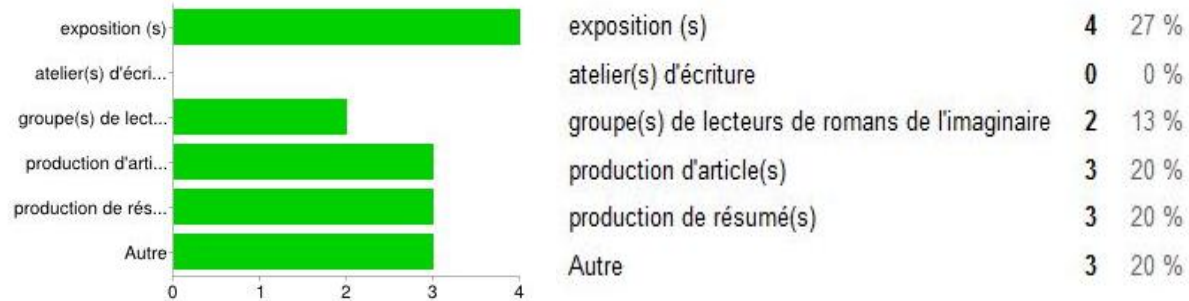
15 : Si oui, quelle est la/les nature de ces actions ?



16 : Y'a-t-il actuellement des actions et animations spécifiques menées envers ou avec les collections de romans de l'imaginaire ?

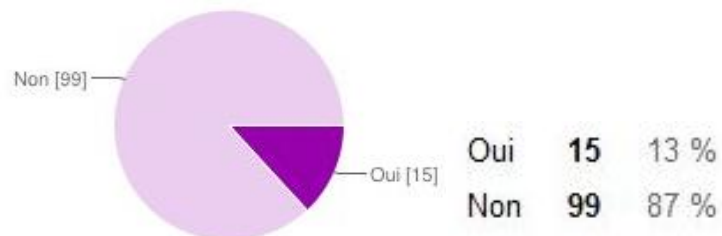


17 : Si oui, quelle est la/les nature de ces actions ?

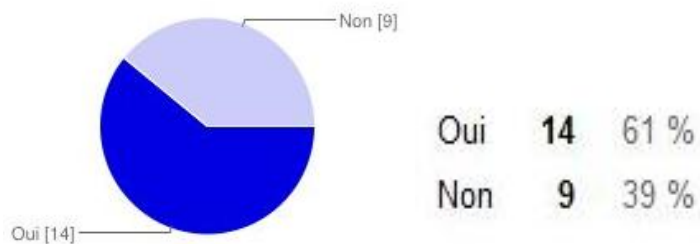


Le numérique

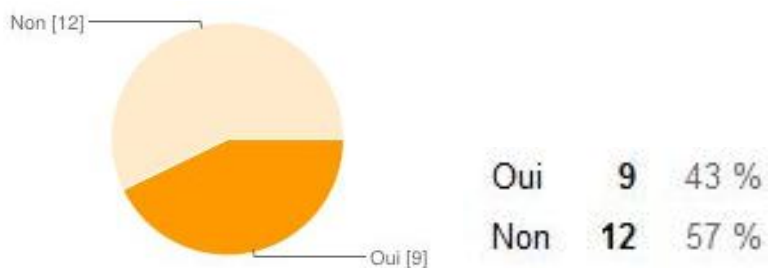
18 : Disposez-vous d'une offre de prêt de livres numériques ?



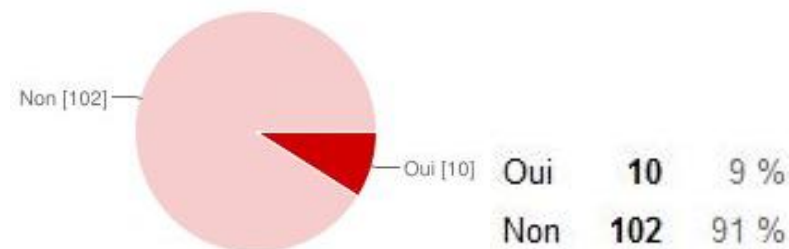
19 : Si oui, certains livres numériques proposés sont-ils des romans policiers ?



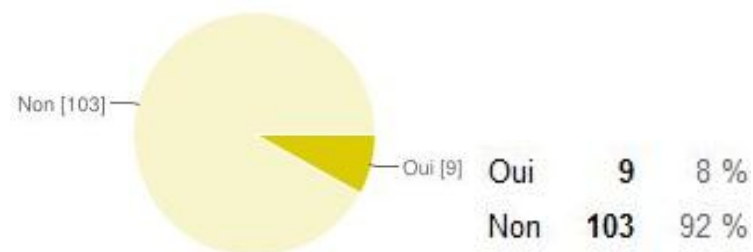
20 : Si oui, certains livres numériques proposés sont-ils des romans de SFFF ?



21 : Produisez-vous des contenus numériques à partir de vos collections de romans policiers ?



22 : Produisez-vous des contenus numériques à partir de vos collections de romans de l'imaginaire ?



Quelques remarques des bibliothécaires :

- « [...] une salariée à 1/2 temps et une équipe de bénévoles. Elle fonctionne en réseau avec 3 autres bibliothèques ou médiathèque municipales. Les acquisitions se font donc depuis quelques années en concertation pour essayer d'acheter des documents différents et ainsi proposer une offre de livres plus conséquente. Pour les adultes, le nombre d'ouvrages de "littératures imaginaires" et "romans policiers" est moins important que le nombre des autres romans, et, ces ouvrages ont leurs propres rayons. Les "littératures imaginaires" et "romans policiers" jeunesse ne sont pas différenciés des autres romans jeunesse. La part de ces romans semble plus importante que dans le secteur adulte mais ne peut pas être facilement déterminée. Ces informations tempèrent les réponses à ce questionnaire. »
- « Il est très rare dans notre bibli que le public s'intéresse aux romans de l'imaginaire, type science-fiction, même si régulièrement nous les mettons en avant ! C'est notre réalité ! Je rajouterai juste que les romans fantasy sont ceux qui sortent le plus dans ce fonds là, que ce soit en adulte ou en jeunesse.»
- « Heureuse que quelqu'un s'intéresse au sujet ! Un conseil : sollicitez la médiathèque de Meyzieu, il y a une responsable de secteur adulte à fond sur les littératures de l'imaginaire, organisatrice des Oniriques. »
- « Je travaille dans une petite médiathèque donc il y a une seule grande salle avec tous les secteurs. Pour les policiers et les romans de l'imaginaire, nous les rangeons juste sur des rayonnages à part. Ils ne sont pas mélangés aux autres romans adultes. Pour la jeunesse, nous ne séparons pas les policiers autres des autres romans. »
- « L'équipe étant très petite, il n'y a pas de personne spécialisée en littérature de l'imaginaire »
- « Nous nous intéressons à toute la littérature sans distinction. Il nous manque du temps pour approfondir le travail de médiation dans chaque genre. Un bon livre dépasse la notion de genre. *Un pied au paradis* de Ron Rash est classé dans le secteur des romans policiers mais l'intérêt de ce roman à plusieurs voix se situe ailleurs que dans l'enquête puisque nous connaissons le meurtrier dès le début. Plusieurs thématiques se mêlent qui pourraient trouver leur place dans un roman de littérature générale et qui lui donnent toute sa force évocatrice. »
- « Concernant les livres numériques, nous ne proposons que des livres libres de droit. »
- « Pour la notion d'ESPACE, première question : nos romans policiers adultes sont sur une étagère spécifique, dans l'espace adulte, et des BD de Fantasy sont aussi sur une étagère spécifique dans l'espace jeunesse. »
- « Depuis l'été 2012, nos collections sont présentées par centre d'intérêt et non plus par public. Nous n'avons plus de secteur "adulte" ni de secteur "Jeunesse"; même si un Pôle reste dédié à la Petite Enfance. Les documentaires Jeunesse et Adulte sont intégrés dans les pôles thématiques, la fiction Romans/BD est rapprochée. [...] »
- « Étant seule, je n'ai malheureusement pas le temps de mettre en valeur ces collections mais les romans policiers sont très lus ! »
- « un espace commun de lecture pour les différentes collections; un espace enfants et un espace adulte bien définis; échanges nombreux avec la DLP (amélioration du local et redéfinition des espaces; conseils; alimentation des collections...), enrichissement des collections par des achats et par la mise en circulation de dons »

ANNEXE 3 : COMPTE RENDU DE L'ENTRETIEN AVEC LA BIBLIOTHECAIRE DE JEAN MACE (BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE LYON)

Pour vous, qu'est ce que sont les littératures de l'imaginaire ?

- Et bien, ce sont les trois genres science-fiction *fantasy* et fantastique. Cela peut aller très loin : les contes sont aussi de l'imaginaire.

Et vous ? Que pensez-vous des littératures de l'imaginaire en général ?

- Moi je suis un fan. J'en lis depuis longtemps, depuis que j'ai 15 ans. Je lisais beaucoup de fantastique à l'époque et pas trop de science-fiction ni de classique. En fait quand la *fantasy* a vraiment commencé à arriver début des années 90, je commençais à travailler en bibliothèque et là ça a été une découverte. Quand je suis arrivée en bibliothèque, et que les éditions Mnemos sont apparues, j'ai commencé à lire des livres pour savoir si on devait les acheter. Et je suis tombée dedans.

D'après ce que vous avez dit, vous êtes plus *fantasy* que science-fiction ?

- Alors, je n'aime pas trop la science-fiction pure et dure, j'ai du mal à rentrer dedans. Après, il y a notamment en littérature ado, ce qu'on appelle l'anticipation, qui est de la science-fiction, que j'aime beaucoup. Il y a des auteurs contemporains qui ont fait de bonnes choses et notamment sur le domaine de l'écologie. J'aime bien la *fantasy*. J'en ai lu beaucoup mais je trouve que ça ne se renouvelle pas trop. Donc j'adhère complètement quand il y a quelque chose qui se renouvelle. Là depuis 5-6 ans il y a beaucoup de dystopies. On est passé par le cycle de la bit-lit avec *Twilight* [de Stephenie Meyer] qui a amené tout un genre puis tous les genres liés comme les vampires, les loups garous, les zombies... Dans les dystopies on commence à avoir un peu tous les genres qui apparaissent avec des panachages donc il y a des choses très bonnes et d'autres plus moyennes.

A votre avis, pourquoi une bibliothèque a des littératures de l'imaginaire

- C'est un genre comme un autre. On a du policier, on a du roman historique, on a du roman du terroir... On est sensés être une bibliothèque publique, et donc toucher tous les publics. Pourquoi mettre à part un public qui aime ces genres-là ? Surtout qu'on peut amener des gens, qui n'en lisent pas, à s'y intéresser. Et vice versa. C'est notre objectif en bibliothèque.

Justement vous parlez des personnes intéressées par ces littératures, à votre avis, qui lit majoritairement ces romans ?

- Depuis 18 ans que je travaille en bibliothèque et que je m'occupe de ce fonds, je vois que c'est un lectorat fortement masculin qui lit ces romans. Et ce dans les quatre bibliothèques où j'ai travaillé. La science-fiction est lue plutôt par des hommes de plus de 50 ans, le fantastique par les trentenaires et cinquantenaires, la *fantasy* et les dystopies sont lues plutôt par des adolescents et là on arrive à une mixité. Avant *Twilight*, peu de filles s'intéressaient aux romans de *fantasy* parce que dans les romans de l'imaginaire antérieurs, les histoires d'amour n'étaient présentes qu'en filigrane. Le public féminin est et reste demandeur de romans contenant des histoires d'amour. Par exemple, j'arrive à les amener vers les romans de Terry Goodkind parce qu'il y'a une histoire d'amour. En revanche, les

romans des *Chevaliers d'Emeraude* [d'Anne Robillard] sont typiquement lus par les garçons et parfois par les parents.

Comment en êtes-vous arrivée à vous occuper de ce fonds ?

- C'est parce que j'aime ça et en bibliothèque, peu de bibliothécaires s'y intéresse. D'ailleurs c'est flagrant, il suffit d'aller voir dans une bibliothèque la quantité de romans de l'imaginaire et leurs dates d'édition. Si quelqu'un s'y intéresse et s'en occupe volontairement, le fonds sera important et renouvelé. Même si le budget des livres de science-fiction est souvent plus restreint que le budget des romans policiers ou celui des romans larges visions.

Y a-t-il des liens entre ce fonds et le numérique ? Des projets en prévision ? Des critiques en ligne ?

- S'il y'avait des critiques en ligne sur la ville de Lyon, il faudrait alimenter dans tous les genres. Il y'a énormément de blogs qui existent mais pas spécialement en bibliothèque. A Jean Macé il y a deux cercles de lecteurs, un pour les adolescents et un pour les adultes. Le public du cercle pour adulte est plutôt féminin et de plus de 40 ans. On a essayé l'année dernière de les amener à lire d'autres romans que ceux primés mais elles n'ont pas adhéré. Autant le roman policier se développe et a trouvé un nouveau public, autant, il est difficile d'amener des lecteurs non initiés à s'intéresser aux romans de l'imaginaire.

Il y'a donc un important travail de médiation ?

- J'ai réussi à amener deux personnes à Tarare à lire des romans de l'imaginaire avec un roman fantastique. En fait il faut partir de ce qu'aiment les lecteurs en général pour les initier aux littératures de l'imaginaire. Par exemple les romans de Scott Card se passent au XVIIIème siècle et sont fantastiques. Il faut donc bien connaître les gens, tisser des liens pour les amener vers d'autres genres littéraires. C'est comme ça que je fonctionne.

Donc pour vous, il est plus compliqué d'amener quelqu'un à des univers particuliers comme la science-fiction ou la *fantasy* qu'à des romans fantastiques ?

- A chaque nouveau Stephen King, il y a des critiques. Des gens vont voir les critiques puis s'intéresser naturellement au livre. Alors que la *fantasy* est un univers fermé avec des gens qui vont dans les salles de jeu de rôles, et il est difficile d'amener un public qui ne s'y intéresse pas à l'origine.

Avez-vous mené des actions particulières avec ces fonds, par exemple des expositions, des rencontres... ?

- Cela fait 18 ans que je travaille en bibliothèque et que je rêve de faire un gros truc. A chaque fois comme je suis la seule à porter le projet, on ne me donne pas le budget ni les moyens en temps. Parce qu'une animation c'est compliqué, c'est un travail d'équipe. Et si vous n'avez pas les moyens, vous ne pouvez pas faire.

Avez-vous participé au festival les Intergalactiques dont la bibliothèque est partenaire ? Une partie des conférences se déroulait à la bibliothèque de Part Dieu.

- Alors ce doit être la bibliothèque de Part Dieu qui a géré ça. Nous l'année dernière, un Salon du Livre ado s'est monté à la bibliothèque du 3^{ème} arrondissement de Lyon. Il se reconduit cette année. Il était sur le thème de

l'imaginaire et des auteurs avaient été invités dont l'auteur lyonnais Vincent Villeminot.

Vous avez parlé un peu des romans policiers. Connaissez-vous des collègues intéressés par les romans policiers ?

- Oui ici j'ai une collègue, qui gère le fonds et en lit. Il y a plus de personnes sur le réseau qui s'intéressent aux romans policiers. La première génération de bibliothécaires s'est battue pour faire entrer ces littératures, appelées « sous littératures », c'est-à-dire les bandes dessinées, les policiers et tout le fantastique, dans les années 1980, en bibliothèque à son arrivée. Dans les années 1990, le policier et les bandes dessinées ont commencé à trouver leurs lettres de noblesse auprès des bibliothécaires et du public. Le fantastique a encore du mal.

Connaissez-vous des collègues intéressés par les romans de l'imaginaire ? Ou qui en lisent simplement ?

- En jeunesse sur le réseau, oui j'en connais, mais uniquement en jeunesse. Il me semble qu'un collègue à la bibliothèque du 6^{ème} a fait partie du groupe de lecteurs. Un collègue s'y intéressait mais vient de partir pour la bibliothèque de Tarare. Il m'a dit que le fonds n'a pas été alimenté depuis que je suis partie en 2000.

Donc ici c'est vous qui vous occupez des acquisitions de romans de l'imaginaire ?

- Pour les collections ados, c'est moi en intégralité. Le libraire livre les livres, on a quinze jours pour les lire et, après un office, on dit nos critiques. En adultes, mes collègues reçoivent une liste sommaire de tout ce qui est paru dans la semaine. Pour les acquisitions de séries de romans, mes collègues regardent si le premier tome a été acheté et, dans ce cas, complètent la série sans m'en parler. Sinon, on me donne la liste des romans de l'imaginaire paru dans la semaine et c'est moi qui recherche les critiques. Par exemple, la femme de David Gemmell vient de sortir un roman [*La Cité* de Stella Gemmell] et on a hésité. Mais en fait elle écrivait avec lui et c'est un bon roman donc on l'a acheté. Ce roman a amené un public féminin à lire ces livres. Il faut chercher des critiques sur internet, à aller au-delà de la chronique de l'éditeur qui est toujours dithyrambique. Quand on hésite, on attend : en fin d'année toutes les parutions de romans de l'imaginaire sont recensées puis critiquées. Donc il y a deux temps possibles pour acquérir des livres de l'imaginaire : à la parution et à la fin de l'année. C'est relatif : quand on décide d'acheter un roman de l'imaginaire, peu de bibliothèques du réseau le propose. A la fin de l'année, les bibliothèques ne vont acheter que les livres qui ont de bonnes critiques. Les romans de Terry Goodkind et de Scott Card sont bien représentés sur le réseau au contraire de certains romans qui ne sont présents que dans une ou deux bibliothèques.

Pour ces critiques, vous consultez des sites particuliers ?

- Pour chercher des critiques, je vais sur Noosphère mais tout n'est pas critiqué. Maintenant, comme il y'a énormément de blogs, il suffit de chercher le titre et l'auteur et on tombe sur des blogs et des sites un peu plus spécialisés, comme celui du Prix de l'Imaginaire. Je me fie aux blogs parce qu'il n'y a pas toujours que des critiques dithyrambiques, ça permet quand on lit trois ou quatre critiques différentes de se faire une opinion. Par exemple le dernier roman de [Richard] Matheson avait des critiques professionnelles très positives, et des critiques de lecteurs sur les blogs assez négatives. J'étais plutôt d'accord avec les lecteurs.

Donc vous n'hésitez pas à aller chercher les critiques de lecteurs plutôt que celles des professionnels ?

-Oui et en romans ado, c'est flagrant. Parce que les ados ne sont pas rémunérés pour critiquer. S'ils aiment, ils aiment, s'ils n'aiment pas, ils n'aiment pas. D'ailleurs il y a des blogs ou la critique va très loin : il y'a 3 pages sur le livre, ils détaillent les points positifs et les points négatifs. Ils sont assez justes, donc je pense qu'il faut les respecter parce qu'ils font ça pour le plaisir de partager.

Les lecteurs parlent t'ils aux bibliothécaires ? Ou sont-ils discrets ?

- Il y'a les deux cas de figure. La majorité des lecteurs de l'imaginaire parle peu aux bibliothécaires, par manque d'interlocuteur. Ils font des critiques, ils donnent des adresses de blog. A leurs copains et copines. S'ils tombent sur quelqu'un d'intéressé, l'échange se crée. J'ai crée de vrais liens comme ça, les jeunes me reconnaissent dans la rue. Les littératures de l'imaginaire sont un milieu difficile d'accès, il faut qu'ils aient quelqu'un qui s'intéresse à ces genres.

Donc une communauté d'intérêt s'est créée ?

- Je ne l'ai pas trop constaté à la bibliothèque mais il y a une librairie spécialisée rue St Michel qui a une salle de jeux de rôles et une librairie [Trollunes].

Les rapports éditions-bibliothèques ?

- Il y a plusieurs éditeurs et tous ne sont pas grand public. Les libraires proposent des éditeurs plus grand public et plus contemporains. Les bibliothèques ne peuvent pas collaborer avec les librairies, parce qu'il y a des marchés publics en cours. Je pensais que cette librairie spécialisée ne survivrait pas mais actuellement cela fait bien dix ans qu'elle existe et a donc dû trouver un public.

Dans les bibliothèques où vous avez travaillé, avez-vous remarqué si les romans de l'imaginaire ont un signe distinctif comme un pictogramme ou autre ?

- J'ai souvent vu les cotes RP pour les romans policiers et RF pour les littératures de l'imaginaire pour les romans adultes. Parfois en jeunesse, on ne distingue pas pour permettre au lecteur de découvrir d'autres romans, d'autres genres. C'était le cas à Dardilly et à la bibliothèque de la Guillotière quand j'y ai travaillé. En adulte, il y a toujours une distinction. En plus, les romans de l'imaginaire adultes sont classés à part, en bout de rayon. En fait les choix d'implantation des collections sont réalisés par une équipe qui pense d'abord aux romans généraux et ce qui reste est laissé aux « sous genres ». Par exemple le fonds « humour » est tout au fond près de la porte et il ne bouge pas, il est à coté de la poésie et du théâtre. Le fantastique est un peu aussi mis à part. Mais pour le coup, le public vient pour emprunter du fantastique.

Donc c'est demandé ?

-Ah oui les gens qui ne connaissent pas la bibliothèque nous demandent où est le rayon. Ici le rayon est grand parce qu'on a cinq travées de cinq étagères c'est-à-dire vingt-cinq étagères dédiées. C'est l'un des fonds les plus développés du réseau.

Ici à Jean Macé, est-ce que vous distinguez la science-fiction de la *fantasy* du fantastique ?

- Non. De toute façon, les jaquettes de couvertures les distinguent. La seule chose qu'on distingue, ce sont les étiquettes jaunes qui sont pour les ados. Ici, comme c'est une bibliothèque ado adultes, les romans ados sont rangés au milieu des romans adultes, c'est une volonté. Mais pour que les ados, qui ne veulent lire que des livres ados, se repèrent, ils ont une étiquette jaune. Mais ils sont rangés comme les autres, ils ont RF et les 4 premières lettres de l'auteur. Les ados ont le droit de prendre les romans à étiquette blanche mais ils savent que c'est plus difficile littérairement à lire.

Savez-vous s'il y a des projets avec le livre numérique ?

- Le problème du livre numérique est l'acquisition. Les bibliothèques qui en proposent, ont des livres tombés dans le domaine public. Sinon il faut acheter les ouvrages et actuellement le livre numérique est aussi cher qu'un livre papier à deux ou trois euros d'écart. Un livre à 18euros qui est à 15 euros en numérique, je ne vois pas l'intérêt. En plus il faut que les gens soient équipés et nous n'avons pas d'équipement à leur prêter. Jusque là on n'a eu qu'une seule lectrice qui a demandé si on prêtait des livres numériques. On n'a pas de demande. Le papier a encore ses marques. Beaucoup de gens se sont vu offrir des liseuses ou tablettes pour des Noël mais ne veulent pas les utiliser. Quand ils viennent à la bibliothèque, c'est pour avoir le papier, le lire, le feuilleter, le sentir. Notre public qui vient ici est réfractaire au livre numérique.

A partir de ces collections, produisez vous des contenus comme des bibliographies ?

- J'ai une collègue qui fait une liste de nouveautés. Il y a des contenus fait par des cercles de lecture. En ado, on le fait aussi, ils font des critiques et je les colle sur les livres. Ça marche mieux avec les ados. Les adultes font des critiques sur un blog mais c'est surtout pour la littérature générale.

Et pour les adolescents ?

- On présente 10 livres aux lecteurs et j'essaie de proposer tous les genres donc au moins un roman de l'imaginaire. Et puis dans l'année, on leur demande d'amener leurs coups de cœur, d'en parler pour donner aux autres l'envie de les lire. C'est tous les genres, c'est leurs coups de cœur. Y'a eu des coups de cœur pour *Hunger Games*, la série *Gones* de [Michael] Grant, et dernièrement *Starters* [de Lissa Price] leur a beaucoup plu.

Avez-vous remarqué si ces livres « coups de cœur » sortent plus que les autres ?

- Dès qu'il y'a une critique positive sur un livre, ils sortent plus. Les livres sélectionnés au Vif d'or et qui ont gagné des prix comme *Twilight* ou *Eragon* sortent aussi beaucoup. Depuis, d'autres livres, comme *Brise Glace* de [Jean Philippe] Blondel qui a gagné en juin 2013, sortent plus que les livres qui ont été 10^{ème} de la sélection.

Donc, les gens empruntent-ils plus les livres qui ont une bonne critique ? Empruntent-ils plus les livres critiqués par d'autres lecteurs ?

- Oui, pour les adultes. Pour les adolescents, le bouche-à-oreilles est très important. Il y a eu un buzz pour la série *Twilight* avant que les films ne soient produits, parmi les adolescents à leur parution. Cela a surpris les éditeurs.

Donc les films ont conduit aux livres ?

- Pour *Twilight* oui. Mais ils ont amenés un autre public que ceux qui lisaient. Avant les films, les adultes ne lisaient pas ça, ne cherchaient pas la bit lit. Les ados entre eux se faisaient passer les livres. A eux seuls, ils faisaient leur propre bibliothèque. C'était le même phénomène pour *Harry Potter*. Les jeunes étaient complètement fans, les parents ne comprenaient pas, ils sont tombés dedans, même si les films sont arrivés plus tardivement pour *Harry Potter*. Ce sont les jeunes qui amènent les adultes à s'intéresser aux genres de l'imaginaire.

Les films n'ont pas fait connaître les livres aux adolescents ?

- Non, les films ont provoqué un phénomène mondial et ont amené un public qui ne s'intéressait pas au fantastique à s'y intéresser. Je suis sûre qu'avant le film *Harry Potter* un tas de gens n'avait jamais touché un livre fantastique. Ce ne sont pas des fans mais ils vont lire des cycles de temps en temps, vont trouver ça intéressant et ne plus être dans le négatif. Donc ça permet aux gens de s'ouvrir.

Est ce utilisé en bibliothèque ? Le livre est-il rangé à coté du DVD ?

- Non pas du tout. Les gens qui ont un forfait Lire ne peuvent pas emprunter de DVD, donc ils ne sont pas rangés ensemble.

Y'a-t'il des renvois entre le film et le livre ?

- Non. Là on aurait pu le faire puisque le *Hobbit 2* vient de sortir. On aurait pu mettre tous les romans de [J.R.R] Tolkien en vitrine et tous les films sortis sur Tolkien. Mais pas le *Hobbit 1*, puisque à mon avis il est constamment emprunté. Quand la suite paraît, cela relance automatiquement les réservations du premier tome. Donc la vitrine serait vide.

Que se passe t-il pour les romans policiers ?

- C'est le même système d'acquisition. Mais plus de collègues sont intéressés et participent directement aux acquisitions donc la collègue chargée des acquisitions est moins sollicitée que moi. Je lis aussi des romans policiers. Je pense qu'il y a plus de monde qui s'intéresse au roman policier notamment avec les Quais du Polar. C'est un grand évènement. L'année dernière, était invitée une association spécialiste des séries Sherlock Holmes et ses dérivés. Cette association a une cellule à Lyon.

Mon mémoire porte sur les littératures de l'imaginaire. Maintenant je peux vous le dire, j'inclue les romans policiers dans ces littératures d'où mes questions portant sur ces deux genres.

- Un puriste dirait que le roman policier ne relève pas des littératures de l'imaginaire. Dans le policier il y a du thriller mais pas du fantastique. Je pense que tout roman est de l'imaginaire. L'Imaginaire avec un grand I, normalement c'est le fantastique, la *fantasy* et la science-fiction. En tout cas, en librairie spécialisée, il n'y a pas de romans policiers. Donc il y a cette librairie spécialisée dans l'imaginaire, rue Saint Michel. Et dans le 7^{ème}, cours Gambetta, il y a le café-librairie les Vengeances Tardives qui est spécialisé dans le roman policier. Ce n'est que pour le 7^{ème} arrondissement, je pense que si vous cherchez un peu, vous trouverez d'autres librairies spécialisées. Et là, quand vous poserez la question « qu'est ce que les littératures de l'imaginaire » je suis à peu près sûre que le polar ne rentrera pas dans leurs définitions.

**ANNEXE 4 : COMPTE RENDU DE L'ENTRETIEN AVEC
LA RESPONSABLE DES COLLECTIONS DU « QUARTIER
LIBRE » A LA BIBLIOTHEQUE DE SCIENCES
(BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE LYON 1)**

Je souhaitai vous rencontrer puisque vous êtes la responsable des collections du Quartier Libre qui contient une grande part des collections de romans de l'imaginaire des bibliothèques de l'université Lyon 1.

Probablement toutes d'ailleurs. Non il y a aussi l'IUFM qui a beaucoup, puisqu'il avait un fonds de littérature jeunesse. Et ce fonds littérature jeunesse est là à cause d'une épreuve du concours de professeur des écoles qui a porté sur la fiction. Sinon il y'a Intermed qui est le pendant en beaucoup plus petit de Quartier Libre à Rockefeller qui en a aussi. En ce moment, Rockefeller est en réhabilitation, donc ces collections ne sont plus accessibles. Mais ils ont ce fonds qui va être déployé mais on ne sait pas encore comment.

Comment vous définiriez les littératures de l'imaginaire ?

Je n'utilise jamais cette expression. Si je devais la définir comme ça à brûle pourpoint, je penserais d'abord à la science-fiction au sens large, c'est-à-dire science-fiction, *fantasy*, *bit-lit*, ce genre de choses. Le polar lui, peut être extrêmement terre à terre. En principe, on peut dire que l'imaginaire, c'est toute fiction ce qui est une large définition.

Et vous que pensez vous de ces romans ? Vous êtes lectrice, non lectrice ? Vous aimez ces genres ou non ?

Je ne lis pas de polar, je me suis arrêtée à Agatha Christie.

Sur l'imaginaire en particulier, la science-fiction au sens précis du terme c'est à dire l'anticipation, m'est un peu étrangère. J'en ai eu lu mais pas beaucoup, ce n'est pas quelque chose qui m'intéresse.

Sur la *fantasy* quand il s'agit de longues séries cela peut m'énerver aussi. Pour ce qui est des histoires de vampires loups garous et autres, je dois être probablement la seule à les lire au niveau des collègues. C'est plutôt une bonne idée parce que j'ai beaucoup de lecteurs qui le font. On est quelques unes, mais ce n'est pas encore en odeur de sainteté dans les bibliothèques. On lit cela mais ce n'est pas forcément d'un intérêt littéraire parfois énorme. C'est souvent très efficace, on passe un bon moment. En règle générale j'en lis beaucoup.

A votre avis pourquoi y a-t-il des romans policiers et fantastiques dans les bibliothèques ? La raison principale ?

Il faut remonter loin. Le Quartier libre au départ, c'est ce qu'on appelait la BG avant la réhabilitation de 2009, c'est-à-dire la bibliothèque générale. La bibliothèque générale est dans les murs de la bibliothèque de Sciences mais avant même qu'elle s'appelle la bibliothèque de Sciences puisque avant il y avait aussi d'autres collections, depuis l'ouverture c'est à dire 1964.

Il y avait une bibliothèque de l'honnête homme c'est à dire vaguement encyclopédique avec un peu de tout notamment des romans et des BD. Je pense que c'était pour que les étudiants aient l'équivalent d'une bibliothèque municipale

sur le campus, vu qu'autour du campus il n'y avait pas grand-chose. Donc c'était un accès à la culture avec cette bibliothèque assez révolutionnaire pour l'époque. Au fur et à mesure des années le fonds s'est construit. Je n'ai rien inventé au niveau des ouvrages de science-fiction. D'ailleurs, il y a des ouvrages de science-fiction assez anciens et rares dans le Quartier libre, même s'ils sont un peu en mauvais état. Il y a des éditions des années 1980 de chez Denoël, le grand éditeur de science-fiction de l'époque, et je sais que c'est devenu introuvable et jamais réédités. Je les garde, ils sont tous jaunés.

Donc tout de suite, ces collections ont été achetées.

Pourquoi, je ne sais pas, peut-être une volonté, une demande des étudiants en science qui à l'époque, devaient bien aimer la science-fiction. On a toujours des étudiants qui aiment la science-fiction mais ils sont plus du côté de la *fantasy* maintenant et de la *bit lit*. Donc ils lisent tous les Robin Hobbs et les Terry Pratchett qui existent, j'ai même dû compléter le fonds.

Pourtant même en ayant complété j'ai eu droit à des suggestions « vous avez oublié celui-là ! ». Donc ils suivent bien au niveau *fantasy*. Au niveau science-fiction j'ai continué à acheter mais je ne suis pas sûre qu'il y ait autant de demandes. Sachant que la science-fiction, même si c'est un cliché, est plutôt orientée sur un lectorat masculin et la *fantasy* avec les derniers développements comme *Twilight* s'oriente de plus en plus vers un lectorat féminin. On a clairement en *fantasy*, de la romance paranormale et j'ai beaucoup de jeunes filles qui les lisent.

J'ai développé un fonds de « *young adult literature* ». C'est une littérature qui a pris beaucoup d'essor depuis *Harry Potter*, et est pour les 15-25 ans et un peu plus. Cette littérature là paraît dans les collections de jeunesse. C'est moi qui l'ai développé parce qu'il y avait beaucoup d'histoires plutôt bien écrites paru en littérature jeunesse. *Twilight* est paru en littérature jeunesse en France en tout cas. Il me semble que *The Mortal Instruments* qui va certainement être la série à suivre, et *Hunger Games* sont aussi parus en jeunesse, en France. Et c'est lu par des adultes et notamment nos étudiants. Donc on est dans les littératures de l'imaginaire, mais on est quand même passé du côté de la romance et surtout des créatures surnaturelles anges fées loups garou vampires...

En majorité à votre avis, qui consulte ou/et emprunte ces romans ? Donc plutôt un public féminin ?

Je pense que oui.

Il y a des longues séries comme les livres de Robin Hobbs, mais aussi des choses bien plus adultes comme le *Trône de fer* très à la mode en ce moment, et lu aussi bien par des filles que par des garçons. Les grandes séries classiques sont surtout lues par des garçons même s'il peut y avoir des filles qui les lisent aussi.

Il y a un côté un peu plus léger au niveau du nombre de livres et avec plus d'histoires d'amour. Là, je pense qu'on a un public féminin. Maintenant j'ai peut-être des a priori sur la question. J'ai des jeunes hommes qui viennent me demander « alors le dernier Terry Pratchett, vous l'avez ? ». Je n'en ai eu aucun venant me demander « alors la dernière histoire d'amour de vampires vous l'avez ? ». Mais ils les lisent peut-être, je ne sais pas. Il faudrait essayer de faire un historique des prêts par genre mais je ne suis pas sûre que la CNIL le permette.

Comment sont disposés ces romans dans le Quartier Libre ? Ils sont plutôt dispersés dans tout le Quartier Libre ou regroupés ?

Mis à part les versions originales, tous les romans qu'ils soient polars ou science-fiction sont rangés avec la Dewey c'est-à-dire par langues. On est restés à la Dewey donc vous avez les romans américains puis les romans anglais, les romans allemands, les romans français. Dedans, vous avez aussi bien la littérature pointue contemporaine et à côté la *fantasy* le polar... Tout est mélangé et il n'y a aucun signe distinctif. On ne les a pas mis à part. Cela ne se justifiait pas au niveau de notre fonds et surtout cela permet que les lecteurs « butinent ».

Avez-vous des actions particulières vis-à-vis de ce fonds ? J'ai vu l'exposition Sciences et Manga mais d'autres actions ?

On participe à Quais du Polar. Il y a une lecture avec des questions, une lecture avec une comédienne, et puis on fait venir un auteur des Quais du Polar. On achète ses livres pour l'occasion et on met aussi en valeur les autres auteurs qu'on a dans notre fonds et qui participent à Quais du Polar.

Au niveau de la littérature de l'imaginaire, on ne participe à aucun festival. Elle a du succès et est bien empruntée. Comme il n'y a rien qui se fait au niveau régional tout comme au niveau de l'agglomération, on n'a aucune action particulière dessus.

S'il y a quelque chose sur l'imaginaire qui se développe, auquel on pourrait participer, tant mieux. Mais on a déjà un programme d'actions culturelles bien chargé pour toute l'année. Mais cela pourrait être bien.

Y a-t-il un lien entre ce fond et des actions numériques ? Comme des critiques, des bibliographies voire même des livres numériques qui seraient des romans policiers ou fantastiques ?

Il n'y a pas de livres numériques pour le Quartier Libre pour l'instant. Je ne suis pas sûre qu'on en ait évoqué la possibilité. Ce n'est pas évident pour les livres numériques pour les études, alors on ne va pas s'embêter pour les livres de loisir où de toute façon dans l'état actuel, ils marchent bien.

Je n'ai eu aucune demande de la part des lecteurs pour des livres numériques sur le Quartier Libre. Est-ce que c'est parce qu'ils n'envisagent même pas qu'on puisse le faire ou est-ce parce que pour l'instant ça ne les intéresse pas, je ne sais pas.

On avait commencé à faire des critiques en ligne. On voulait faire un blog de critiques littéraires sur toutes les collections du Quartier Libre. L'idée du départ était de créer une sorte de communautés avec des bibliothécaires et des lecteurs de Lyon 1 qui participeraient et enverraient des critiques avec moi comme modératrice. On a eu des problèmes techniques donc on a laissé le projet en suspens. Sans compter que c'est un travail assez gigantesque. Mais je n'ai pas totalement abandonné l'idée et donc peut-être qu'un jour on relancera le projet.

On fait des critiques sur les mangas. Lorsque je fais des tables thématiques, j'essaie de mettre des critiques en papier à côté. C'est moi qui les rédige.

Est-ce que vous savez si certains ou certaines de vos collègues sont intéressés, par les romans policiers ? S'ils en lisent beaucoup, sont amateurs...

Oui. D'ailleurs l'ancienne directrice était une lectrice de polar. Elle avait souhaité qu'on voie ce qui pouvait être fait avec Quais du Polar.

Et des romans de science-fiction ?

Sur la science-fiction, j'en ai beaucoup moins que sur les polars. Les collègues changent mais en ce moment je dirai que j'en ai deux, en tout cas. Peut-être un peu plus pour le fantastique mais moins de cinq. Sur le polar je dois en avoir une demi-douzaine peut-être même plus. Ce sont les mêmes qui lisent des romans de science-fiction, fantastiques et de *fantasy*.

C'est les mêmes... donc moins que pour les polars ?

Beaucoup moins. J'ai une collègue qui adore les bandes dessinées historiques et qui lit pas mal de choses avec cette couleur historique. J'en ai d'autres qui vont s'intéresser à la bande dessinée et comme il y a beaucoup d'histoires de l'imaginaire en bandes dessinées, ils vont aussi s'intéresser à la *fantasy* et à la science-fiction mais ce n'est pas une obligation. Je remarque que les deux ou trois personnes qui s'intéressent aux littératures fantastiques, *fantasy*, etcetera, en règle générale, s'intéressent aussi à la bande dessinée.

Et ces personnes si ce n'est pas indiscret, sont plutôt des hommes ou des femmes ?

Les deux. De ce côté là il y a parité.

Comment choisissez-vous d'acquérir des romans de science-fiction, fantastique, *fantasy*, et policier

Un peu de la même façon que j'acquière d'autres romans. Il y a une part non négligeable de suggestions que ce soit les nombreuses suggestions des lecteurs lambda sur le cahier de suggestions écrit, ou quelques demandes sur le cahier de suggestions en ligne.

La politique pour Quartier libre est que dans la mesure du possible, si ce n'est pas exagéré niveau budget et que cela entre dans la ligne éditoriale, on achète. On considère qu'ils font l'effort de faire la demande donc on essaie autant que faire se peut, de les contenter.

Sur le cahier de suggestions il y a aussi des suggestions de collègues. Là aussi je regarde mais souvent ils sont de bons conseils donc j'achète. Parfois je dis non parce que cela ne va pas intéresser des 18-25 ans. On a des lecteurs de plus de 25 ans mais le cœur de cible c'est les 18-25 ans c'est-à-dire nos étudiants. Donc j'en tiens compte dans les achats.

A part ça j'ai Livre Hebdo. Je ne regarde même plus les livres de la semaine parce qu'il y a trop de choix. Donc comme il faut choisir, je regarde la partie critique de Livres Hebdo.

Lorsque vraiment j'ai bien entamé mon budget, je me contente des suggestions et de compléter ce que j'ai en cours puisque ce sont surtout des séries. Si je commence une série je continue sauf exceptions. Ces exceptions ne sont encore jamais arrivées pour des romans, jusqu'à présent. Quand on a commencé une série, j'ai pour ligne de conduite de la terminer. Je n'en prends pas deux ou trois pour voir si cela plait parce que c'est rétrograde pour les lecteurs.

Donc en grande partie les acquisitions sont basées sur les suggestions ?

En grande partie c'est un peu fort. Ce sont surtout les suggestions de lecteurs, de collègues, les parutions, et quand je sens que quelque chose va être dans l'air du temps. En règle générale j'essaie de suivre les suggestions. Un lecteur m'a

demandé *Rebecca Kean* qui est une nouvelle série avec des vampires... je lui ai dit « pas tout de suite on a beaucoup de vampires en ce moment ».

Quand il y a quelque chose qui est intéressant chez un auteur ou dans une collection, je suis la collection ou l'auteur pour voir s'il n'y aurait pas d'autres séries intéressantes.

Donc c'est presque une sorte de veille ?

Je n'irais pas jusqu'à dire que c'est de la veille, parce que la veille est plus complexe et a pour but d'être exhaustive. Là on n'est pas exhaustifs du tout. Je demande ce que les gens ont aimé parce qu'il y a une telle production dans ces collections avec le pire comme le meilleur. J'ai eu des traductions d'anglais très mal écrites.

Donc je privilégie les suggestions et ce qui me semble dans l'air du temps. Parce que de toute façon, ils vont finir par le demander et le temps que cela arrive en rayon... il vaut mieux prendre de l'avance voire le commander quelques jours avant la parution.

Il y a aussi une question de timing qui est difficile à gérer en bibliothèque surtout dans une bibliothèque où ces livres ne sont pas la priorité. Je ne suis pas dans une bibliothèque municipale. Lorsque arrivent des livres de physique, mes romans aussi intéressants soient ils, sont sensés passer derrière au niveau de l'équipement. C'est logique, les étudiants sont là pour réussir leurs études avant tout. Donc il vaut mieux s'y prendre à l'avance.

Pour la série des *Rebecca Kean* demandée par un lecteur, je lui ai demandé d'attendre puis finalement je l'ai acheté. Elle est plutôt bien écrite, c'est une auteure française donc cela change un peu. J'essaie de varier pour ne pas avoir que des littératures formatées, parce que dans ce genre de littérature, le danger est de n'avoir que des romans sans grande originalité.

J'essaie, sur certaines séries prenantes tout en étant assez faciles, d'acheter en version originale. Quand quelqu'un est accro à la série, le roman en anglais va paraître plus tôt, et donc il lira peut-être la version originale. Parfois cela marche.

Lorsqu'on vous suggère un livre, sur quels sites allez-vous pour avoir plus d'informations ?

Je n'ai pas de site en particulier. Je vais essayer de voir ce qui se dit sur le net à ce sujet là. Pour moi, qui commence un peu à connaître, je regarde quel est l'éditeur et si on est dans de la littérature pour jeunes adultes ou pas. Par exemple entre le *Trône de fer* et *Twilight* il y a une différence de lectorat. Même si ce sont les mêmes qui finalement les lisent, le public visé au départ n'est pas le même. Les deux auteurs n'ont pas la même façon de traiter les relations humaines. Cela peut être un indice pour savoir quel genre de littérature c'est, même si je n'exclue ni l'un ni l'autre. C'est un dosage, il ne faut pas trop aller dans le fleur bleue ni trop aller dans les histoires adultes, il en faut pour tous les goûts. Donc j'essaie de me faire une idée sur le livre demandé à ce niveau.

Parfois on a des suggestions qui prennent toute la page du cahier. Là on est dans « ma bibliothèque idéale ». On peut suivre sur certains côtés, par exemple quand les gens ont des goûts éclectiques ou un fonds qu'on veut développer. On a eu dernièrement une demande pour des comics qui est un fonds qu'on vient de développer, donc là c'était intéressant.

Mais quand le fonds atteint une certaine masse critique, il faut faire un choix. Il ne faut pas trop se laisser entraîner.

Même s'il y a un florilège de nouvelles parutions, elles peuvent être toutes sur le même sujet. C'est pour cela que j'ai voulu prendre *Mortal Instruments* au départ parce qu'il y avait des anges et que cela changeait.

Il y a des modes à la suite de phénomènes éditoriaux intéressants. Parfois il y a des choses intéressantes, en tout cas bien écrites et bien traduites, parfois non.

Approximativement, quelle serait la part des romans de l'imaginaire dans les collections totales du Quartier Libre pour vous ? Dont le policier. Plutôt la moitié, le tiers ...

Le tiers me semble le plus proche. Si on inclut les romans policiers, je pense qu'on peut facilement arriver au tiers.

Typiquement dans les romans de l'imaginaire, il y a des séries ou livres adaptés au cinéma et à la télévision. J'essaie de ne les prendre que dans une version. Par exemple on a *True Blood* en série télé, j'estime que l'on n'a pas besoin de doubler cela avec en plus la série papier, même s'il s'agit de deux choses qui s'écartent l'une de l'autre. Si l'on doublait systématiquement il n'y aurait pas assez de place, pas assez de budget et pas assez de temps. *Games of Thrones* est une exception à la règle. On avait le début de la série papier et j'ai eu des demandes de tous les cotés pour acheter la série télévisée. Il y a des différences entre les livres et la série.

Vous dites que les lecteurs qui suivent ces séries et cycles, repèrent les manques ... ils sont donc spécialisés ?

Il y a la lecture directe c'est-à-dire les étudiants, et la lecture indirecte c'est-à-dire le personnel de la fac qui empruntent des livres pour leurs familles. Ce n'est pas un phénomène de grande ampleur.

J'ai des lecteurs très stricts pour tout le Quartier libre qui vont dire « il vous manque cela » et heureusement parce que cela permet de rattraper des oublis. Parfois c'est un tome épuisé ou non traduit que je promets d'acheter. Et puis d'autres, qui sont moins spécialistes du sujet.

Avez-vous acquis des romans de maisons d'éditions régionales pour la bibliothèque ?

Sur des petites maisons d'éditions qui commencent à émerger, j'ai un ou deux livres et je les suis comme Castelmore. Sur des maisons d'éditions régionales, pas du tout ou alors c'est par hasard et je ne sais pas qu'elles sont régionales.

L'intérêt des petites maisons d'édition est d'avoir des auteurs français. Il y a aussi l'Atalante comme éditeur. Par exemple, Pierre Bordage a été édité par l'Atalante et j'aime beaucoup.

Quand je vois une mauvaise couverture sur un livre j'ai du mal à l'acheter. Sur la romance paranormale par exemple, si les couvertures ressemblent à celles des Harlequin cela passera moins bien en bibliothèque universitaire. On m'a rarement fait des remarques, c'est moi qui évite ces couvertures pour la bibliothèque de moi-même.

Il faut que la bibliothèque ressemble à ses lecteurs, mais il ne faut pas se laisser entraîner par une catégorie de lecteurs. Il faut être à l'écoute de tous les lecteurs et ne pas abandonner une catégorie au prétexte qu'ils sont moins nombreux. Donc je

continue à acheter des récits d'anticipation même si pour l'instant il y a moins de gens qui en lisent. Je ne suis pas là pour faire une bibliothèque lue dans plusieurs siècles, ce n'est pas mon rôle. Moi ce n'est pas mon cas, je n'ai aucune vocation à garder.

Vous n'avez pas de but patrimonial pour conserver des classiques ?

Absolument aucun. C'est pour cela qu'un jour il va falloir que je désherbe les vieux Denoël que j'ai parce que je n'ai pas pour rôle de les garder. On est une bibliothèque d'actualité et de loisir : si les livres ne sortent pas, ils sont désherbés. On a des gens qui nous demandent *La chartreuse de Parme* ou *Le Rouge et le Noir* et je leur réponds que non, on n'a pas de classiques. On les avait dans l'ancienne bibliothèque générale mais on avait alors plus de livres. L'idée pour le Quartier Libre est d'avoir une bibliothèque vivante, il faut que les livres soient consultés ou empruntés.

Sur ces littératures avez-vous remarqué une différence entre les bibliothèques universitaires scientifiques et les bibliothèques universitaires de lettres et sciences humaines ?

Il ya une grande différence. Vous ne trouverez jamais ce genre de fonds dans une bibliothèque de lettres. Ce n'est pas leur but. Dans les bibliothèques de lettres, tous les livres sont là pour les études. Et il n'y a pratiquement aucune étude en lettres sur ces littératures. Vous pouvez avoir des études de sociologie, d'histoire, éventuellement de psychologie par exemple il y a eu une étude d'une psychologue sur les mangas.

Pourtant, il y a des livres de loisirs dans les bibliothèques de lettres mais rarement des romans de l'imaginaire.

Je pense, pour avoir fait des études de littératures, qu'ils n'arrivent pas à sortir de l'académique. Peut-être qu'Asimov entre un peu dans les bibliothèques de lettres. Ils ont surtout de la littérature contemporaine, les rentrées littéraires. On en a aussi, mes collègues en lisent et des lecteurs extérieurs aussi. Mais les étudiants d'ici ne lisent pas cela.

Table des matières

SIGLES ET ABBREVIATIONS	7
INTRODUCTION.....	9
<i>Les littératures de l'imaginaire ?</i>	<i>9</i>
<i>Les littératures de l'imaginaire et le roman policier</i>	<i>10</i>
« Définir, c'est limiter ».....	10
« Le commencement est une revendication trop grande pour quiconque...»	11
<i>Les littératures de l'imaginaire, le roman policier et les bibliothèques. 11</i>	
1. LES LECTORATS.....	13
A. Les lecteurs et l'évasion	13
B. Le point de vue pédagogique.....	18
<i>A l'école</i>	<i>18</i>
<i>L'apprentissage hors école</i>	<i>19</i>
<i>Les valeurs</i>	<i>22</i>
<i>L'enfant, l'adulte de demain</i>	<i>23</i>
C. Les romans de l'imaginaire et le numérique.....	25
2. L'EVASION EN BIBLIOTHEQUE.....	32
A. Le roman policier, héraut de la légitimation des « mauvais genres » ?	32
B. Le lien entre la science et l'imaginaire	38
C. Suite aux savoirs, l'imaginaire.....	44
3. LES LIENS ENTRE LES BIBLIOTHEQUES, LES LITTERATURES DE L'IMAGINAIRE ET LE ROMAN POLICIER	50
A. La situation à l'étranger	50
<i>Dans les pays anglophones</i>	<i>50</i>
<i>Dans les pays francophones :</i>	<i>54</i>
<i>Autres pays.....</i>	<i>55</i>
B. Les auteurs de demain	56
C. La nécessité d'une médiation adaptée.....	61
<i>Quelle médiation ?.....</i>	<i>62</i>
<i>Connaître les littératures de l'imaginaire.....</i>	<i>63</i>
<i>La médiation numérique.....</i>	<i>65</i>
<i>Dans la bibliothèque.....</i>	<i>66</i>
D. Vers une co-construction avec les usagers	68
<i>Co-construire avec les auteurs.....</i>	<i>69</i>
<i>Co-construire avec les éditeurs</i>	<i>70</i>

<i>Co-construction avec le lecteur</i>	71
<i>Pourquoi co-construire avec les littératures de l'imaginaire et les romans policiers ?</i>	72
CONCLUSION	75
BIBLIOGRAPHIE	77
WEBOGRAPHIE	81
I. Mémoires et thèses	81
II. Conférences, rencontres, interviews	81
III. Sitographie	82
1. <i>Sites et blogs d'amateurs</i>	82
2. <i>Sites de professionnels</i>	83
2.1 Sites d'associations	83
2.2. Sites d'éditeurs ou créés par des éditeurs.....	83
2.3. Sites et blogs créés par des bibliothécaires	84
IV. Outils du web 2.0	84
1. <i>Créés par des amateurs</i>	84
Forums.....	84
Netvibes.....	84
2. <i>Créés par des professionnels</i>	85
2.1. Créés par des éditeurs.	85
2.2 Bibliothécaires, comités et collectifs de bibliothécaires	85
TABLE DES ANNEXES	86
TABLE DES MATIERES	116